ELECTIFICATIONE PUBLIC PUBLIC

NUMÉRO 205 - JUILLET/AOÛT 1996



MILLIWATTMETRE HF

COMMUTATEUR
DE TETES
SATELLITE
22 kHz

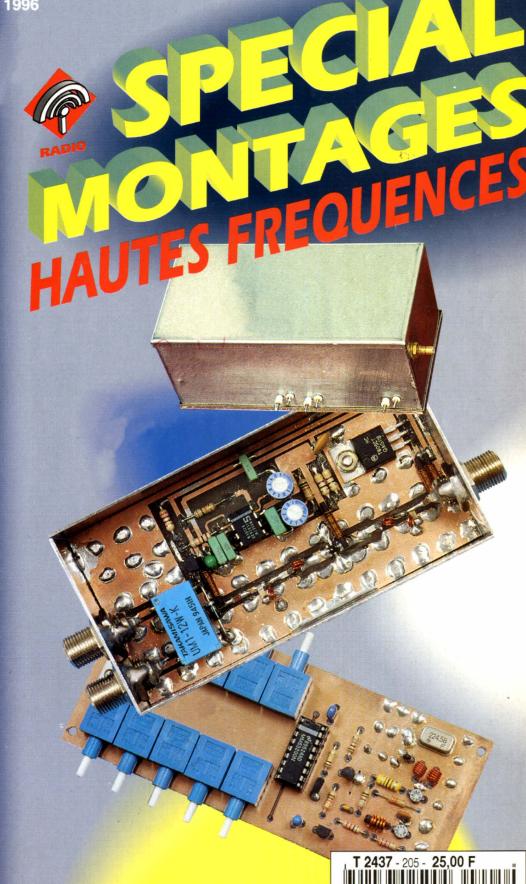


LIAISON RS232 HF HALF DUPLEX

AMPLIFICATEUR DE DISTRIBUTION TV

AMPLIFICATEUR
DE LIGNE
SATELLITE

PROGRAMMATEUR DE PIC



La famille

s'agrandit

Avec les **Nouveaux** Multimètres de la série XL...

Les Automatiques

Le plus complet

DM30XL

- Sélection automatique et verrouillage de calibre
- Affichage numérique et bargraphe
- Affichage 3200 points
- Data Hold (maintien de la mesure)
- V, Ω, A
- **Extinction automatique**
- Excellente précision de 0, 5%

DM35XL

- Sélection automatique et verrouillage de calibre
- Affichage numérique et bargraphe
- Affichage 3200 points
- Data Hold (maintien de
- la mesure)
- V, Ω, A et capacité **Extinction automatique**
- Excellente précision de 0,5%



DM16XL

- Multimètre numérique testeur de composants. Fonction test logique
- Plus de fonctions: V, Ω, A capacité, fréquence, logique, transistors
- Data Hold (maintien de la mesure)



...et le testeur de composants

MODELES	DM5XL	DM10XL	DM15XL	DM16XL	DM30XL	DM35XL
Affichage/Résolution	1999 pts	1999 pts	1999 pts	1999 pts	3200 pts+bargraphe	3200 pts+bargraphe
Précision de base	0.8%	0.7%	0.5%	0.8%	0.5%	0.5%
Tension cc Calibres / entrée max	5/1000V	5/1000V	5/1000V	5/600V	5/600V	5/600V
Tension ca Calibres / entrée max	2/500V	2/750V	5/750V	5/600V	4/600V	4/600V
Courant cc Calibres / entrée max	4/200mA	5/10A	5/10A	3/10A	5/10A	5/10A
Courant ca Calibres / entrée max			5/10A	3/10A	5/10A	5/10A
Résistance Calibres / entrée max	5/2MΩ	6/20MΩ	7/2000ΜΩ	6/20MΩ	6/30MΩ	6/30MΩ
Capacité Calibres / entrée max				5/20µF		4/32mF
Compteur de fréquence				jusqu'à 15MHz		
Transistor H _{FE}						
Test logique						
Test de diode		•	•			
Bip de continuité				•		
Testeur de Sécurité™						
Alarme, branchem.incorrect						
Extinction automatique						•
Data Hold (maintien mesure)						
Prix TTC	406 F	466 F	544 F	788 F	803 F	923 F

- **Ohmmètre** + R)
- e du zéro



Coordonnées des «Partenaires Distributeurs» de la gamme Bi-Wavetek

ECELI 17, rue du Petit-Change - BP 183 - 28004 Chartres Tél. 37 21 45 97 Fax. 37 36 01 65 **CPF** Tél. 76 85 34 63 Fax. 76 85 34 64 3, av. Marcelin-Berthelot - 38100 Grenoble 66, cours Lafayette - 69003 Lyon **TOUT POUR LA RADIO** Tél. 78 60 26 23 Fax. 78 71 78 87 Tél. 46 28 28 55 Fax. 46 28 02 03 **1000 VOLTS** 8-10, rue de Rambouillet - 75012 Paris Tél. 44 74 83 83 Fax. 44 74 98 55 CIBOTRONIC 16-20, av. du Général Michel-Bizot - 75012 Paris **TERAL** Tél. 43 07 87 74 Fax. 43 07 60 32 24 bis, rue Traversière - 75012 Paris

I.S.S.N . 0243 4911

PUBLICATIONS GEORGES VENTILLARD

S.A. au capital de 5 160 000 F 2 à 12, rue Bellevue, 75019 PARIS Tél.: 44.84.84.84 - Fax: 42.41.89.40 Télex: 220 409 F

Principaux actionnaires: M. Jean-Pierre VENTILLARD Mme Paule VENTILLARD

Président-Directeur Général Directeur de la Publication

Jean-Pierre VENTILLARD

Directeur honoraire : Henri FIGHIERA Directeur de la rédaction : Bernard FIGHIERA Rédacteur en chef : Claude DUCROS Maquette: Jean-Pierre RAFINI Couverture : R. MARAI Avec la participation de U. Bouteveille, J. Cerf,

C. Galles, A. Garrigou, F. Jongbloët, R. Knoerr, E. Larchevêque, L. Lellu, M. Morin, P. Oguic, M. Ousset, D. Roverch, A. Sorokine.

La Rédaction d'Electronique Pratique décline toute responsabilité quant aux opinions formulées dans les articles, celles-ci n'engagent que leurs auteurs.

Marketing/Ventes: Jean-Louis PARBOT

Tél.: 44.84.84.85

Inspection des Ventes

Société PROMEVENTE : Lauric MONFORT

6 bis, rue Fournier, 92110 CLICHY Tél: (1) 41.34.96.00 - Fax: (1) 41.34.95.55

Publicité: Société Auxiliaire de Publicité

70, rue Compans, 75019 PARIS Tél.: 44.84.84.85 - CCP Paris 3793-60 Directeur général : Jean-Pierre REITER Chef de publicité : Pascal DECLERCK Assisté de : Karine JEUFFRAULT

Abonnement: Annie DE BUJADOUX Voir nos tarifs (spécial abonnements, p. 102). Préciser sur l'enveloppe « SERVICE ABONNEMENTS » Important : Ne pas mentionner notre numéro de compte pour les paiements par chèque postal. Les règlements en espèces par courrier sont strictement interdits. ATTENTION! Si vous êtes déjà abonné, vous faciliterez notre tâche en joignant à votre règlement soit l'une de vos dernières bandes-

adresses, soit le relevé des indications qui y figurent Pour tout changement d'adresse, joindre 2,80 F et la dernière bande.

Aucun règlement en timbre poste Forfait 1 à 10 photocopies : 30 F.

Distribué par : TRANSPORTS'PRESSE

Abonnements USA - Canada: Pour vous abonner à Electronique Pratique aux USA ou au Canada. communiquez avec Express Mag par téléphone au 1-800-363-1310 ou par fax au (514) 374-4742. Le tarif d'abonnement annuel (11 numéros) pour les USA est de 49 \$US et de 68 \$cnd pour le Canada.

Electronique Pratique, ISSN number 0243 4911, is published 11 issues per year by Publications Ventillard at 1320 Route 9, Champlain, N.Y., 12919 for 49 \$US per year. Second-class postage paid at Champlain, N.Y. POSTMASTER: Send address changes to Electronique Pratique, c/o Express Mag, P.O. Box 7, Rouses Point, N.Y., 12979.



« Ce numéro à 77 000 exemplaires »



REALISEZ **VOUS-MEME**

- Wattmètre secteur 40 W-4 kW 26
- 31 Clignoteur aléatoire quatre voies
- 37 Programmateur de PIC 16C5x
- 105 Interrupteur crépusculaire
- 110 Compteur horaire

DOSSIER H.F.

47 : Liaison H.F. RS 232 bidirectionnelle - 52 : Télécommande H.F. multicanaux - 58 : Commutateur 22 kHz TV Sat - 61 : Coupleur/Répartiteur sélectif -63 : Coupleur deux paraboles - 65 : Ampli canal 36 UHF - 69 : Préampli TV faible bruit - 72 : Modulateur TV norme L expérimental - 84 : Radio FM sur PC -101 : Distributeur 4 voies (FM, TV, TV Sat, AUX) -103: Ampli de distribution 40/860 MHz

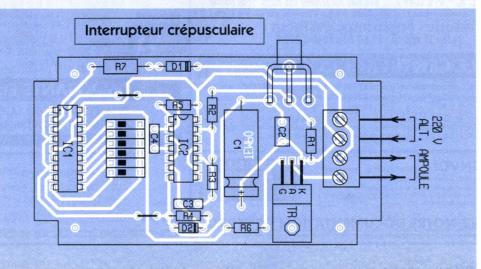
MESURES

- Milliwattmètre H.F. 10 mW à 100 W 78
- 88 Fréquencemètre H.F. 10 Hz-2,5 GHz
- Le scope numérique PC VDATA 114
- Mesure des inductances 115

INFOS 23 **OPPORTUNITES**

DIVERS

- 98 Fiche technique : atténuateurs HF
- 126 Courrier des lecteurs





































WATTMETRE SECTEUR A

DIODES

Ce dispositif permet d'évaluer rapidement la puissance absorbée par une charge connectée au secteur, sans acrobaties de branchement et sans faire appel à un appareillage coûteux et fragile. Il peut donc être mis entre les mains de profanes sans entraîner de difficultés d'interprétation ou d'erreur d'appréciation.

De façon classique, pour quantifier une puissance, on mesure la tension et l'intensité efficaces et l'on multiplie les deux valeurs pour obtenir : W = U. I cosø,

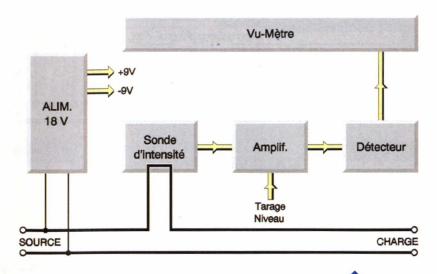
 considère que la tension du secteur est fixe, la valeur de la puissance est proportionnelle à l'intensité du courant circulant dans la charge. Il suffit donc d'étalonner les indications de courant en watts pour lire la puissance consommée.

En fait, la difficulté réside dans la mise en oeuvre d'une mesure d'intensité qui nécessite la séparation de l'un des fils d'alimentation de la charge (pince ampèremètrique) ou sa coupure (ampèremètre alternatif). Même en faisant appel à des précautions élémentaires, ces opérations restent délicates, voire dange-

Le wattmètre que nous proposons s'insère simplement entre une prise secteur bipolaire + terre et le connecteur correspondant de la charge, à la manière d'un simple prolongateur. Il comporte un petit boîtier intermédiaire présentant une échelle de diodes électroluminescentes qui indique la valeur instantanée de la puissance absorbée. On peut ainsi apprécier le bon fonctionnement d'un appareil électroménager (par exemple), d'un thermostat ou de toute une installation dans des limites que nous avons arbitrairement fixées de 40 à 4000 W en deux gammes. Bien entendu, la conception de cet appareil ne peut lui permettre d'offrir une grande précision, ce qui d'ailleurs est rarement demandé dans ce type d'appréciation. On se limite donc à environ 15 % dans la plupart des cas, sans prendre de précautions particulières. En fait, des erreurs peuvent être commises si le facteur de puissance (cos¢) est très différent de 1, si la tension secteur varie pendant la mesure ou si des parasites très virulents sont présents sur la ligne. Pour éviter ces écueils, on tiendra compte du cos¢ le cas échéant et l'on évitera de faire une mesure en présence de parasites ou d'instabilités du secteur.

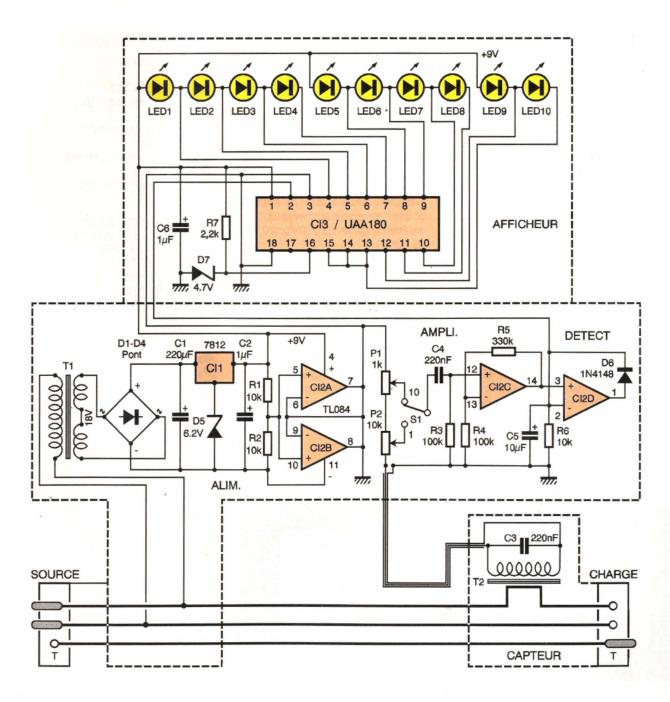
Principe de fonctionnement

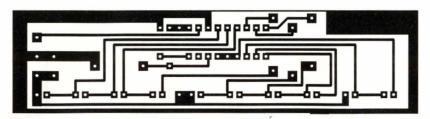
Le schéma synoptique de la figure 1 permet de comprendre le fonctionnement de l'appareil. Une sonde d'intensité recueille la tension induite par une boucle disposée en série sur l'un des conducteurs reliant la charge à la source (secteur alternatif). Cette tension est amplifiée puis détectée. La tension continue résultante est envoyée vers un afficheur de type "Vumètre" à diodes LED. Prélevée en amont de la boucle de mesure, la tension secteur est envoyée vers une alimentation continue symétrique de +/- 9V destinée à activer l'électronique de mesure. Le réglage de l'amplificateur (tarage de niveau) permet d'obtenir sur l'afficheur les illuminations de LED qui correspondent à la puissance consommée.



SYNOPTIQUE DU WATTMÈTRE SECTEUR.

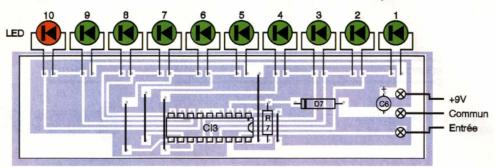
2 LE SCHÉMA COMPLET : CARTE AFFICHAGE + CARTE MESURE.





CI CARTE AFFICHAGE CÔTÉ
CUIVRE...

6 ... ET SON IMPLANTATION.



respecter le sens de branchement des condensateurs polarisés C1, C2, C₅, et des diodes D₁₋₄, D₅ et D₆. On n'oubliera pas de disposer les deux straps dont l'un est en partie placé sous le circuit intégré Cl2. La carte affichage supporte le circuit intégré Cl₃, quelques composants et une échelle de dix diodes LED. Ces diodes ont une section rectangulaire de 5 x 2,5 mm et ont 10 mm de hauteur pour être assez visibles, mais rien ne s'oppose à l'installation de diodes cylindriques conventionnelles. Les diodes 1 à 9 sont de couleur verte; la diode 10 est rouge pour indiquer le dépassement de gamme. Les boîtiers électronique et CHARGE sont des modèles tout plastique. Les dimensions intérieures minimales sont de 125 x 52 x 33 mm pour le premier et de 80 x 52 x 30 pour le second. De nombreux constructeurs offrent des modèles pouvant satisfaire ces critères. On augmentera éventuellement les dimensions des cartes imprimées pour leur assurer une fixation adéquate dans le boîtier.

Mise au point

Si l'on veut effectuer un réglage correct, il est souhaitable de disposer d'un bon multimètre pouvant mesurer la tension secteur et l'intensité traversant la charge.

On définira une charge résistive de 200W en faisant appel, par exemple, à des ampoules d'éclairage montées en parallèle (ne pas se fier aux indications portées). Après avoir vérifié la tension du secteur on mesurera le courant traversant la charge qui devra être de 0,91A sur 220V (ou 0,87A sur 230V).

On mettra S_1 sur la position (x1) et on connectera la charge de 200W en sortie du wattmètre. On réglera le potentiomètre P_2 jusqu'à obtenir l'illumination des LED 1 à 5 incluses.

On opérera de même sur la gamme (x10) en faisant appel à une charge ohmique de 2000W (radiateur électrique, fer à repasser, etc.) en réglant P₁ pour avoir la même indication sur l'échelle de mesure de l'afficheur.

J. CERF

HOPOUL AS REPERD REPORT OF THE PROPERTY AS R

Nomenclature

R1, R2, R6: 10 kΩ (marron, noir, orange) R3, R4: 100 kΩ (marron, noir, jaune) R₅: 330 kΩ (orange, orange, jaune) $R_7: 2,2 k\Omega$ (rouge, rouge, rouge) P1: 1 kΩ $P_2: 10 k\Omega$ C1: 220 µF/50V radial C2, C6: 1 µF/35V tantale C₃, C₄: 220 nF milfeuil Cs: 10 µF/35V tantale T1: Transformateur 220V/2x9V moulé 3VA T2: Transformateur modifié (voir texte) (1 ou 2 VA) D1 à D4: Pont de diodes moulé Ds: Zener 6,2V D6: Diode silicium 1N4148 D7: Zener 4,7V LED 1 à 9 : LED rectangulaires vertes LED 10 : LED rectangulaire rouge Cl₁: Régulateur de tension 7812 (12V) Clo: Quadruple ampli opérationnel TL084 Cl3: Commande de LED **UAA180** S1: Simple inverseur à glissière 2 positions Coffrets tout plastique (voir texte) **Barrette 3 dominos** Câble 2 cond. + terre adaptés à la charge Connecteur (source) et embase femelle

Décolletage divers

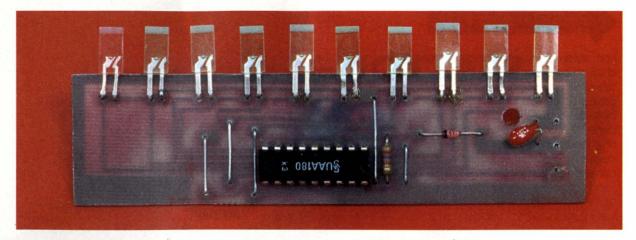


Schéma détaillé

La figure 2 présente le schéma électrique de l'appareil. La boucle de mesure de l'un des conducteurs du câble SOURCE-CHARGE constitue le primaire du transformateur To dont le secondaire est accordé par C₃. La tension alternative à 50 Hz correspondante est envoyée par un câble blindé vers les deux potentiomètres de réglage P₁ et P₂ montés en série. L'inverseur S₁ permet de prélever une fraction de tension (x1) ou (x10) constituant ainsi, après étalonnage, deux niveaux dans un rapport de 10 correspondant aux gammes de mesure. Le signal provenant du commun de S₁ est envoyé, à travers C4, vers l'amplificateur opérationnel Cl2-C qui assure un gain de 10 dB, par R4 et R5, afin d'attaquer l'étage de détection dans de bonnes conditions. La liaison est directe vers Cl2-D monté très simplement en détecteur sans seuil au moyen de la diode D6 entre la sortie et l'entrée inverseuse. La tension continue positive résultante est prélevée aux bornes de la résistance R6, découplée par C5, et envoyée vers l'afficheur. L'afficheur est un vumètre conventionnel. Il comporte un circuit intégré Cl₃ (UAA180) capable d'assurer l'allumage d'une bande lumineuse de 12 LED dont la longueur est proportionnelle à la tension positive présente sur l'entrée (broche 16). Celle-ci, en provenance du détecteur, est proportionnelle au courant traversant la charge, c'est à dire, à la puissance absorbée. La polarisation de la broche 3, fixée à 4,7V par la diode zener D₇, alimentée par R₇, assure une transition assez brusque d'une LED à l'autre afin d'améliorer la lisibilité lorsque la tension d'entrée varie.

Pour simplifier le montage, nous avons limité à 10 le nombre de diodes commandées, ce qui semble suffisant, compte tenu de la précision recherchée avec cet appareil. l'étalonnage de l'échelle de 10 diodes a été réalisé à raison de 40W par diode, ce qui donne 40 à 400 W pour la gamme (x1) et 400 W à 4 kW pour la gamme (x10). On peut naturellement choisir d'autres valeurs : la limite inférieure est liée à la sensibilité de l'appareil et la supérieure aux caractéristiques du câble d'alimentation et aux performances des connecteurs SOURCE et CHARGE. Le tableau T1 indique les valeurs nominales associées aux diodes LED:

L'alimentation comprend le transformateur T₁ (220V/18V ou 2x9V) de 3VA dont le secondaire est connecté à un pont de diodes moulé tout à fait classique. Le condensateur C₁ assure l'essentiel du filtrage de la tension redressée envoyée vers le régulateur intégré CI₁ 7812 de 12V associé à une zener D₅ de 6,2V afin d'obtenir une tension de sortie régulée de 18,2V. On peut aussi faire appel directement à un régulateur 7818 de 18V (donc sans zener), mais ce dernier composant est moins répandu (et donc plus difficile à trouver) que le 7812. C₂ entre 0 et + 18V assure une meilleure stabilité du régulateur. La transformation de la tension unipolaire de 18V en deux tensions symétriques de + 9V et -9V est assurée par les deux amplis opérationnels Clo-A et Clo-B montés en parallèle. Les entrées non inverseuses reçoivent une tension médiane obtenue par les deux résistances série R₁ et R₂ placées entre 0 et + 18V. Les



entrées inverseuses sont réunies aux sorties pour constituer le commun de l'alimentation symétrique (référence 0V).

Ce procédé de symétrisation est classique. Dans le cas présent, la mise en parallèle de deux amplis opérationnels diminue de moitié la résistance apparente vers la masse : les amplis C et D sont bien alimentés en + et -9V, mais l'afficheur ne sollicite que la tension positive créant un déséquilibre de courant qui, dans ce cas, ne se traduit que par une très légère dissymétrie des tensions + et -.

Réalisation

Ce dispositif fait appel à un cordon mâle (SOURCE) de 2 conducteurs + terre suffisamment dimensionné pour accepter le courant maximal requis. Ce cordon est réuni à un boîtier électronique qui contient la carte principale et celle de l'afficheur. Un boîtier de dimensions réduites (CHARGE) supporte une embase femelle et contient le capteur d'intensité To et le condensateur d'accord C3. Un conducteur de 3 fils, de même section que le précédent, doublé d'un fil blindé, réunit ce petit sous-ensemble au boîtier électronique (voir figure 2). Les longueurs des conducteurs seront adaptées au type d'utilisation envisagé. La décomposition de cet appareil en modules, outre qu'elle facilite la réalisa-



LED N°	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Watts x1	40	80	120	160	200	240	280	320	360	400 +
Watts x10	400	800	1200	1600	2000	2400	2800	3200	3600	4000

RÉALISATION DU CAPTEUR D'INTENSITÉ.

tion, autorise une grande souplesse d'utilisation et évite un couplage indésirable entre T2 et T3. En outre, la carte afficheur peut être séparée du boîtier électronique et incorporée dans un autre boîtier de "monitoring" pour surveiller, par exemple, la puissance instantanée consommée par une installation. Dans ce cas, la liaison par paire blindée est suffisante. Le transformateur T2 doit être réalisé à partir d'un petit transformateur d'alimentation de 1 ou 2VA, non moulé ni imprégné, sur lequel il est possible de retirer l'enroulement secondaire à basse tension sans nuire à l'intégrité de l'enroulement primaire 220V qui constituera le secondaire du capteur d'intensité.

Le meilleur résultat sera obtenu à partir d'un petit transformateur à enroulements juxtaposés et non superposés.

Le circuit primaire comporte une seule spire de fil isolé de fort diamètre logée dans l'espace libéré par le débobinage. Un montage sur étrier facilitera la fixation de ce capteur dans le boîtier approprié. Le filtrage sommaire de la tension induite sera obtenu en accordant le bobinage secondaire du capteur sur 50 Hz



cord n'est pas très pointu en raison de la résistance interne du secondaire de T₂ (de quelques milliers $d'\Omega$), mais il suffit à abaisser le niveau de parasites de façon significative. Si on ne dispose pas de moyens capables de vérifier l'accord de ce circuit, on se contentera de disposer un condensateur de 200 ou 330 nF. Les figures 3 et 4 présentent respectivement le dessin des cartes imprimées principale et afficheur. Les figures 5 et 6 montrent l'implantation des composants sur ces cartes. La carte principale reçoit : La tension secteur 220 ou 230V ré-

unie au primaire de T₁,

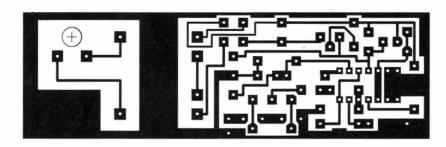
La tension de mesure issue du capteur d'intensité, véhiculée par un câble blindé.

Elle sort les connexions suivantes :

Un liaison trois fils avec l'inverseur de gammes,

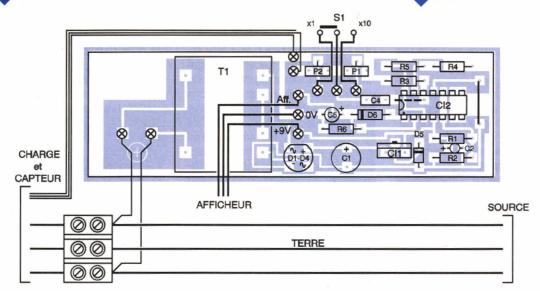
La liaison trois fils vers l'afficheur soit : un fil commun 0V, un fil d'alimentation de + 9V et un fil de commande de l'affichage.

Le câblage très simple de ce sousensemble n'attire pas de commentaires particuliers. On veillera à bien



CIRCUIT IMPRIMÉ DE LA CARTE MESURE CÔTÉ CUIVRE.

5 IMPLANTATION DE LA CARTE MESURE.





Les effets lumineux rencontrent toujours un franc succès auprès des amateurs de soirées entre amis. Pour compléter votre équipement dans ce domaine, nous vous proposons un clignoteur. Afin d'éviter une répétition monotone de la séquence, l'allumage des spots est indépendant pour chacune des voies, et s'effectue de facon totalement aléatoire. Ce montage utilise des composants très classiques, donc disponibles facilement et la mise au point s'effectue avec une facilité surprenante.

Principe de fonctionnement

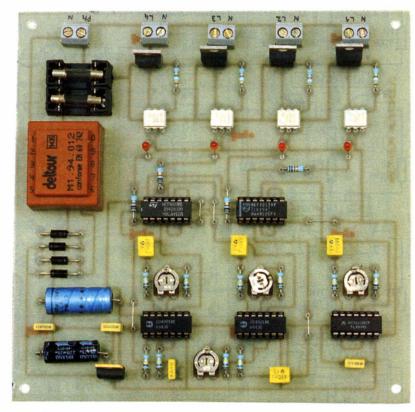
La figure 1 représente l'organisation du montage. Chaque voie comporte une bascule dotée de 2 entrées. La première reçoit un signal issu d'un oscillateur H.F. (haute fréquence) commun à toutes les voies. En revanche, la seconde entrée est connectée à un oscillateur T.B.F. (très basse fréquence) indépendant pour chacune des voies.

Etant donné l'importante différence entre les fréquences haute et basse, lors du changement d'état de cette dernière, il n'est pas possible de prévoir l'état de la fréquence haute. Dans ces conditions, la sortie de la bascule correspondante sera imprévisible.

Pour des raisons de sécurité, nous avons voulu une isolation électrique

SYNOPTIQUE.

CLIGNOTEUR ALÉATOIRE 4 VOIES



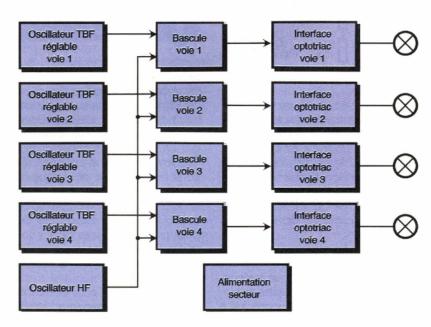
entre la partie logique du montage et le réseau 220V.

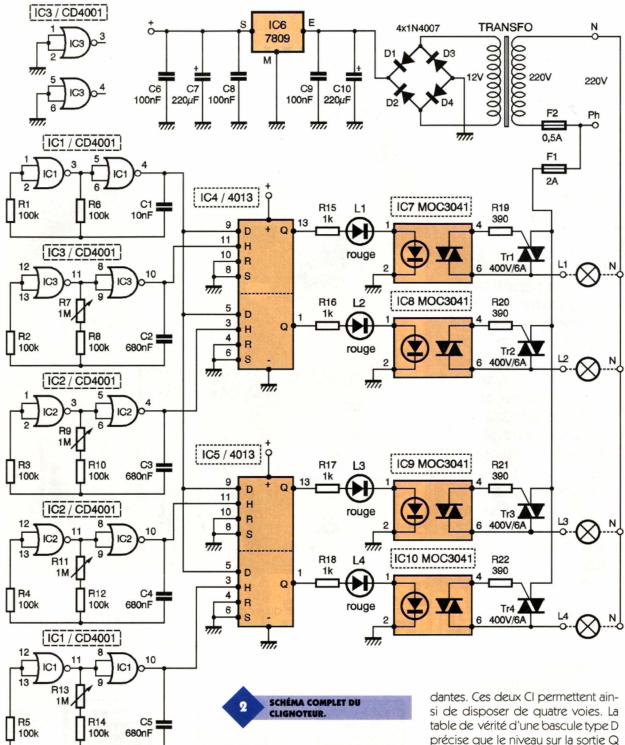
Les triacs commandant les lampes sont pilotés par l'intermédiaire d'une interface par optocoupleur.

Le schéma

Oscillateur HF

Le schéma de principe du montage





est représenté à la **figure 2**. L'oscillateur H.F. est réalisé à l'aide des deux portes NOR de IC₁. Rappelons que la fréquence de sortie est déterminée par C₁ et R₄. R₁ permet une meilleure stabilité de fonctionnement. Sur la sortie 4, nous obtenons donc un signal carré fixe qui est appliqué sur toutes les entrées D des différentes bascules.

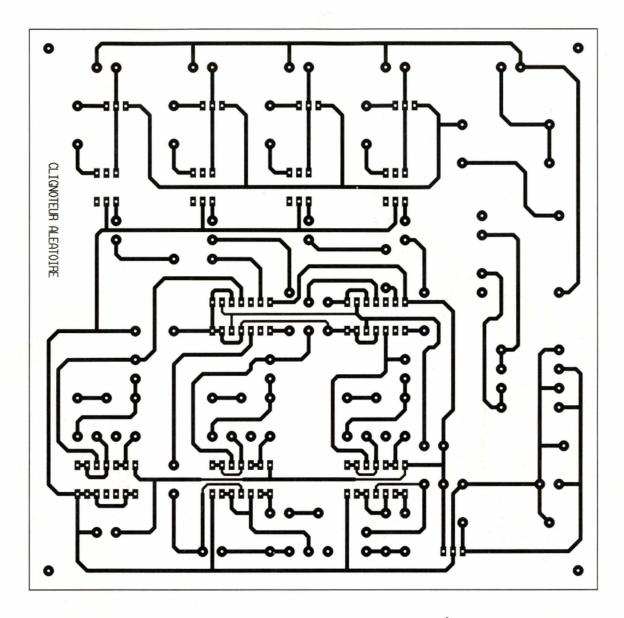
Oscillateurs TBF

Nous avons souhaité que le fonctionnement des quatre voies soit indépendant. Cela nous a conduit à prévoir quatre oscillateurs T.B.F. distincts. Le fonctionnement de ceux-ci est identique à celui vu précédemment. Néanmoins, chaque oscillateur est doté d'un ajustable permettant un réglage personnalisé de la fréquence T.B.F. Le signal carré disponible sur la sortie de chaque oscillateur est appliqué sur l'entrée horloge de la bascule correspondante. Notez que les entrées des deux portes inutilisées de IC3 sont reliées à la masse.

Bascules

Les circuits IC₄ et IC₅ comportent en fait chacun deux bascules indépen-

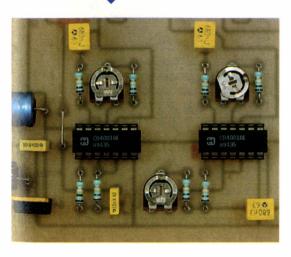
précise que le niveau sur la sortie Q correspond à celui présent sur l'entrée D (Data) au moment du passage au niveau 1 de l'entrée horloge. Notre montage profite de cette possibilité: l'entrée D reçoit un signal de fréquence élevée. En revanche, le signal appliqué sur l'entrée H (horloge) présente une fréquence très basse. Au moment du passage de niveau 0 à niveau 1, il n'est donc pas possible de prévoir quelle sera l'état du signal H.F. Dans ces conditions, l'état logique disponible sur la sortie Q de la bascule est pratiquement aléatoire. Notez que les entrées R (Reset) et S (Set) ne sont pas utilisées, et donc reliées à la masse.



Interface de sortie

Pour des raisons évidentes de sécurité, nous avons choisi d'isoler le montage du secteur. Ce rôle est confié à des optotriacs. On peut di-





re en simplifiant que ce composant comporte un élément actif (LED) et un élément passif (optodiac). En alimentant la LED, le rayonnement lumineux de celle-ci permet de commander l'optodiac. L'intérêt réside dans l'absence de liaison électrique entre ces deux parties.

Les LED des optotriacs sont alimentées via une LED de contrôle (L_1 pour la voie 1), et une résistance de limitation du courant (R_{15}). L'optodiac est relié au triac via une résistance de gâchette. Le triac assure la commande de la lampe.

Afin d'éviter la génération de parasites toujours désagréables, le modèle des optotriacs choisis est doté d'un étage de détection du zéro secteur. En effet, si un triac commande une lampe alors que la tension secteur instantanée (position sur la sinusoïde) est importante, le courant dans la lampe passera très rapidement de zéro au courant nominal. Cette brusque transition est généra-



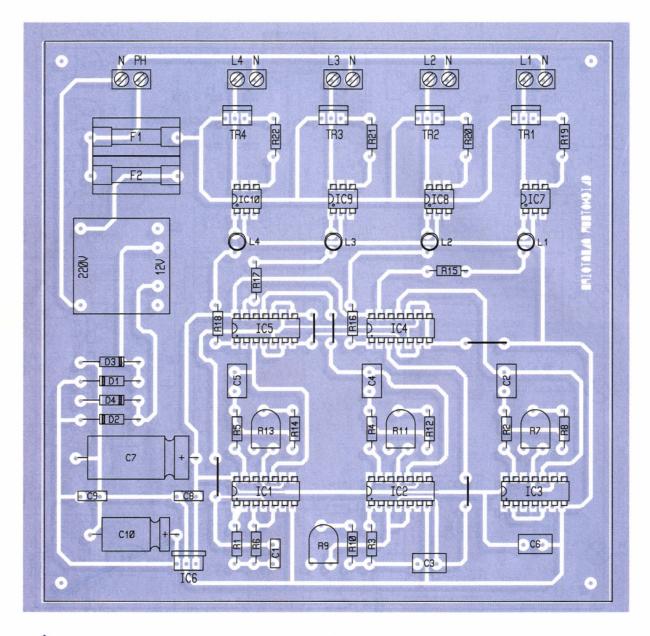
trice de parasites. Pour éviter ce phénomène, il suffit d'attendre que la sinusoïde passe à zéro pour commander le triac, C'est exactement ce que fait notre optocoupleur MOC 3041.

Alimentation

Peu de remarques au sujet de l'alimentation qui reste très classique, mais particulièrement éprouvée. Le transfo délivre une tension de l'ordre de 12V. La tension est ramenée à 9V par le régulateur intégré IC₆.

Réalisation pratique

Le tracé du circuit imprimé supportant les différents composants est représenté à la **figure 3**. En optant pour la réalisation de la carte par la méthode photographique, c'est l'assurance d'obtenir rapidement un





circuit rigoureusement conforme à celui proposé dans l'article. A l'issue

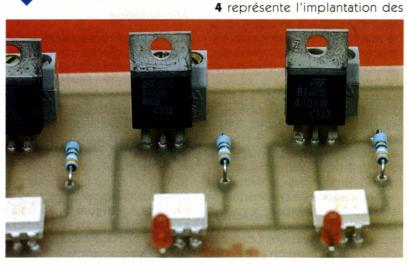


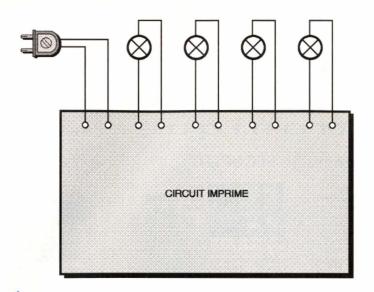
de la gravure, rincez soigneusement puis séchez la plaquette. Le perçage s'effectuera à 0,8 mm pour la majorité des composants, tandis que les porte-fusibles, ajustables, bornes, transfo, triacs et régulateur seront percés à 1,2 mm. Terminer par les trous de fixations à 3 mm. La figure

composants. L'expérience montre qu'il est préférable de souder les éléments en fonction de leur taille. Commencer par mettre en place les straps de liaison. Nous vous recommandons d'employer des supports pour les circuits intégrés. Leur coût est dérisoire dans le montage et facilite largement un éventuel remplacement de circuit intégré. Le montage étant achevé, procédez au contrôle final comprenant la vérification de la valeur et de la polarité des composants ainsi que la qualité des soudures. En cas de doute, n'hésitez pas à vous référer aux photos correspondantes. En dernier lieu, placez les circuits intégrés sur leur support respectif, en veillant soigneusement à l'orientation.



Raccordez votre clignoteur aléatoire selon le schéma proposé en **figure** 5. Connectez la fiche d'alimentation à une prise secteur.





LE RACCORDEMENT.

Dès lors, on ne devra plus intervenir sur les borniers, triacs et optocoupleurs qui sont reliés au secteur. Réglez les résistances ajustables en butée dans le sens anti-horaire. Le clignotement des lampes doit être lent, aléatoire et indépendant pour chacune des voies. Positionnez les ajustables en position inverse. L'allumage doit être désormais beaucoup plus rapide, mais toujours aléatoire et indépendant.

Vous pouvez dès à présent régler les résistances ajustables à votre convenance selon l'effet lumineux recherché. Votre montage est alors prêt à fonctionner. Il pourra ainsi commander spots lumineux ou guirlande extérieure pour sapin de Noël.

Ce montage, très simple à réaliser et à mettre au point, complétera utilement votre panoplie de jeux de lumières. Nous sommes sûrs qu'il vous rendra de bons services pour les prochaines soirées que vous avez déjà prévues avec vos ami(e)s...

D. ROVERCH

Nomenclature

R1 à R6, R8, R10, R12, R14: 100 k Ω (marron, noir, jaune) R₇, R₉, R₁₁, R₁₃: 1 MΩ (ajustable horizontal) R₁₅ à R₁₈: 1 kΩ (marron, noir, rouge) R₁₉ à R₂₂ : 390 Ω (orange, blanc, marron) C1: 10 nF plastique C2 à C5: 680 nF plastique C₆, C₈, C₉: 100 nF plastique C7, C10: 220 µF/25V chimique

horizontal D1 à D4: 1N4007 IC1 à IC3: 4001 IC4, IC5: 4013

IC6: régulateur 7809 IC7 à IC10 : optotriac

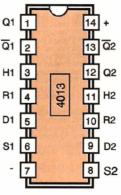
MOC 3041

TR₁ à TR₄ : Triac 400V/6A L₁ à L₄ : LED Ø 3mm rouge F₁: Fusible 2A (5 x 20) verre F₂: Fusible 0,5A (5 x 20)

1 Transfo 220V/12V 1VA 2 Supports fusible 5x20 pour circuit imprimé

5 Borniers doubles à vis 5 Supports DIL 14

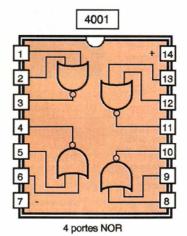
BROCHAGE DES ÉLÉMENTS

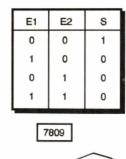


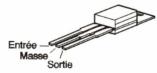
Double bascule D

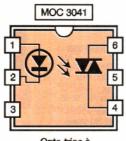
Н	D	R	S	Q	Q
_	0	0	0	0	1
	1	0	0	1	0
→	х	0	0	Q	ā
х	Х	1	0	0	1
Х	Х	1	0	0	1
х	х	0	1	1	0
Х	Х	1	1	1	1

(X) sans importance

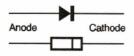


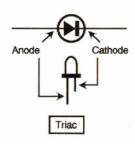


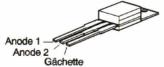




Opto-triac à détection zéro secteur







Nouvelle donne à Paris Le magasin Les Cyclades s'agrandit et vous dévoile son jeu!

les cyclades

électronique

11, bd Diderot 75012 Paris

Métro : Gare de Lyon Tél.: (1) 46 28 91 54

Fax: (1) 43 46 57 17



ROTOR D'ANTENNE AUTOMATIQUE

orientation rapide de 360° Idéal pour les antennes satel-lites, TV, radio et CB

Prix : 390



KIT DE RECHERCHE SATELLITE

Permet l'installation rapide des antennes paraboliques. Comprend : 1 boussole, 1 mesureur de gain. Alimenté par

Prix : 395



MESURFUR DE SIGNAL

Pour un aligne-ment précis des

COMMUNICATION

SCANNERS **COMMTEL** Homologués DGPT PORTABLES



B110G (COM 112) : 20 canaux FM : 68-88, 137-174, 406-512 MHz

Prix : 895 B110D (COM 202) : 50 canaux AM-FM : 66-88, 108-174, 380-512 MHz

Prix: 1290^F
B110E (COM 213) : Jetscan 100
canaux AM-FM : 66-88, 108-174,
406-512 808 000 MHz 406-512, 806-960 MHz

Prix: 1799 B110 (COM 203) : 200 canaux AM-FM: 66-88, 108-174, 380-512, 806-960 MHz Prix : 2190

STATIONS



B111 (COM 205) 400 canaux AM-WWFM: 25-520, 760-1300 MHz

Prix: 3490 B111A (COM 101) : 200 canaux FM : 66-88.

137-174, 380-512 MHz Prix: 1290 B111B (COM 215) : Turboscan 200 canaux : 66-88, 108-174, 216-512, 806-956 MHz

Prix : 2650F NTENNES B115J : antenne mobile avec support

magnétique. Prix: 189

: antenne omnidirectionnelle intérieur/extérieur, combine 4 antennes Prix: 149F

CATALOGUE COMMTEL SUR DEMANDE

MESURE



MULTIMETRE DIGITAL 9 plages de

mesure, 5 fonctions dont test de piles, alimentation 9V. Livré complet.

Prix: 87

MULTIMETRE DIGITAL DE POCHE Tension AC/DC, courant DC, résistance



MULTIMETRE DIGITAL Affichage LCD géant, 19 plages et 6 fonctions. Alim. 9V. Livré complet. Prix: 199 Prix: 199

MULTIMETRE DIGITAL professionnel 42 plages avec capacimètre. Coque escamotable. PROMO Prix: 645



ALARME

KIT D'ALARME Prêt à installer com prenant : une cen

prenant : une centrale d'alarme, un détecteur I.R., 3 contacts de porte, un interrupteur panique, une sirène, 50 m de càble. Livré complet avec schéma et instruction de montage. ma et instruction de montage Prix : 1290



CENTRALE

D'ALARME 4 ZONES de protection indépen-dantes équipées de résistances de fin de lignes.

Avec commande digitale à clavier codé.

Prix :	1199
détecteur IR haute protection, protégé contre les fausses alertes	279
F436U détecteur ILS de porte	29
F436SC détecteur de bris de glace	39
F436SB contact de porte basculante	90



P013A

BARRIERE INFRA ROUGE

à double rayon - portée 30 m - sor-tie relai 0,5A/250V - alim - 12 à 20 Prix : 349F

T003F int./ext. 100 dB T003G

sirène int./ext. 100 dB avec stroboscope

130

SÉCURITÉ



KIT D'ALARME SANS FIL

Polyvalente qui fait appel à la technologie

la plus récente. Extrêmement facile à installer. 4 zones de détection indépendantes. Commande à distance avec fonction panique. Transmetteur codé Sirène 120 dB incorporée. Livrée avec un détec teur IR sans fil, un transmetteur de contacts, une télécommande codée ainsi qu'un manuel d'ins-

Prix: 1490

Accessoires complémentaires	
F604G télécommande sup.	165
F604F détecteur IR	419 ^r
E426DA transmottour de contacts	275°

F604H sirène externe 299° avec stroboscope



TELESURVEILLANCE

Système de surveillance complet comprenant un moniteur

N/B (25 cm), une caméra CCD avec micro, H.P. incorporé et 6 LEDs infrarouges permettant une surveillance dans l'obscurité, ainsi qu'un câble de liaison de 20 m et des supports à pince et fixes pour la caméra et le monitor. Ce système qui permet de commu-niquer dans les deux sens, effectue également la commutation automatique de quatre caméras maximum. Entrées et sorties vidéo par fiches RCA

Prix : 2990^r

LE COUP DE CŒUR DU MOIS



Récepteur multibandes 54-108-145-176 MHz. CB du 1 au 80 AM. Prix: 169



P011AA Chargeur + 4 accus R6 Prix : 79F





Amplificateur d'au-

haute sensibilité Prix : 95

Prix: 199

Prix: 198

249

COMMUNICATION DE PROXIMITE Public Address EAGLE



P646U

Amplificateur 40 WRMS

2 entrées AUX. Talkover. Sorties HP 8 Ω et ligne

pour utilisation mobile

100 V. Alim. 220 V/12 V

Prix: 1890 P648W Amplificateur **120 WRMS**

de haute puissance pour systèmes PA importants. 3 entrées micro et 2 entrées AUX. Talkover. Sorties HP 8 Ω et ligne 100 V Alim 220 Prix : 2999



P602Q

Enceintes d'ambiance 25 W. 2 voies. Ligne 100 V et 8 Ω. Avec étrier de fixation. La paire Prix : 549



A180A

Projecteur de son 25 W. Hifi pour l'extérieur sélecteur de puissance. Entrée 8 Ω ou ligne 100 V Prix : 499F

P111C

HP à chambre de compression ext. Ligne 100 V/15 W

Prix: 465 Mod. 8 Ω/25 W. Prix : 280 CATALOGUE EAGLE SUR DEMANDE

DIVERS



CHARGEUR/DECHARGEUR RAPIDE pour 1 à 4 batteries Ni-Cad R3/R6/R14/R20 ou 9V. Commutation automatique en

fin de charge sur charge de maintien

CHRONOMETRE DIGITAL multifonctions, précision au 100è s, temps par piste et fonction alarme. Avec compartiment bloc-notes à l'arrière et stylo



INTERPHONE ALITO MOTO pour communication entre passager et pilote. Fonctionne en

DÉTECTEUR DE MÉTAUX

Y090 avec contrôle de sensibilité

Y090A Vumètre, fiche pour casque

FERS A SOUDER professionnels de grande qualité

(normes CE) livrés avec pannes longue durée.

C15 15 W, 220 V 145 F • CS18 18 W, 220 V 139 F • XS25 25 W, 220 V 145 F • TCS 50 W, thermoréguie 220 V 359 F ST6 support de fer ajustable avec éponge 49 F • Stations thermoréglables de 65 à 450° par potentiomètre 660 TC 998 F • MOSSD carcéféretiques (form. affich digit 690SD caractéristiques idem + affich. digit Pompe à dessouder Minidesold 65 F Pompe à dessouder Prodesold 110 F

Prix donnés à titre indicatif pouvant varier suivant les marques et les approvisionnements

le kit du mois



K7103 Oscilloscope PC à mémoire

1390 F TTC K7104 Deuxième canal pour 515 F TTC US7103 Enregistreur de transitoire

K1803 Préamplificateur mono universel .. K1823 Alimentation 1 amp. K2599 Hobot pour essule-glace... K2601 Stroboscope... K2604 Sirène Kojak... K2622 Amplificateur d'antenne AM-FM... K2637 Amplificateur audio supermini 2,5 W. K2639 Détecteur de niveau de liquide... ...89 F TTC ...105 F TTC ...89 F TTC ...145 F TTC ...85 F TTC K2644 Annonciateur de gel K2649 Thermostat à écran LCD. ...415 F TTC ...245 F TTC ...159 F TTC ...115 F TTC ...165 F TTC85 F TTC ...195 F TTC K4003 Amplificateur stéréo 2 x 30 W. K4400 Module d'enreg./restitution 299 F TTC 210 F TTC 299 F TTC .119 F TTC .175 F TTC K5002 Variateur pour éclairage halogène ... K5200 Chenillard multifonction à 4 canaux .179 F TTC K5201 Ordinateur à effets lumineux... K5202 Jeu de lumières à 3 canaux.... K6400 Serrure codée..... K6501 Télécommande par téléphone. 269 F TTC 335 F .205 F TTC .415 F TTC .125 F TTC K6600 Gong à tonalités multiples K6700 Emetteur télécommande bifilaire .99 F TTC 310 F TTC par IR K7000 Injecteur/suiveur de signal .115 F TTC

Le catalogue qui tombe à pic



Prix au magasin: ar correspondance

Remboursable à la 1im dépassant 250 F

la liste complète des tubes vous sera adressée sur simple demande contre une

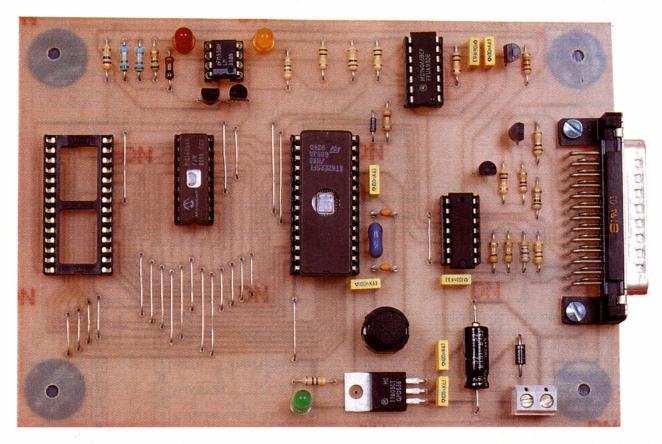
Ouvert tous les jours sauf dimanche et jours fériés

Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 18 h 30 Le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30

Paiement: Chéques bancaires, postaux ou mandats à l'ordre de la SOCIETE LES CYCLADES - Timbres acceptés jusqu'à 100 F Joignez votre règlement avec votre commande, sinon l'envoi et le paiement s'effectueront en contre-remboursement N'oubliez pas avec le total de la facture, les frais

d'emballage et de transport Port et emballage : jusqu'à 1 kg : 30 F - 1 à 3 kg
43 F - 3 à 5 kg : 51 F - 5 à 10 kg : 70 F 10 kg : par transporteur Envoi collissimo sur demande : + 10 F
Port : étranger et DOM-TOM nous consulter





Afin d'étendre la gamme de microcontrôleurs avec laquelle vous pouvez aisément vous familiariser, Electronique Pratique vous propose dans ce numéro un kit de programmation destiné à la série PIC16C5X de Microchip. Il vous permettra, à l'aide de la sortie parallèle d'un PC, de programmer les versions EPROM (UV) et OTP. Vous pourrez alors mettre en œuvre les réalisations basées sur cette famille de microcontrôleur en version UVPROM, qui suivront dans les prochains numéros.

PROGRAMMATEUR DE PIC16C5X

Présentation de la famille PIC16C5X

Les microcontrôleurs Microchip de la famille PIC16C5X présentent des caractéristiques forts intéressantes qui ne manqueront pas de vous séduire.

• Architecture RISC (Reduce Instruction Set Computer), c'est à dire avec un code à jeux d'instructions réduit. Au total, 33 instructions très puissantes sont disponibles.

Le code d'une application compilée est extrêmement compact du fait du codage sur 12 bits de chaque instruction, opérande(s) comprise(s). Une instruction peut effectuer plusieurs tâches simultanément, permettant ainsi de gagner du temps sur la vitesse d'exécution du programme et d'économiser de la mémoire programme. Microchip rapporte un taux de compression du code programme dans un rapport 2/1 par rapport aux autres microcontrôleurs 8 bits de la même catégorie! Un jeu d'instructions réduit, facile à utiliser, qui permet à un

programmateur débutant d'appréhender aisément le développement d'applications.

- · Vitesse de fonctionnement maximale élevée : 20MHz. Toutes les instructions, sauf celles de branchement, s'exécutent au mieux en 200ns, ce qui correspond à un cadencement de 5 millions d'instructions par seconde. Les instructions de branchement nécessitent 400ns pour s'exécuter.
- Bien que faisant partie des microcontrôleurs d'entrée de gamme de Microchip, la famille PIC16C5X est déclinée en 5 versions différenciées par le nombre d'entrées/sorties, la mémoire RAM et la ROM (tableau 1).
- · Gamme de tension de fonctionnement étendue pouvant aller de 2,5V pour la version EPROM (2V en masqué) à 6,25V.
- Un prix très attractif.

Les autres caractéristiques générales des PIC16C5X sont :

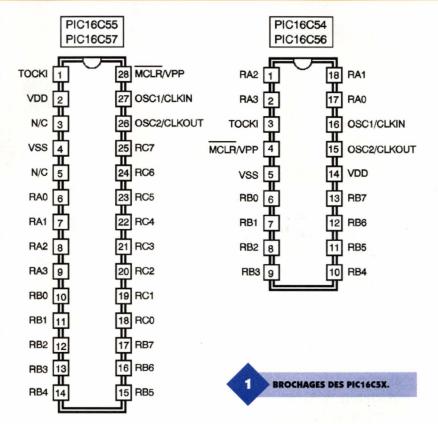
· Power On Reset (POR): Initialisation du microcontrôleur à la mise sous tension grâce à une circuiterie interne basée sur la surveillance du niveau de la tension d'alimentation.

Composant	Horloge	Mémoire		Périphérique	Caractéristiques		Périphérique Caractéristique		
	Fréquence de cadencement maximale(MHz)	EPROM	RAM (Mots)	Timer	Lignes d'Entrée/Sortie	Gamme de tensions de fonctionnement (volts)	Nombre d'instructions		
PIC16C54	20	512	25	TMRO	12	2,5 → 6,25	33		
PIC16C55	20	1k	25	TMRO	20	2,5 → 6,25	33		
PIC16C56	20	1k	25	TMRO	12	2,5 → 6,25	33		
PIC16C57	20	2k	72	TMRO	20	2,5 → 6,25	33		
PIC16C58	20	2k	72	TMRO	12	2,5 → 6,25	33		

TABLEAU 1 : CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DES PIC16C5X.

Cette fonction permet d'éliminer l'adjonction de composants externes pour le Reset.

- Chien de garde (Watchdog ou Device Reset Timer) sélectionnable par programmation du microcontrôleur, c'est-à-dire durant l'étape de transfert du programme dans la puce.
- Données codées sur 8 bits.
- Possibilité de protection du code au moment de la programmation.
 Attention à cette opération car il est absolument impossible de relire le contenu de la mémoire.
- Courant maximal sur chaque sortie élevée : 25mA en sortie, 20mA en entrée.
- · Sélection, au moment de la programmation, du type d'oscillateur parmi quatre possibles : oscillateur à quartz du type basse consommation (LP c'est à dire Low Power, fréquence de fonctionnement jusqu'à 200 kHz), oscillateur à quartz ou résonateur de fréquence comprise entre 100 kHz et 4 MHz (XT pour Xtal), oscillateur à quartz ou résonateur céramique de fréquence comprise entre 4 MHz et 20 MHz (HS, High Speed) et enfin oscillateur du type Résistance-Condensateur (RC). Une horloge externe peut également servir à cadencer le microcontrôleur.
- Possibilité d'une consommation très réduite de quelques micro-ampères (11 µA à 32 kHz sous 2,5V) avec la version PIC16LC5X-04. La consommation maximale est de 16mA sous 5,5V à 20 MHz, c'est-àdire dans le pire des cas!
- Disponibilité en boîtier DIP (Dual In Line Package), SOIC (Small Outline IC) et SSOP (Shrink Small Outline Package).
- Timer programmable sur 8 bits.



- Mode veille (Sleep) de réduction de la puissance consommée en cas d'attente.
- Conception de puce CMOS totalement statique permettant un fonctionnement à très basse vitesse. Le brochage des PIC16C5X est donné en **figure 1**.

Aperçu de l'architecture interne des PIC16C5X

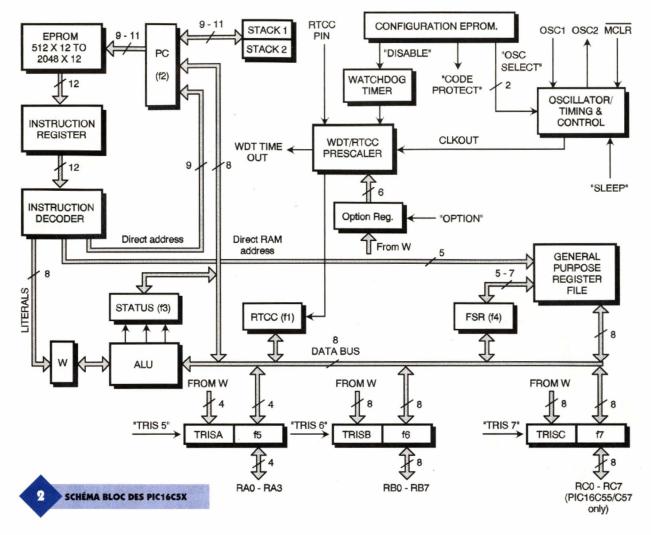
La structure RISC des PIC16C5X, figure 2, utilise une architecture du type Harvard dans laquelle le code programme et les données peuvent être accédées par deux bus différents. Cela permet l'accès simultané au code et aux données améliorant ainsi la vitesse, et d'utiliser une taille différente pour les instructions (12 bits par exemple) et

les données (8 bits par exemple). Le code instruction est lu en un unique cycle alors que sa largeur dépasse celle des données.

L'ALU (Arithmetic and Logic Unit) sur 8 bits effectue des opérations arithmétiques et booléennes entre le registre de travail (W) et n'importe quel registre de données.

Programmation des PIC16C5X

Voyons maintenant la façon de procéder pour programmer la famille PIC16C5X. Le microcontrôleur entre dans le mode programmation en appliquant la tension Vpp de 13,0V nominale sur la patte /Vpp. Dès lors, le microcontrôleur est en



mesure de recevoir ou délivrer des données selon les signaux de commande.

Le **tableau 2** rapporte la fonction des pattes des PIC16C5X durant la programmation.



Le canal de données, de la largeur d'une instruction soit 12 bits, est bidirectionnel.

Le signal TOCKI (PROG/VER) sert à lire ou écrire dans la mémoire du microcontrôleur alors que OSC1 (INCPC) contrôle le compteur programme (PC), c'est-à-dire l'adresse lue ou programmée. Une lecture ou écriture débute par :

- ① appliquer VDD à 5V,
- 2 positionner TOCKI au niveau haut,
- 3 positionner OSC1 au niveau bas,
- 4 appliquer la tension de programmation V_{pp} ($\overrightarrow{MCLR}/V_{pp}$) à 13V.

Cette dernière étape place le compteur de programmation à l'adresse la plus haute &FFFH, celle du mot de configuration. On peut à présent soit lire le programme contenu dans le

	Durant la programmation					
Nom de la patte (hors programmation)	Nom de la patte	Type de patte	Description			
TOCKI	PROG / VER		Impulsion de programmation Impulsion de vérification			
RA0-RA3*	D0-D3	Entrée/Sortie	Données d'Entrée/Sortie			
RBO-RB7*	D4-D11	Entrée/Sortie	Données d'Entrée/Sortie			
OSC1	INCPC	Entrée	Entrée d'incrémentation du compteur de programmation			
MCLR/Vpp	Vpp	Alimentation (13V)	Tension de programmation			
V _{DD}	V _{DD}	Alimentation (5V)	Tension d'alimentation			
Vss	V _{SS}	Alimentation	Masse d'alimentation			

microcontrôleur, soit l'écrire et le vérifier. Examinons ces deux cas.

Lecture du programme

Le but principal de cette fonction est de vérifier rapidement la virginité d'une puce devant être programmé. Le PIC16C5X est configuré en sortie en forçant le signal TOCKI au niveau haut, figure 3.

Lors de chaque front montant sur OSC1, le PIC16C5X place le contenu de sa mémoire, pointée par le compteur de programmation, sur ses sorties DO-D11 (port A et port B). L'utilisateur peut alors lire ces informations pour les exploiter. Un front descendant sur OSC1 incrémente le compteur de programme sur l'adresse suivante. Le cycle de lecture peut alors recommencer.

Programmation et vérification du programme

Le PIC16C5X est initialisé comme indiqué ci-dessus. Une séquence de programmation consiste d'abord à appliquer les données sur D0-D11 (port A et port B), puis à envoyer une impulsion de mémorisation au niveau bas d'une durée minimale de 10ms sur TOCKI, figure 4. Une autre impulsion au niveau bas sur TOCKI (obligatoire) conduit le microcontrôleur à placer les données venant d'être programmées sur D0-D11 afin de vérifier que la programmation s'est correctement déroulée. Dans le cas contraire, une nouvelle impulsion longue (10ms), suivie par une impulsion courte peuvent être de nouveau envoyées et cela, autant de fois que nécessaire. Une fois le mot correctement programmé, une impulsion au niveau haut sur OSC1 permet de passer à l'adresse suivante pointée par le compteur de programme (PC).

Le PIC renvoie le contenu de l'adresse courante sur le front montant de OSC1, puis incrémente le PC sur le front descendant. Cette séquence de programmation sera répétée jusqu'à la programmation complète du PIC16C5X.

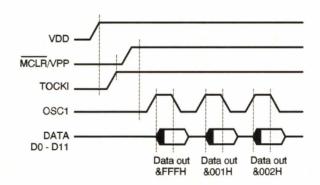


Schéma bloc du programmateur

CHRONOGRAMMES DE LECTURE.

Il apparaît donc, à la suite de cette description, qu'il est obligatoire pour programmer un PIC16C5X, d'avoir :

- 12 entrées-sorties bidirectionnelles pour les données,
- 2 sorties de contrôle,
- 2 lignes d'alimentation "contrôlables".
- 1 masse.

Malheureusement pour la simplicité du montage, il n'a pas été possible d'utiliser directement le port parallèle du PC qui possède 12 lignes de données en sortie et 5 lignes en entrée. Les dernières évolutions du port d'imprimantes désignées par l'Epp (Enhanced Parallel Port : port parallèle amélioré) puis par l'Ecp (Enhanced Capabilities Parallel Port : possibilités du port parallèle amélioré) pourraient permettre une programmation directe grâce aux lignes bidirectionnelles ... mais peut-être pas avec tous les PC, surtout les anciens. Une solution à ce problème a été trouvée avec le microcontrôleur ST6225 de Thomson, qui joue le rôle d'interface entre le port d'imprimante et le PIC16C5X, selon le synoptique de la figure 5. Cette solution présente l'énorme avantage de simplifier la schématique tout en garantissant la sécurité de la programmation.Le buffer d'entrée-sortie transmet les informations échangées

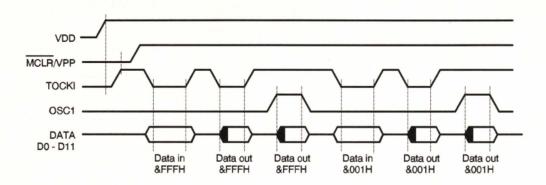
entre le PC et le ST6225 et isole ce dernier du milieu extérieur. L'alimentation du programmateur est délivrée par une source continue, non régulée de 15V. Le PIC16C5X recevra chacune de ses tensions d'alimentation si les 3 conditions suivantes sont réunies, afin de réduire les risques d'alimentation accidentelle:

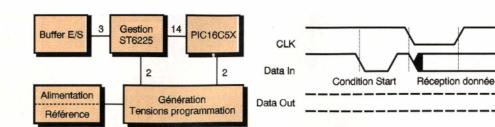
1 Le port d'imprimante donne l'ordre de programmation.

2 Le ST6225 n'est pas en cours de Reset. Bien que hors du commun, cette condition est nécessaire car les ports du ST6225 sont dans un état indéterminé lors de la phase de mise à zéro.

3 Le ST6225 donne l'ordre d'appliquer les tensions de programmation. La tension d'alimentation du PIC16C5X et la tension de programmation sont issues d'une source de référence de 5V précisément. Le ST6225 gère l'application de chacune de ces tensions au PIC16C5X. Deux connecteurs séparés DIL18 et DIL28 ont été adoptés afin de pouvoir connecter tous les microcontrôleurs de la gamme des PIC16C5X. La grande différence entre le brochage des deux boîtiers, et le souci d'une réalisation la plus simple possible,







5 SCHÉMA BLOC DU PROGRAMMATEUR.

ont conduit à ce choix. Le transit des données entre le PIC16C5X et le ST6225 est rendu bidirectionnel par redirection des ports d'entrée-sortie. Tous les ports du ST6225, reliés aux connecteurs du PIC16C5X, sont placés en sortie (état haute impédance), et les tensions d'alimentation VDD et VPP à 0 volt, avant et après une opération de programmation. De ce fait, le PIC16C5X peut être inséré et retiré du support sans risque de choc électrique.

Protocole de communication entre le PC et le programmateur

Une liaison synchrone entre le PC et le programmateur a été choisie. Le PC a le rôle de maître en générant le signal d'horloge. Deux lignes, l'une en entrée et l'autre en sortie, permettent l'échange des données. Dans une période d'attente, le signal d'horloge est au niveau haut. Une donnée en entrée ou en sortie peut changer lorsque le signal d'horloge est au niveau bas, figure 6. Elle est lue lors du front montant de l'horloge. Les informations échangées depuis le PC vers le programmateur sont réparties en mot de commande sur 4 bits. Le tableau 3 donne le récapitulatif de ces commandes. Toute commande envoyée débute par

RÉSUMÉ DES COMMANDES.

une condition dite "Start", caractérisée par l'apparition d'un front descendant sur le signal de donnée (data out), du PC vers le programmateur, alors que le signal d'horloge est au niveau haut. Dès que le ST6225 détecte la condition "Start", il se place en attente d'une commande, quel que soit l'état précédent dans lequel il se trouvait.



Envoi donnée

grammateur à partir du 15V continu non-stabilisé. Celle-ci pourra se présenter sous la forme de bloc-prise moulée qu'il est très facile de se procurer au meilleur prix. La diode D₁, en série sur l'entrée d'alimentation,

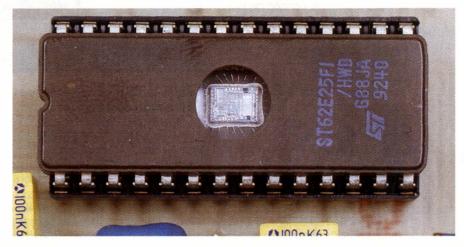


Schéma de principe

Le schéma de principe est donné sur la **figure 7**. Le cœur du montage est un ST6225 caractérisé par ses deux ports A et B d'entrée-sortie de 8 bits, et son port C d'entrée-sortie de 4 bits. Les ports C et B sont utilisés pour l'échange des données entre le ST6225 et le PIC16C5X, et le port A pour la gestion des signaux de contrôle, **tableau 4**.

Le régulateur intégré IC₁ délivre la tension d'alimentation 5V du pro-



sert à protéger le programmateur contre toute inversion accidentelle. Le condensateur C₂ assure un meilleur filtrage amont de la tension, alors que C₁ et C₂, placés au plus du régulateur, permettent son découplage. La diode électroluminescente DS₁, traversée par un courant de 7mA limité par R₁, signale la mise sous tension du programmateur. Les

Commande	Action	Commande	Action
0 4	VDD=5V	8	OSC1=0
1	VDD=Off	9	OSC1=1
2	Vpp=13V	10	Port de données entre ST6 et PIC en entrée
3	Vpp=Off	11	Port de données entre ST6 et PIC en sortie
4	TOCKI=0	12	Transfert données du PIC vers PC
5	TOCKI=1	13	Transfert données du PC vers PIC
6	TOCKI=0 pendant 10ms	14	Port de contrôle entre ST6 et PIC en entrée
7	TOCKI=0 pendant 50µs	15	Port de contrôle entre ST6 et PIC en sortie

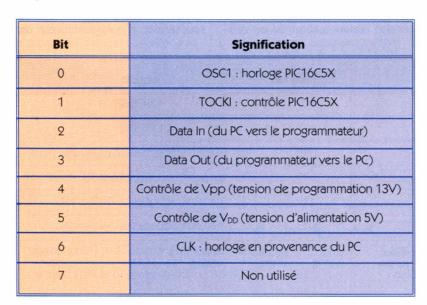
données d'entrée en provenance de l'imprimante sont bufferisées et mises en forme par les inverseurs 1 et 6 de IC₂ (74HC14). La résistance R₃, de tirage au 5V, fixe le potentiel d'entrée au niveau haut en l'absence de la connexion du programmateur à l'imprimante. La résistance R2, en série sur l'entrée, limite le courant d'entrée sur la patte 1 de IC₂ lorsque le programmateur n'est plus sous tension, mais toujours connecté au PC. En effet, supposons Data In à 5V, le programmateur n'étant pas alimenté. La diode de clamp d'entrée du 74HC14 est alors passante et une tension résiduelle apparaît alors sur sa ligne d'alimentation positive. La structure de l'entrée horloge CLK est similaire à celle de l'entrée de données Data In. La sortie série Data Out est simplement bufférisée par les deux portes inverseuses 3 et 4 de IC2 connectées en série.

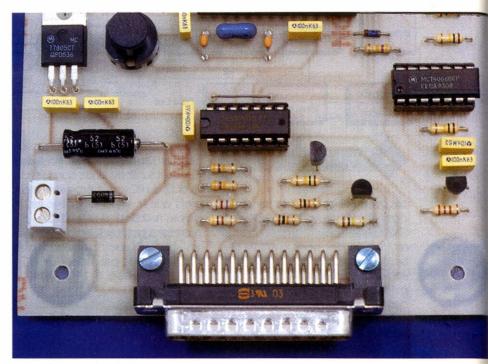
Le ST6225 est cadencé à 4 MHz par le résonateur céramique Y_1 . Les condensateurs C_7 et C_8 sont nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de l'oscillateur.

Le condensateur C₄ de 100nF sert au découplage du ST6225.

Bien que le ST6225 génère son propre signal de remise à zéro à la mise sous tension (Power On Reset), sans adjonction de composant supplémentaire, C4 est là pour garantir que la remise à zéro se produise même lorsque la tension d'alimentation s'accroît lentement. La charge de C10, et ainsi la durée de la mise à zéro, s'effectue par la résistance interne du ST6225 de tirage à Vcc. Le bouton poussoir S1 monté en parallèle sur C10, permet de réinitialiser manuellement le ST6225. Etant don-

UTILISATION DU PORT A.





né que l'état des ports d'entrée-sortie n'est pas parfaitement défini pendant la phase de Reset, le circuit constitué par R₂₁, D₂, C₉, IC_{3A} et IC_{3B} sert à retarder l'application de la connexion des ports PA4 et PA5 sur les entrées de contrôle des tensions d'alimentation du PIC16C5X.

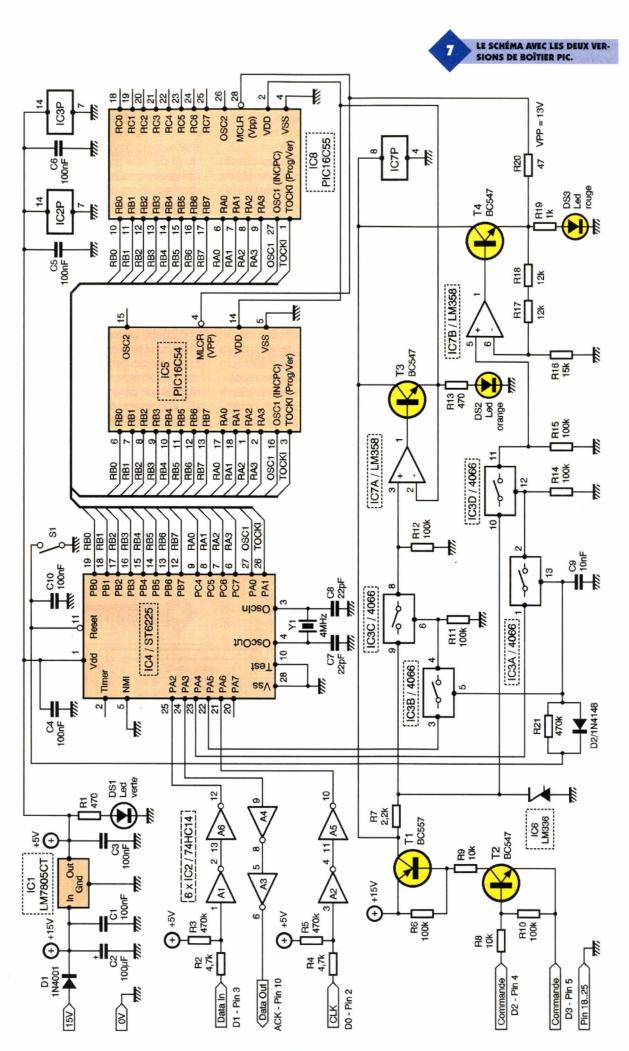
Les interrupteurs actifs IC_{3C} et IC_{3D} (4066) pilotent respectivement les tensions de programmation Vdd et VPP. Leurs entrées de commande 6 et 12 sont connectées respectivement, via IC_{3B} et IC_{3A} , sur les ports de contrôle PA5 et PA4. Si l'entrée Reset du ST6225 est au niveau haut (Reset inactif), alors les switches IC_{3A} et IC_{3B} sont passants. Le réseau R_{21} et IC_{3A} et IC_{3B} après que le ST6225 ait fini sa phase de réinitialisation.

La diode D_2 , en parallèle avec R_{21} , permet la décharge rapide de C_9

L'INTERFACE PORT PARALLÈLE PC / PROGRAMMATEUR.

lorsque l'interrupteur S₁ est fermé. D₂ est bloquée durant la charge de Co. Les résistances R₁₁ et R₁₄ ramènent à la masse les entrées de contrôle 6 et 12 de IC_{3C} et IC_{3D} respectivement lorsque les switches IC3B et IC3A sont ouverts. La diode zener de précision IC6, le LM336-5,0V, délivre la tension de référence de 5V servant à générer les deux tensions de programmation. Son courant est limité à 5mA environ par R7. L'ensemble constitué par T1, T2, R6, R8, R9 et R10 sert à commuter la tension d'alimentation de 15V au circuit de génération des tensions de programmation.

Le transistor T₁ commute l'alimentation lorsque le transistor T2 est passant. Son courant de base est limité par R₉. R₆ permet d'assurer un blocage parfait de T₁ lorsque T₂ est bloqué. T₂ est contrôlé directement par le port parallèle de l'ordinateur. Si le programmateur n'est pas connecté au port, alors T₂ est bloqué à cause de R₁₀ qui relie sa base et son émetteur. La seule façon de rendre T₂ passant lorsque le programmateur est relié au PC, consiste à placer un niveau haut sur la ligne de données Do (pin 4) et un niveau bas sur D₃ (pin 5) du connecteur d'imprimante. Le courant de base est limité par la résistance R₈. Toute autre combinaison logique sur D₂ et D₃ aura pour conséquence de bloquer T2. Lorsque toutes les conditions sont réunies, c'est-à-dire T₁, T₂, IC_{3A} à IC_{3B} passants, la tension de référence 5V est appliquée sur les entrées non-inver-



seuses du double amplificateur opérationnel IC $_7$ (LM358). Les résistances R_{12} et R_{15} fixent le potentiel de ces entrées à 0V lorsque IC $_{3C}$ et IC $_{3D}$ sont ouverts.

L'amplificateur opérationnel IC7A est bufferisé par T₃ pour délivrer le courant nécessaire pour l'alimentation 5V du PIC16C5X. L'ensemble composé de IC7A et T3 est configuré en suiveur de tension par la liaison directe entre l'émetteur de T3 et l'entrée non-inverseuse. Ainsi, l'émetteur de T₃ recopie la tension appliquée sur l'entrée non-inverseuse 3 avec, en plus, la possibilité de délivrer du courant. La diode électroluminescente DS2 alimentée via R₁₃ signale la présence de la tension d'alimentation du PIC16C5X. La tension de programmation VPP de 13V est obtenue par l'ensemble IC78, T4, R₁₆ et R₁₈. L'amplificateur opérationnel IC78 est bufferisé par T4. La contre-réaction réalisée par les résistances R₁₆ à R₁₈ donne un gain à l'ensemble d'exactement 2,6, c'est-àdire 13,0V/5,0V.

La seule combinaison simple et minimale de résistances de la série E12 permettant d'obtenir ce gain, consiste à placer en série R_{17} et R_{18} avec la même valeur de $12\,\mathrm{k}\Omega$, et de donner à R_{16} la valeur de $15\,\mathrm{k}\Omega$. La diode électroluminescente D_{53} alimentée via R_{19} signale la présence de la tension de programmation. La résistance tampon R_{20} de faible valeur, $47\,\Omega$, sert à limiter les pointes de courant. Les signaux de programmation du PIC16C5X sont connectés

aux pattes portant le même nom pour chacun des boîtiers DIL18 et DIL28. Le numéro des pattes étant différent, il nous a semblé plus simple de prévoir l'emplacement pour chacun des boîtiers et d'assurer la connectique au niveau du circuit imprimé.

Le prix à payer pour la simplicité du schéma se retrouve par une légère complication du circuit imprimé. Après ces explications sur le fonctionnement du programmateur, nous pouvons passer à sa réalisation pratique.

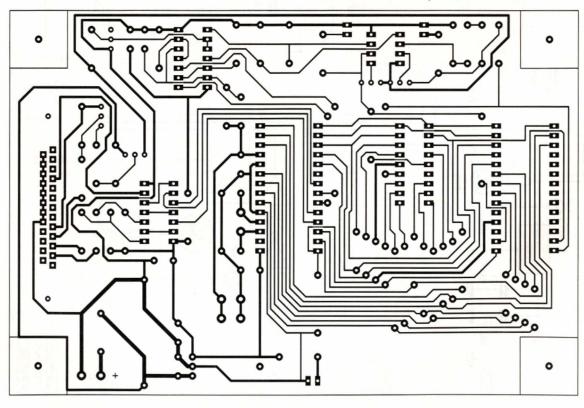
Réalisation

L'ensemble du montage tient sur un unique circuit imprimé. Son dessin est donné sur la figure 8. Il devra être réalisé avec le plus grand soin possible à cause de la largeur réduite de la plupart des pistes en 0,3mm et de leur densité élevée, notamment sous le ST6225. Toutes les pastilles seront percées à l'aide d'un foret de 0,8mm de diamètre, sauf celles du bornier d'alimentation CN₁, de la diode d'entrée D₁, de la capacité de filtrage C2, du régulateur intégré IC1 et du bouton poussoir S1, qui seront percés avec un foret de 1 ou 1,2mm de diamètre.

L'implantation du circuit imprimé, figure 9, sera grandement simplifié en commençant par les composants les plus plats. Il est donc recommandé de débuter par l'implantation des 23 straps. Leur nombre élevé est dû au choix de la double implantation retenue pour le PIC16C5X.

Une astuce pour placer rapidement et simplement les straps, consiste à disposer d'une bonne longueur de fil dénudé, suffisante pour les réaliser tous. Sur un emplacement de straps, faites traverser une extrémité du fil du côté soudure vers le côté composant, puis à l'autre extrémité du strap, faites passer le fil du côté composant vers le côté soudure. Soudez l'extrémité libre, coupez le surplus de fil au raz de la soudure. Servez-vous de l'autre extrémité du fil pour tirer, avec une pince si nécessaire pour tendre et plaquer le strap. Attention à ne pas le casser en tirant trop fort. Guidez le strap si nécessaire. Lorsque tous les straps sont implantés, passer aux résistances, diodes, régulateur intégré couché, supports de circuits intégrés (tous dans le même sens), condensateurs, résonateur céramique, transistors, LED et borniers. Attention à bien respecter le sens des transistors et des LED. Veillez à bien implanter un connecteur mâle DB25, car un connecteur femelle ne permettrait pas le fonctionnement du montage. Le ST6225 sera programmé avec le contenu du fichier PROPICO.HEX que vous pourrez vous procurer par téléchargement sur les serveurs Minitel et Internet. Le fichier source avec l'extension ASM est également





disponible. Si vous n'avez pas la possibilité de télécharger les fichiers, vous pouvez adresser une demande à la rédaction en joignant une disquette formatée, accompagnée d'une enveloppe self-adressée convenablement affranchie.

Test du programmateur

Vérifiez le sens des composants polarisés (CI, diodes, transistors, condensateurs), les soudures, la présence de tous les straps, les valeurs des résistances. Retirez l'ensemble des circuits intégrés de leurs supports et appliquez la tension d'alimentation de 15V. Vérifiez alors la présence du 5V sur la patte 1 du support du ST6225 (IC₄), la patte 14 du support du 74HC14 (IC2) et la patte 14 du support du 4066 (IC₃). Si ce test est correct, continuez, sinon vérifiez de nouveau votre circuit. Appliquez maintenant sur la patte 4 du connecteur d'imprimante, à l'aide d'un grip-fil par exemple, une tension comprise entre 15V et 5V, et placer la patte 5 à la masse. Vérifiez que vous avez bien 5,0V aux bornes du LM336-5,0V (IC6) et que vous retrouverez votre tension d'alimentation, 15V moins 0,6V environ, sur la patte 8 du support du LM358 (IC7). Débranchez l'alimentation, mettez en place le LM358 (IC7) et rebranchez. Conservez les grip-fils sur le connecteur d'imprimante. Placez maintenant un strap dans les contacts 8 et 9 du support du 4066 (IC₃). La LED orange doit s'allumer. Vérifiez la présence du 5,0V sur la patte 14 de IC₅ et sur la patte 2 de IC₈. Branchez à présent le strap entre les contacts 10 et 11 du support 4066 (IC₃). La LED rouge doit s'allumer. Vérifiez la présence du 13,0V sur la patte 4 du support de IC₅ et sur la patte 28 du support de IC₈.

Tous ces tests s'étant déroulés avec succès, vous pouvez mettre en place les circuits intégrés dans leurs supports après avoir débranché l'alimentation. Votre programmateur est prêt à être utilisé. Nous pouvons à présent aborder l'aspect programmation depuis le PC.

Utilisation du programmateur

Connectez le programmateur au port parallèle de votre PC à l'aide d'un câble d'extension DB25 mâlefemelle.

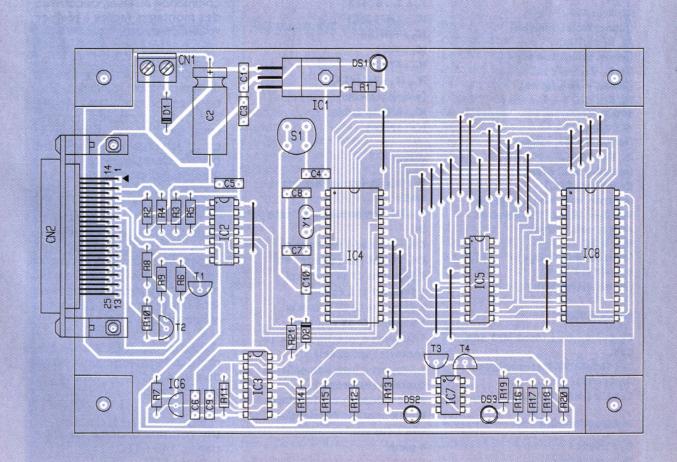
Alimentez le programmateur avec son alimentation de 15V. Lancez le programme PROPICO.EXE, que vous vous serez procuré auprès des serveurs d'Electronique Pratique (3615 EPRAT ou sur Internet http://www.EPRAT.com) ou auprès de la rédaction.

Dès à présent, vous pouvez insérer le PIC16C5X sur son support adéquat, les LED orange et rouge étant éteintes. Le programme commence par vous demander le nom du fichier à transférer. Le programme doit être au format intel HEX qui est très répandu et produit par la plupart des assembleurs. Donnez le chemin complet suivi du nom du fichier avec son extension (.HEX). Attention, aucune extension par défaut n'est prise en compte. Si le chargement du fichier s'est bien déroulé, une fenêtre indique le contenu des adresses de base et le nom du fichier.

Dans le cas contraire le programme vous demande à nouveau le nom du fichier. Vous choisissez ensuite le port d'imprimante sur lequel le programmateur est connecté, le type de microcontrôleur PIC16C5X que vous voulez programmer, le type d'oscillateur qui cadence le microcontrôleur en cours de programmation, l'utilisation du watchdog.

Dès que vous avez répondu à cette dernière question, le programme commence par vérifier que le PIC16C5X inséré est bien effacé. Si





tel est le cas, il procède au transfert du programme, sinon il vous demande si vous voulez procéder quand même à la programmation. Afin que le ST6225 puisse suivre la cadence du PC auquel il est connecté, une procédure de temporisation calibrée sur la vitesse du PC a été rajoutée au programme. Le programme ne permet pas de protéger le code à programmer, de facon irréversible même sur la version EPROM, pour éviter toute fausse manœuvre désastreuse. Toutefois, le source du programme est disponible et une modification mineure permet de rajouter cette option.

Conclusion

Vous voilà en présence d'une réalisation qui devrait vous rendre de nombreux services pour développer vos propres applications sur la base de microcontrôleurs puissants de la famille PIC16C5X.

Vous pourrez vous procurer les fichiers sources du programme du ST6225 et du programme PC écrit en Turbo-Pascal, pour les étudier et fai-

Nomenclature

résistances (1/4W)

R1, R13: 470 Ω

(jaune, violet, marron)

R2, R4: 4,7 kΩ

(jaune, violet, rouge)

R₃, R₅, R₂₁: 470 kΩ

(jaune, violet, jaune)

R6, R10, R11, R12, R14, R15:

100 kΩ (marron, noir, jaune)

 $R_7: 2,2 k\Omega$

(rouge, rouge, rouge)

R₈, R₉: 10 kΩ

(marron, noir, orange)

R₁₆: 15 kΩ (1%)

(marron, vert, noir, rouge)

R₁₇, R₁₈: 12 kΩ (1%) (marron,

rouge, noir, rouge)

R19: 1 kΩ

(marron, noir, rouge)

R20: 47 Ω

(jaune, violet, noir)

condensateurs

C₁, C₃ à C₆, C₁₀ : 100nF MKT 10%

C₂: 100µF/25V Electrolytique C₇, C₈: 22pF Céramique

C9: 10nF MKT 10% 63V

semiconducteurs

D₁: 1N4001 D₂: 1N4148 re vos propres arrangements ainsi que l'ensemble des logiciels. Nous remercions la société Microchip pour son aide précieuse.

Microchip

Arizona Microchip Technology 2 rue du Buisson aux Fraises 91300 Massy - France

Bibliographie:

Christian Tavernier

- •Les Microcontrôleurs, description et mise en œuvre
- Les Microcontrôleurs PIC, description et mise en œuvre
- •Les Microcontrôleurs PIC, applications.

Ces trois ouvrages sont édités par Dunod.

Signalons enfin qu'après accord avec Microchip, le package logiciel MPASM (assembleur universel pour les PIC 16/17 XX) sera disponible sur notre serveur Internet uniquement.

Vous y trouverez les modalités opératoires, configurations matérielle et logicielle requises, ainsi que la littérature disponible.

DS. : LED Verte Ø5mm

DS₂: LED Orange Ø5mm

DS₃: LED Rouge Ø5mm

T1: BC557

T2 à T4 : BC547

IC1: LM7805CT

IC2: 74HC14

IC3: 4066

IC4 : ST62E25

IC₅, IC₈: PIC16C5X

(emplacements)

IC6: LM336 Z-5.0

IC7: LM358

divers

Y₁ : Résonateur céramique AMHz

S₁: Bouton poussoir ITT type

D6

CN₁: Bornier à vis 2 points

CN₂: DB25 Mâle coudée 90°

2 Supports CI 14 contacts

1 Support CI 8 contacts

2 Supports CI 28 contacts

1 Support CI 18 contacts

1 Support à insertion nulle 18

contacts (optionnel)

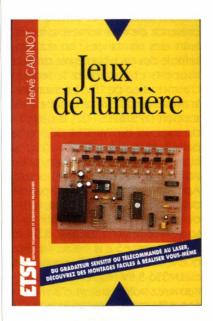
1 Support à insertion nulle 28

contacts (optionnel)
Fil de câblage pour les straps

Circuit imprimé simple face 155 x 105 mm²

4 pieds

JEUX DE LUMIÈRE



Du gradateur sensitif ou télécommandé au laser, découvrez des montages faciles à réaliser vous-même.

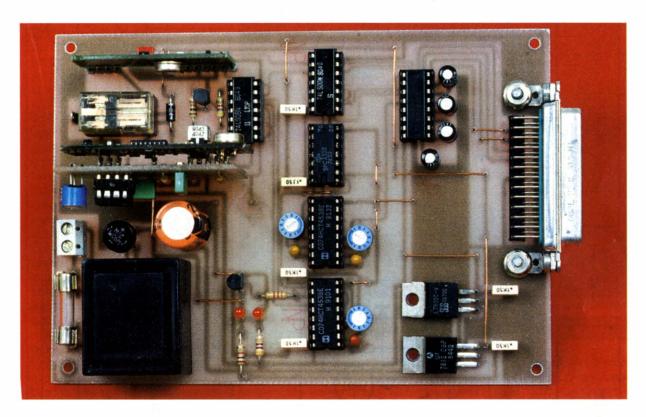
Les jeux de lumière sont souvent un tremplin pour les jeunes électroniciens. Sans négliger les applications traditionnelles: modulateurs, stroboscopes, chenillards, etc., l'auteur propose dans cet ouvrage des réalisations plus originales, telles qu'un laser de spectacle, facilement réalisables par un débutant.

Les débutants ou les électroniciens conformés pourront ainsi apprendre à utiliser des composants particuliers: diodes laser ou moteurs pas à pas ou continus, sans oublier tous les dispositifs antiparasites.

L'utilisation de l'interface Centronics d'un PC et les possibilités des transmissions HF et infrarouges sont également exploitées.

Un volume broché de 242 pages, 148 F TTC. Editions ETSF





TRANSMISSION SÉRIE BIDIRECTIONNELLE H.F.

Il arrive qu'il soit nécessaire de procéder à un échange de données entre deux ordinateurs, ou entre un circuit à microprocesseur et un ordinateur. Dans ce cas se pose toujours le problème de la longueur de la ligne de transmission qui excède parfois la dizaine de mètres.

Le montage que nous proposons permettra, en half duplex, de s'affranchir de toute liaison filaire entre les deux systèmes.

Schéma de principe

Le schéma de principe de la platine est donné en **figure 1**. Bien qu'il soit, à première vue, d'une certaine complexité, cette dernière n'est qu'apparente. En effet, tous les circuits logiques ne sont utilisés que pour pallier "certains défauts" des modules émetteur et récepteur courants de marque MIPOT.

Ces défauts, bien que minimes, ont notablement compliqués la réalisation du système. Le premier est la nécessité de laisser s'écouler une durée relativement longue entre le moment où la broche 2 du module émetteur est mise au niveau haut (validation de l'émission) et le moment ou le module est capable d'émettre les données qu'on lui transmet. Le second défaut concerne le récepteur. La broche 15, qui indique par un niveau haut (> 4,5V) la présence d'une porteuse, présente un niveau bas supérieur à 2,5V. Ce niveau rend ce signal inutilisable tel quel avec les circuits logiques. Ces détails étant signalés, passons au schéma de principe. La liaison à l'ordinateur PC s'effectue par l'intermédiaire d'un convertisseur de niveaux RS232.

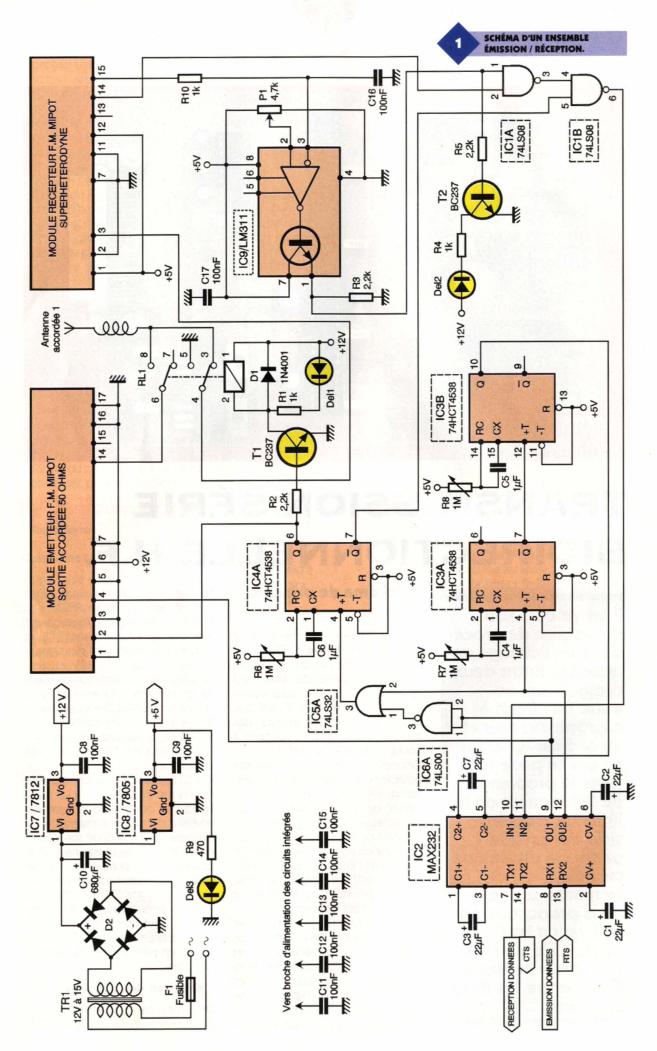
En effet, notre montage fonctionnant avec des signaux aux normes T.T.L., et l'interface série délivrant des signaux pouvant monter à + 12V et descendre à -12V, l'adaptation est absolument nécessaire. Quatre des lignes du connecteur RS232 sont utilisées :

- 1°) TX, émission des données, 2°) RX, réception des données,
- 3°) RTS, Request To Send (requête d'émission),
- 4°) CTS, Clear To Send (requête d'émission acceptée).

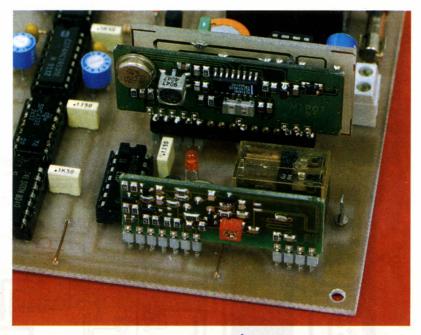
Lorsque le compatible PC émetteur souhaite débuter la transmission de données, la ligne RTS de son interface série passe au niveau haut, et la procédure ne pourra avoir lieu que lorsque un niveau haut aura été enregistré sur sa ligne CTS. A ce moment RTS repasse au niveau bas et la transmission peut commencer. L'impulsion positive sur la ligne CTS est envoyée, en principe, par l'ordinateur récepteur.

L'émission des données

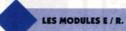
Dans notre cas, il aurait été suffisant de connecter ensemble RTS et CTS.



Mais alors la transmission des données aurait débuter immédiatement. sans laisser le temps au module émetteur de se positionner en émission. Il a donc été nécessaire d'utiliser des temporisateurs. Ces demiers sont des monostables redéclenchables de type 74HCT4538 (IC3 et IC4). Le fonctionnement est le suivant : lorsque la ligne RTS passe au niveau haut, le front montant de ce signal déclenche IC3A et IC4A. A la sortie Q de ce demier est connectée l'entrée 2 de validation d'émission du module émetteur. Cette sortie commute égale le transistor T1 qui alimente le relais RL1, relais qui connecte l'antenne à l'entrée de l'émetteur. Cet état est signalé par l'illumination de la LED connectée en parallèle sur la bobine du relais. La temporisation permettant au module de se positionner en émission est déterminée par les deux monostables IC3A et IC3B. IC3A est déclenché sur le front montant du signal RTS. Sa sortie Q/passe au niveau bas. Lors de la remontée au niveau haut de cette broche, le second monostable est déclenché et sa sortie Q signale à l'ordinateur, par sa ligne CTS, que la transmission peut avoir lieu. La durée de fonctionnement des monostables



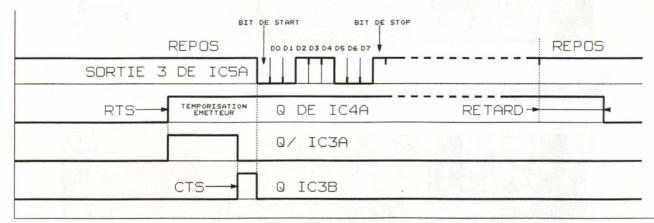
de 1 μ F. Ces valeurs permettent un réglage de la durée compris entre 8 ms et 1000 ms environ. Les données sont alors envoyées vers le module émetteur, mais également vers le monostable IC_4A , via les portes IC_5A et IC_6A . Le monostable étant de type redéclenchable, sa sortie Q se maintiendra au niveau haut tant que durera l'envoi des données, ce qui rend le



récepteur. Les **figures 2** et **3** représentent le diagramme de fonctionnement de cette partie du montage.

La réception des données

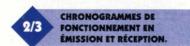
Le récepteur, en l'absence de porteuse, reçoit toute une myriade de

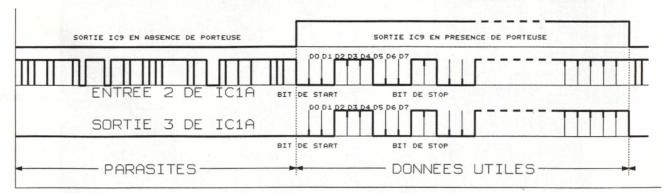


EMISSION DES DONNEES

est déterminée par les réseaux RC constitués par les résistances ajustables de 1 M Ω et les condensateurs

processus automatique. A la fin de la transmission, l'émetteur sera mis en veille et l'antenné sera connectée au



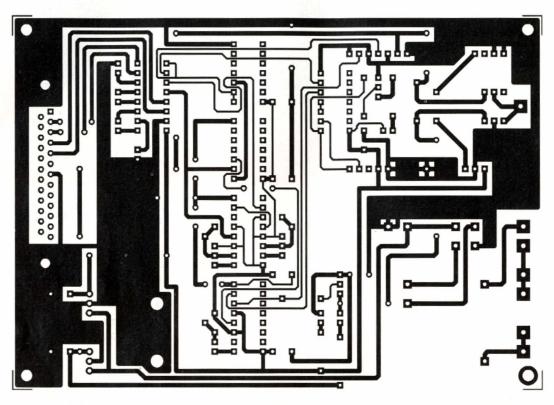


parasites qui sont interprétés par le PC comme des données.

On voit alors s'afficher sur son écran toute une série de signes incohérents, ce qui est franchement gênant. Le module dispose heureusement d'une broche de détection de porteuse que nous allons utiliser afin d'éliminer ces parasites. Mais, com-

me nous l'avons signalé plus haut, les niveaux ne sont pas entièrement compatibles avec la norme T.T.L. Aussi, nous avons dû prévoir un comparateur rapide dont le rôle sera de détecter d'une façon sûre la présence ou l'absence d'une porteuse. Le comparateur employé est de type LM311 dont la sortie commande un

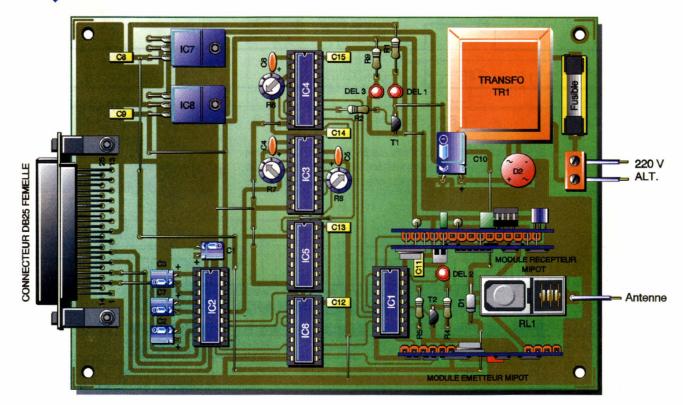
Lorsque la porteuse n'est pas présente, un niveau bas est appliqué sur l'une des entrées de la porte AND IC₁A, dont la seconde entrée est connectée à la broche de sortie des données du récepteur. La porte est donc bloquée et aucun signal indésirable ne peut parvenir à l'interface RS232. Au contraire, lorsque



4/6 LA CARTE VUE COTÉ CUIVRE AVEC SON IMPLANTATION.

transistor interne. Le niveau de déclenchement est fixé par la résistance ajustable P_1 d'une valeur de 4,7 k Ω .

l'émetteur est sous tension, la broche 15 du module passe à l'état haut et la sortie du comparateur fait



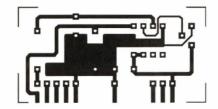
de même. La porte AND débloquée peut laisser passer les signaux reçus. La seconde porte AND IC1B est utilisée afin de stopper tout signal lorsque l'émetteur est en fonctionnement. Pour cela, la broche Q/du monostable utilisée pour la validation de l'émission est connectée à l'une des entrées de la porte, y appliquant un niveau bas. Le transistor To alimente une LED qui signale par son illumination la réception d'une porteuse.

L'ensemble du montage nécessite deux tensions d'alimentation : + 5V pour toute la partie logique et le module récepteur, et + 12V pour le fonctionnement de l'émetteur. Ces deux tensions sont fournies par un transformateur dont le secondaire délivre une tension de 19V à 15V. La tension redressée et filtrée est régulée par les circuits 7805 et 7812. Une LED signale la mise sous tension du circuit.

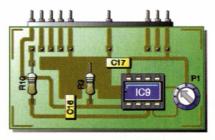
Est-ce bien utile de rappeler qu'il sera nécessaire de disposer de deux platines identiques afin d'établir une liaison bidirectionnelle?

Réalisation pratique

Les dessins des circuits imprimés sont donnés en figures 4 et 5. Le plus petit des circuits imprimés supporte le module récepteur MI-POT et le comparateur LM311 et ses composants périphériques. Il a été conçu de telle sorte que ses broches de sortie correspondent exactement aux broches du module. Il pourra ainsi être utilisé dans







d'autres montages. Ses broches seront constituées de picots provenant d'un morceau de barrette sécable. On utilisera les schémas d'implantation des composants représentés en figures 6 et 7 afin de câbler les platines. Le câblage débutera par la mise en place des nombreux straps. Tous les circuits intégrés seront placés sur des supports. Nous avons directement soudé les trois LED sur le circuit imprimé afin de faciliter les essais. Le montage étant destiné à être placé dans un coffret, ces trois LED devront être apparentes.

On les reliera donc à la platine à l'aide de fil de câblage. Les modules MIPOT seront insérés dans des supports marguerite prélevés sur un morceau de barrette sécable. Il est inutile de prévoir un dissipateur pour les régulateurs de tension, ces derniers ne devant débiter qu'un faible courant.

Les essais

Avant de placer les circuits intégrés sur leur support, on procédera aux essais de l'alimentation qui devra fournir des tensions de + 5V et + 12V. On réalisera le câble de liaison au PC et on effectuera la connexion

Les résistances ajustables R₆, R₇ et R₈ seront réglées en position médiane. Celle ajustant le niveau de basculement du comparateur aura son curseur positionné aux 3/4 de sa course vers le + 5V. Les deux platines sous tension, on retouchera ce dernier réglage jusqu'à ce que les LED DELA s'illuminent. A ce moment des caractères devront s'inscrire sur les écrans. On reviendra en arrière jusqu'à ce que les deux LED s'éteignent.

Les essais pourront être effectués sous WINDOWS. On passera en mode terminal sur les deux ordinateurs et un envoi de fichier sera demandé. Le relais de la platine qui transmettra les données devra immédiatement coller, alors que la LED de la platine réceptrice devra s'illuminer, signalant la réception de la porteuse

P. OGUIC

Nomenclature pour un émetteur-récepteur

Résistances

R1, R4, R10: 1 kΩ (marron, noir, rouge) R2, R3, R5: 2,2 kΩ (rouge, rouge, rouge) R6, R7, R8: résistances ajustables 1 M Ω Ro: 470 Ω (jaune, violet, marron) P_1 : résistance ajustable 4,7 k Ω

Condensateurs

C1, C2, C3, C7: 22 µF/16V radial C4, C5, C6: 1 µF Ca, Co, C11 à C17: 10 nF à 150 nF C10: 680 µF/25V

Semi-conducteurs

T1, T2: BC237 ou PN 2222A D1: 1N4001 D2: pont redresseur B80C1000 ou W06M DEL1, DEL2, DEL3: diodes électroluminescentes rouges

Circuits intégrés

IC1: 74LS08 ICo: MAX232 IC3, IC4: 74HCT438 IC5: 74LS32 IC6: 74LS00 IC7: régulateur de tension IC8: régulateur de tension

IC9: LM311

7805

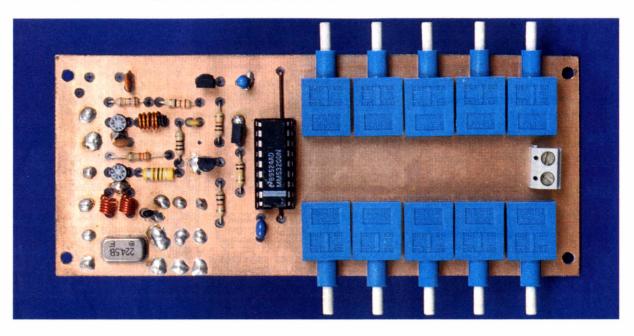
1 module émetteur MIPOT F.M. 12V

1 module récepteur MIPOT F.M. 5V 1 relais HB2 NATIONAL bobine 12V 3 supports pour circuit intégré 16 broches 3 supports pour circuit intégré 14 broches 1 support pour circuit intégré 8 broches 1 morceau de barrette sécable support marguerite 1 morceau de barrette sécable à picots 1 transformateur 220V/15V 1 porte-fusible 1 fusible rapide 100 mA 1 antenne accordée 1 connecteur DB25 femelle coudé pour circuit imprimé

1 bornier à vis à deux points



TÉLÉCOMMANDE H.F. UNIVERSELLE



La télécommande, dont nous proposons la réalisation, permettra de disposer de 10 canaux de réception pouvant être utilisés pour n'importe quelle fonction de commutation, la sortie de chaque récepteur étant un relais. La portée de l'ensemble est suffisante pour couvrir la surface d'une habitation, et ce, sur deux niveaux.

L'émetteur

Le schéma de principe de l'émetteur est donné en **figure 1**. Plutôt que d'utiliser un module hybride d'émission (de marque MIPOT ou AUREL), nous avons opté pour la réalisation d'un émetteur en technologie discrète, ce qui apporte deux avantages: tout d'abord le prix qui se trouve au minimum divisé par deux, et ensuite une plus grande puissance transmise à l'antenne, donc une portée accrue du système.

Etant donné que l'ensemble de télécommande comporte 10 canaux, il a évidemment été nécessaire de coder l'émission.

Ce codage est assuré par un circuit intégré de type MM53200, circuit maintenant bien connu de nos lecteurs. La durée d'un cycle est déterminée par le réseau RC (R_5 de 100 kohms et C_6 de 220 pF) connecté entre + alimentation, masse, et entrée OSC du circuit.

Le choix du canal s'effectue par l'appui d'un bouton poussoir (parmi dix) qui connecte dans le même temps l'une des broches de codage du MM53200 à la masse et la tension d'alimentation au circuit.

La télécommande ne consomme donc qu'un courant négligeable lorsqu'aucune touche n'est sollicitée. Le signal codé est disponible en broche 17 (OUT). Il commande le transistor T₄ qui commande à son tour T₁.

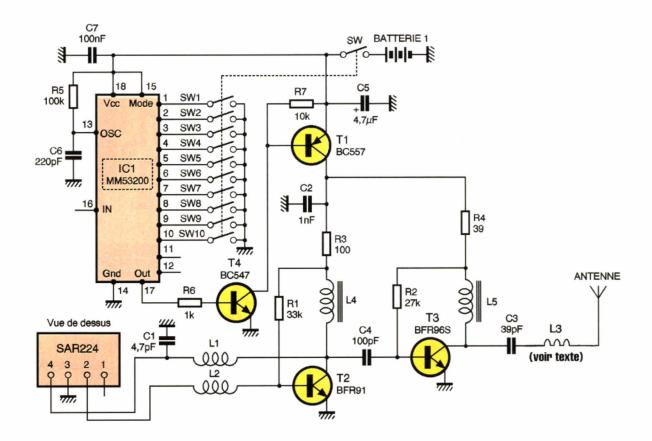
Ce dernier permet d'alimenter l'émetteur proprement dit. Celui-ci est constitué par les transistors T_2 et T_3 , respectivement de type BFR91A et BFR96S. Le transistor T_2 est l'oscil-

lateur pilote dont la fréquence de fonctionnement est fixée par le résonateur à ondes de surface de type SAR224 (SAW). Cette fréquence est de 224,5 MHz. La mise en oscillation du circuit est produite par les deux selfs (L_1 et L_2) qui introduisent le déphasage nécessaire.

Les deux selfs seront fabriquées de la manière suivante: on utilisera un mandrin de 3 mm de diamètre (queue de forêt de perçage) sur lequel on bobinera 6 à 7 spires de fil émaillé de 3/10ème de mm que l'on espacera ou non pour un fonctionnement correct.

Le courant de collecteur de T_2 est fixé par la résistance R_3 d'une valeur de 100 ohms et la base est polarisée par R_1 (33 k Ω). La self L4, insérée après R_3 , joue le rôle de self de choc et présente une haute impédance à la fréquence de fonctionnement, sa valeur est d'environ 10 μ H.

Le signal disponible sur le collecteur de T_2 est relativement faible (environ 4 dBm) et il est nécessaire de l'amplifier afin de pouvoir dispenser une puissance suffisante à l'antenne (environ +15 dBm). Cette amplification est assurée par le transistor T_3 . La liaison entre T_2 et T_3 est capacitive (C_4 de 100 pF). La résistance R_4 de 39 Ω fixe le courant consommé par cet étage. La self L_5 sera constituée par 5 spires de fil émaillé de 6/10 à 7 /10 $^{\circ}$ de mm bobiné sur un diamètre de 3 mm.



Le bobinage ainsi constitué, on pourra y visser un petit mandrin de ferrite en utilisant les spires comme un filetage. Ce noyau sera utilisé pour obtenir l'accord permettant le maximum de portée. Le signal est alors transmis à l'antenne à l'aide d'une capacité de 39 pF (C₃). La self L₃, non obligatoire, pourra être mise à sa place afin d'accorder l'antenne qui sera de longueur obligatoirement plus courte que nécessaire (longueur de 60 cm afin de rayonner en $\lambda/2$). Elle sera formée de 7 à 8 spires de fil émaillé enroulé sur un diamètre de 3 mm.

Comme pour L₅, on y glissera un noyau en ferrite qui pourra être plus ou moins vissé entre les spires afin d'obtenir la plus grande portée. L'antenne pourra alors être un brin d'une vingtaine de cm de longueur. L'ensemble sera alimenté par une pile de 9V. La portée en terrain découvert sera alors d'une soixantaine de mètres. Sous 12V, elle augmentera nettement.

Le récepteur

Le schéma de principe du récepteur est donné en **figure 2**. Pour celui-ci, nous avons utilisé un module MIPOT, qui pourra être un modèle de bas de gamme (de type superréaction) ou un modèle superhétérodyne, nettement plus coûteux. Si ce dernier est utilisé, on obtiendra une bien meilleure sensibilité et surtout sélectivité de l'ensemble.

La sortie du signal aux normes T.T.L. est disponible sur la broche 14 du module récepteur. Cette sortie est directement reliée à l'entrée du circuit décodeur, IC3, de type UM3750A.



Rappelons que ce circuit intégré est l'équivalent du MM53200, mais qu'il fonctionne sous une tension de +5V.

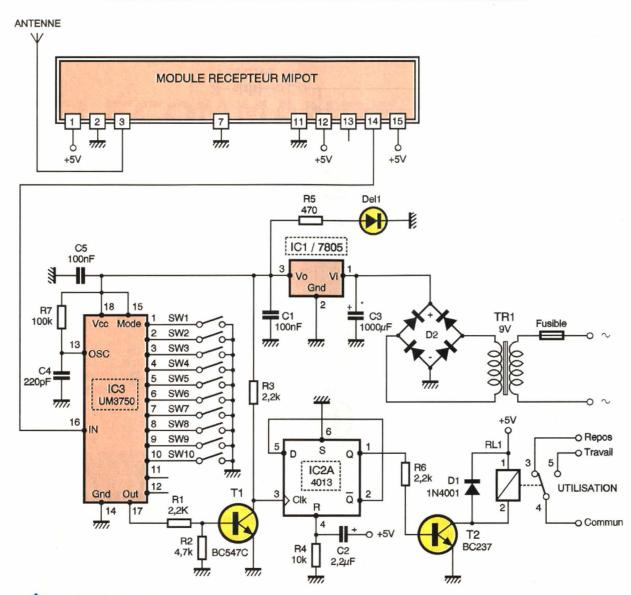
Dix de ses broches d'entrées de codage sont munies de commutateurs qui peuvent les connecter soit à la masse, soit les laisser en l'air. Un seul de ces commutateurs devra être positionné afin de correspondre à l'un des codes transmis par l'émetteur. Lorsque l'un des codes reçus est correct, la sortie OUT (broche 17) passe à l'état bas durant environ une seconde.

Le transistor T_1 inverse ce signal, et la sortie Q de la bascule IC_2 (de type 4013) change d'état. Le niveau haut présent sur cette broche commande le transistor T_2 qui alimente le relais. Le même code émis une seconde fois positionnera le relais à l'état de repos.

Afin que la sortie Q se positionne au niveau bas à la mise sous tension du montage, un réseau RC est connecté à l'entrée RESET du 4013 (broche 4). Un niveau haut est appliqué à cette entrée à chaque fois que l'on alimente le circuit. Le circuit étant destiné à être utilisé en intérieur, ou tout au moins dans un endroit abrité et proche de l'habitation, l'alimentation est fournie par un transformateur de faible puissance. Un régulateur 7805 (IC₁) fournit la tension de +5V

LA PARTIE ÉMISSION.





2 SCHÉMA D'UN RÉCEPTEUR.

nécessaire au fonctionnement du montage. Une LED signale le fonctionnement de l'alimentation.



Réalisation pratique

L'émetteur

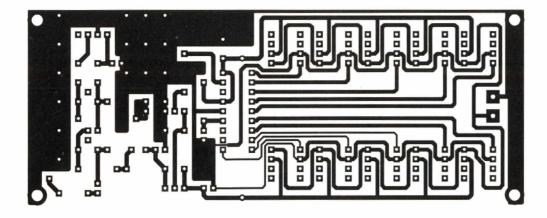
Le dessin du circuit imprimé de l'émetteur est donné en **figure 3**, et l'on utilisera le schéma d'implantation des composants de la **figure 4** afin de câbler la platine.

Afin d'obtenir un fonctionnement correct, étant donné la fréquence de

fonctionnement du circuit, un plan de masse recouvre toute la partie supérieure du circuit imprimé.

Pour l'obtenir, on utilisera de l'époxy présensibilisé double face dont seule la face inférieure sera insolée. Les trous devant laisser passer les queues des composants seront fraisés afin qu'il ne se produise aucun contact avec cette face métallisée. La partie basse de la platine, à l'en-

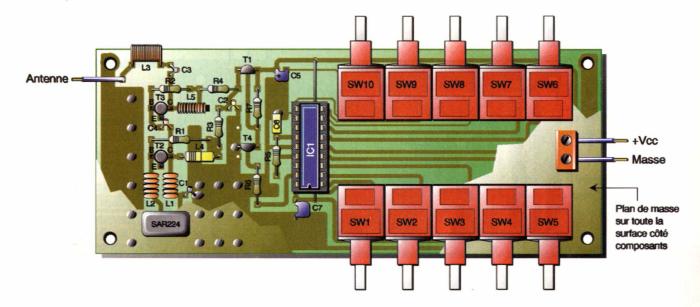




CIRCUIT IMPRIMÉ ET IMPLANTATION DE L'ÉMETTEUR.

LA FACE SUPÉRIEURE, COTÉ COMPOSANTS, EST UN PLAN DE MASSE

AVEC FRAISAGE DE TOUTES LES TRAVERSÉES NON À LA MASSE.



droit où se situe la partie émission proprement dite, comporte également un plan de masse au verso.

Cette partie et le plan de masse supérieur seront à relier électriquement à l'aide de traversées soudées de part et d'autre du circuit imprimé. Les composants devant être connectés à la masse seront aussi soudés de part et d'autre. Le circuit intégré IC₁ sera placé sur un support. Avant de souder ce dernier, on implantera le seul strap du montage, celui-ci étant situé sous IC₁.

On prendra garde à ne pas trop chauffer les deux transistors H.F. lors de leur montage sur le circuit. L'arrivée de l'alimentation s'effectuera sur un bornier à vis à deux points.

Le récepteur

Son circuit imprimé est représenté en **figure 5.** Le dessin d'implantation qui sera utilisé lors du câblage est donné en **figure 6**.

On débutera le câblage par la mise en place des straps (deux) et des plus petits composants, ce qui facilitera nettement la réalisation.

Les circuits intégrés IC_2 et IC_3 seront placés sur des supports. Le module MIPOT sera enfiché sur des morceaux de barrette sécable. Le transformateur, ainsi que le condensateur de filtrage, le relais et les borniers à vis seront soudés en dernier lieu.

Les commutateurs SW_1 à SW_{10} seront constitués de picots sur les-

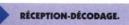
quels on enfichera un cavalier de type informatique. Le régulateur de tension 7805 sera fixé sur un petit morceau d'aluminium qui servira de dissipateur thermique.

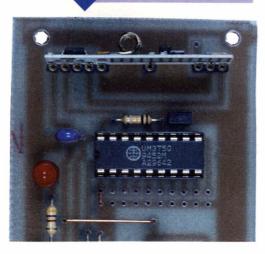
Les essais

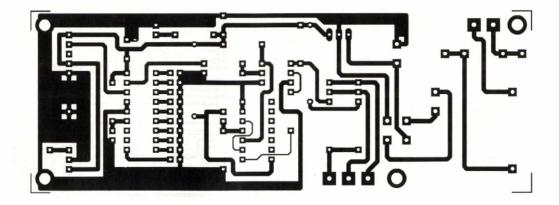
Les essais débuteront par la platine récepteur. Avant de placer les composants et le module MIPOT sur leur support, on vérifiera le bon fonctionnement de l'alimentation secteur (+5V à +/- 5%).

Hors tension, on pourra insérer les composants sur le circuit. Il faudra positionner un des cavaliers (SW₁ par exemple). On alimentera l'émetteur, et en appuyant sur le poussoir SW₁, le relais du récepteur devra coller.

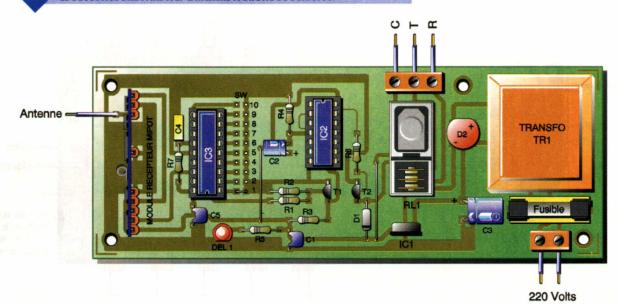
Si rien ne se produit, il faudra tout d'abord vérifier, à l'aide d'un oscilloscope, si un signal est disponible en broche 14 du module récepteur MIPOT. Si aucun signal n'est visible, c'est que l'émetteur ne fonctionne pas. Il y aura dans ce cas, 90% de chance que ce soit le résonateur à ondes de surface qui refuse de dé-







CIRCUIT ET IMPLANTATION D'UN RÉCEPTEUR. LE DÉCODAGE SERA FIXÉ PAR CAVALIERS À DROITE DE L'UM 3750.



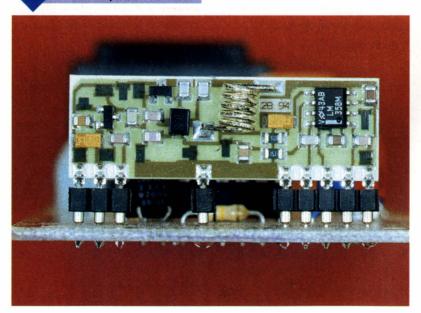
marrer. On recommencera les essais en glissant tout d'abord un noyau de ferrite dans les selfs L1 et L2 ou en écartant les spires de façon à ajuster leur valeur.

Si l'émetteur fonctionne dans ce cas, il conviendra de rebobiner les selfs en ajoutant deux spires dans le premier cas.

Si l'émetteur ne fonctionne toujours pas, il faudra alors écarter les spires de chaque bobinage. Différents essais de portée pourront être effectués en éloignant l'émetteur et le récepteur d'environ 60 mètres et en retouchant au réglage des noyaux de L₅ et L₃.

P. OGUIC





Nomenclature

Emetteur

Résistances:

R₁: 33 kΩ (orange, orange, orange) R2: 27 kΩ (rouge, violet, orange) R₃: 100 Ω (marron, noir, marron) R4: 39 Ω (orange, blanc, noir) R_5 : 100 k Ω (marron, noir, jaune) R6: 1 kΩ (marron, noir, rouge)

R7: 10 kΩ (marron, noir, orange)

Condensateurs:

C1: 4,7 pF Cg: 1 nF C3: 39 pF C4: 100 pF

C5: 4,7 µF/16V tantale goutte

C6: 220 pF C7: 100 nF

Semi-conducteurs:

T1: BC557 T2: BFR91 T3: BFR965 T4: BC547

Circuits intégrés:

IC1: MM53200

Divers:

1 résonateur à ondes de surface SAR224 Murata 2 noyaux en ferrite Ø 3 mm L4: self surmoulée 10 µH L1, L2, L3, L5: voir texte fil émaillé 3/10ème de mm fil émaillé de 6/10 à 7/10ème de mm

1 support pour circuit intégré 18 broches 10 commutateurs double circuit 1 bornier à vis à deux points 1 pile 9V

Récepteur

Résistances:

R1, R3, R6: 2,2 kΩ (rouge, rouge, rouge) R2: 4,7 kΩ (jaune, violet, rouge) R4: 10 kΩ (marron, noir, orange) R₅: 470 Ω (jaune, violet, marron) R7: 100 kΩ (marron, noir, jaune)

Condensateurs:

C1, C5: 100 nF C2: 2,2 µF/16V C3: 1000 µF/25V C4: 220 pF

Semi-conducteurs:

T1: BC547C T2: BC237 D1: 1N4001 D2: pont redresseur B80C1000 DEL1: diode électroluminescente rouge

Circuits intégrés:

IC1: régulateur de tension 7805 IC2: 4013 IC3: UM3750

Divers:

1 module récepteur MIPOT (superréaction ou superhétérodyne) fréquence 224,5 MHz 1 support pour circuit intégré 14 broches 1 support pour circuit intégré 18 broches 1 relais NATIONAL HB2 bobine 5V 1 transformateur 220V/9V barrette sécable support marguerite 1 porte-fusible 1 fusible rapide 100 mA 1 bornier à vis à deux points 1 bornier à vis à trois points





Station à air chaud POUR C.M.S SMD96

Station de soudage antistatique

Fer à souder 230V avec cordon résistant à la chaleur LA SECURITE AU TOP

RAPID 18/36 CI 18 / 36 W 175 F TTC BLACK 30 CI 30 W 152 F TTC RAPID 25/50 CI 25 / 50 W 175 F TTC

36

RAPID

Fer å souder 230V DOUBLE PUISSANCE

RAPID 25/5

RAPID 35/70



Brucelles haute précision STANDARD / PVC / C.M.S

REF.	DESIGNATION	PRIX TT
1 SA	Pointes fortes , pour emploi général	39.80
2 SA	Brucelle forte avec des pointes fines	39.80
2A SA	brucelle plate avec des pointes arrondies	39.80
3C SA	Pointes fines et courtes . Travaux de précision	39.80
5 SA	Pointes extra fines. Préhension de fils très fins	51.85
7 SA	Paintes fines coudées .Endroits restreints	51.85
AA SA	Brucelle forte , points fines	32.60
HH SA	Branches et tension fortes	33.80
OC SA	Brucelles courtes , pointes fines	39.80
SMD102	Pour la manipulation des C.M.S	71.15
SMD103	Pour la manipulation des C.M.S	72.40
SMD 109	Pour la manipulation des C.M.S	65.15
SMD 110	Pour la manipulation des C.M.S	78.40



Pinces pour l'électronique SERIE ECO 2000



Alimentations stabilisées FIXES ET VARIABLES



1					J	
	1	_	50,01			
REF.	DESIGN.	PRIXTTO		DESIGN.	PRIXTTO F	REF

EF.	DESIGN.	PRIXTTO	REF.	DESIGN.	PF
M400	13.8 Vdc 2A			1.5 - 15V 5A	6
M500	13.8 Vdc 3A	237.60	PM602	1.5 - 15V 10A	9
M501	13.8 Vdc 5A	360.60	PM603	1.5 - 15V 20A	1
M510	13.8 Vdc 10A	566.85	PM700	0-30V/0-5A	2
M600	13.8 Vdc 12A	1084.20	PM701	0-30V/0-10A	2
M600	13.8 Vdc 12A	1084.20	PM701	0-30V/0-10A	2

CUIVRE OU ETAMEE

PRIX TTO 7.40 8.70 9.05

699.50
952.75 1456240 Régulation dans le fer . Temp. 220 à 420°C
1446.00 101240 Régulation 50W. Temp. 120 à 420°C
4flichage digital , 50W. Temp. 120 à 420°C
Régulation ,100W. Temp. 160 à 460°C

	Fil de soudure FLUX MOYENNEMENT	ACTIVE
REF.	DESIGNATION	PRIX TTC
ESO01	SOUDURE 60/40 5/10 500G	59.10
ESO13	SOUDURE 60/40 8/10 250G	30.75
ESO02	SOUDURE 60/40 8/10 500G	56.70
ESO03	SOUDURE 60/40 10/10 40G	5.45
ESO04	SOUDURE 60/40 10/10 250G	28.95
ESO05	SOUDURE 60/40 10/10 500G	51.85
ESO06	SOUDURE 60/40 10/10 1KG	103.75
ESO07	SOUDURE 60/40 15/10 500G	51.25
ESO08	SOUDURE 60/40 15/10 1KG	103.75
ESO09	SOUDURE 60/40 20/10 500G	51.25
ESO10	SOUDURE 60/40 30/10 500G	51.25
ESO11	CREME A BRASER EN SERINGUE	77.20
ES014	SOUDURE 62/36 AG2 5/10 250G	62.75
		The state of the s

DESIGNATION Pince tête ovale coupe a ras 115 mm Pince tête ovale coupe semi ras 115 mm Pince tête pointue coupe a ras 115 mm Pince tête pointue coupe a ras 115 mm Pince tête pointue effilée coupe a ras 115 mm Pince tête pointue effilée coupe a ras 115 mm Pince tête pointue effilée coupe semi ras 115 mm Pince tête pointue effilée coupe semi ras 115 mm Pince becs plats droits mors lisses 115 mm Pince becs plats droits mors lisses 140 mm Pince becs plats droits mors lisses 140 mm Pince becs demi ronds droits mors lisses 140 mm Pince becs demi ronds droits mors strés 140 mm Pince becs demi ronds droits mors strés 140 mm Pince becs demi ronds droits mors strés 140 mm Pince becs demi ronds droits mors strés 140 mm Pince becs demi ronds droits mors strés 140 mm PRIX TTC REF. 103.75 ECU01 103.75 ECU02 103.75 ECU03 REF. DESIGNATION 104.95 104.95 158.00

CUIVRE OU ETAME

DESIGNATION

Cuivre largeur 0.8 mm longueur 1.6 m
Cuivre largeur 2.0 mm longueur 1.6 m
Cuivre largeur 2.0 mm longueur 1.6 m
Cuivre largeur 2.0 mm longueur 1.6 m
Cuivre largeur 2.5 mm longueur 30 m
Cuivre largeur 2.5 mm longueur 30 m
Cuivre largeur 2.5 mm longueur 30 m
Etamée largeur 2.5 mm longueur 3 m
Etamée largeur 1.5 mm longueur 3 m
Etamée largeur 2.5 mm longueur 3 m
Etamée largeur 2.5 mm longueur 3 m
Etamée largeur 2.5 mm longueur 30 m
Etamée largeur 2.5 mm longueur 30 m
Etamée largeur 2.0 mm longueur 30 m
Etamée largeur 2.0 mm longueur 30 m 80.90 92.90 55.50 12.70 14.75 15.10 90.45 106.15 66.40 ECE01 ECE02 ECE03 ECE04 ECE05 ECE06 91.70 94.10 94.10 94.10 94.10 94.10 EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR DE COMPOSANTS ELECTRONIQUES

ECU08

ECU19

EWIG FRANCE 58, rue de Perseigna 65000 Tarbes - Tél. : 62365012 Fax. : 62364970

PRIX TTC

1206.00



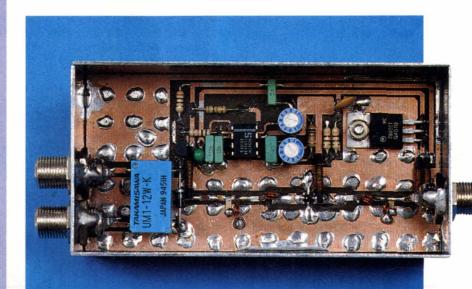
La présente réalisation intéressera les possesseurs d'antenne parabolique utilisée pour la réception des émissions diffusées par satellite qui sont équipées de deux têtes ou pour commuter deux ensembles fixes (1 parabole + 1 tête). La mise en service de l'une ou l'autre de ces têtes pourra être effectuée à distance, depuis le démodulateur installé à l'intérieur de l'habitation qui délivre l'alimentation continue et le signal de commutation (22 kHz).

Schéma de principe

Le schéma de principe de la télécommande est donné en figure 1. Les deux câbles coaxiaux issus des têtes parviennent aux entrées du circuit au moyen de fiches F. Il est nécessaire de réaliser des lignes accordées de 75 Ω , lignes qui seront réalisées par des pistes sur le circuit imprimé et qui devront être d'une largeur précise fonction du support employé. La commutation de l'une ou l'autre des têtes s'effectuent à l'aide d'un relais spécial qui permet le transit d'ondes R.F. de fréquences très élevées.

Nous verrons plus loin comment s'effectue la commande de ce relais. L'alimentation des têtes s'effectue directement par le câble de jonction au démodulateur. C'est ce qui explique la présence de la self de choc L7 destinée à éviter les remontées H.F. et du condensateur C6 de 1nF qui bloque la tension continue et qui est connectée à une autre ligne 75 Ω . Afin de pallier à l'atténuation du signal apportée par l'in-

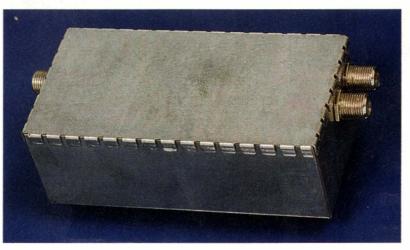
COMMUTATEUR POUR **PARABOLES OU LNB**

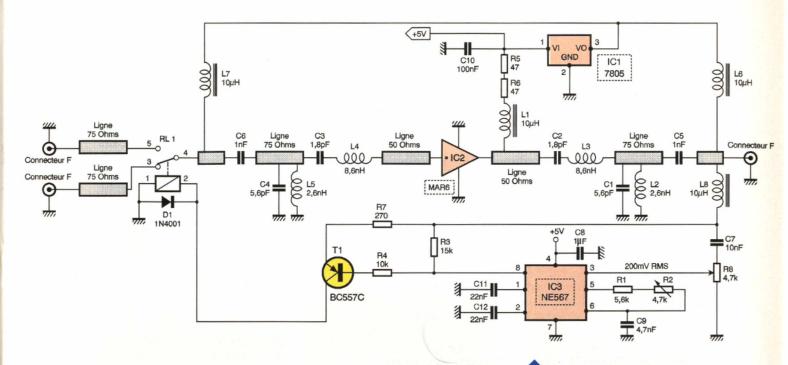


sertion du circuit dans la ligne, faible gràce au relais employé - ≤ 1 dB à 1 GHz -, il est nécessaire de procéder à une amplification de celui-ci. C'est ce qui est réalisé par l'utilisation d'un circuit monolithique de type MAR6 large bande et faible bruit. Il permettra donc en outre de compenser les pertes engendrées par de grandes longueurs de câble $(>25 \, \text{m}).$

Ce dernier fonctionne jusqu'à une fréquence de 2000 MHz et présente un gain de 13,8 dB à 500 MHz et 10,5 dB à 1000 MHz. Il doit être alimenté sous une tension de 3.5V et consomme un courant de 16 mA. Son alimentation est assurée par un régulateur de tension 7805 et au moyen de deux résistances chutrices de 47 Ω (R₅ et R₆) qui fixent son courant nominal, ainsi que







d'une self de choc de 10 µH. L'alimentation du régulateur est directement prélevée sur la ligne issue du démodulateur qui fournit une tension continue de + 13 ou + 18V selon la polarisation retenue H ou V et est redistribuée vers les têtes (LNB).

Le MAR6 est adapté entrée et sortie sur 50 Ω , il a été nécessaire de prévoir une adaptation d'impédance entre les lignes 75 Ω et les lignes 50 Ω . Cette adaptation est réalisée à l'aide des réseaux LC C₃-L₄/C₄-L₅ en entrée, et C₂-L₃/C₁-L₂ en sortie qui constituent en outre un filtre passebande entre 900 MHz et 2 GHz. Les lignes accordées en entrée et en sortie du MAR6 sont d'une impédance de 50 Ω .

Après la cellule d'adaptation d'impédance, nous retrouvons une ligne accordée sur 75 Ω et un condensateur de liaison de 1 nF destiné à bloquer la composante continue superposée au signal utile.

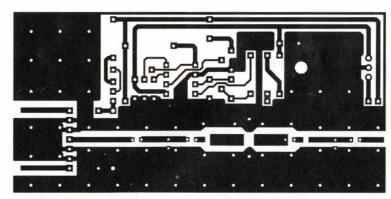
La sortie vers le démodulateur s'effectue au moyen d'une fiche F. A cet endroit est prélevé le signal de commutation 22 kHz au moyen d'une self de choc et d'un condensateur d'isolement.

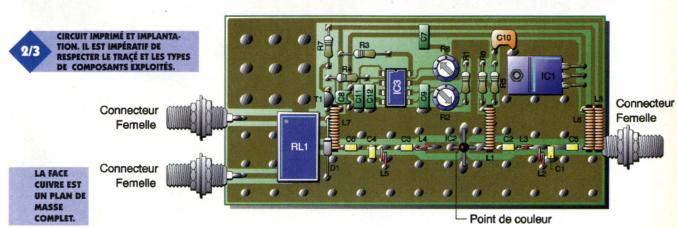
Ce signal est dirigé vers l'entrée d'un décodeur de fréquence de type NE567.

En effet, le moyen utilisé par le démodulateur pour la commutation des différentes têtes, est l'envoi sur le câble coaxial d'un signal basse fréquence à 22 kHz. Le décodeur est donc utilisé pour extraire ce signal, qui, lorsqu'il est présent, provoque l'apparition d'un niveau bas LE SCHÉMA AVEC FIGURATION
DES LIGNES DE TRANSMISSION.

sur la broche de sortie du NE567. Ce niveau commute le transistor T_1 qui rendu passant, alimente le relais et sélectionne la seconde tête.

La résistance ajustable R₂ permet l'accord sur cette fréquence qui n'est pas critique : en effet, le décodeur pourra être validé pour une fréquence comprise entre 21 kHz et 23 kHz, puisque seule cette fréquence basse est véhiculée par le câble coaxial.





Réalisation pratique

Le dessin du circuit imprimé est donné en figure 2 et l'on utilisera le schéma d'implantation représenté en figure 3 afin de mener à bien l'opération de câblage. Le circuit imprimé sera obligatoirement réalisé sur de l'époxy de 16/10ème de mm d'épaisseur et de 35 µmm de cuivre. Les composants seront soudés sur la face supérieure du circuit, alors que la partie inférieure sera laissée entièrement recouverte de sa pellicule de cuivre. Il conviendra de souder de part et d'autre des traversées qui assureront une bonne continuité électrique entre les masses du recto et celle du verso. Les composants employés, au niveau des lignes accordées, sont de type CMS, ce qui est vivement recommandé afin d'obtenir un fonctionnement correct du circuit.

Pour les lecteurs étant peu familiarisés avec ces composants, signalons que l'implantation de ces condensateurs miniatures est grandement facilitée par le collage de ces derniers à l'aide de colle cyanoacrylate avant leur soudure. Il faudra prendre garde à ne pas trop chauffer le circuit intégré MAR6 lors de son implantation sur le circuit imprimé. Les différentes selfs seront réalisées de la manière suivante :

1°) L₁, L₆, L₇, L₈ : une quinzaine de spires de fil émaillé de 2/10ème de mm sur un bâtonnet ferrite de 1,5 mm de diamètre en matériau 4B1 Philips ;

 $2^{\circ})$ $L_{2},$ $L_{5}:$ 1 spire de fil émaillé de

GROS PLAN SUR LE CÂBLAGE HE. 3/10ème de mm bobinée en l'air, diamètre de 2 mm;

3°) L₃, L₄ : 2 spires jointives de fil émaillé de 3/10ème de mm bobinées en l'air, diamètre de 2 mm.

Essais

Les essais seront limités au réglage de la résistance ajustable R₂ qui accordera le décodeur de fréquence sur 22 kHz.

Pour cela, on utilisera un générateur de fonctions réglé sur cette fréquence et l'on manœuvrera le curseur de l'ajustable jusqu'à obtenir un collage franc du relais.

On placera ensuite le circuit dans un coffret métallique et l'on soudera les plans de masse aux côtés de celui-ci. Ce coffret servira de blindage et de protection, ce dernier devant obligatoirement être situé en dehors de l'habitation. On pourra éventuellement le placer dans un coffret en plastique étanche.

P. OGUIC

Nomenclature

Résistances

R₁: 5,6 k Ω (vert, bleu, rouge) R₂, R₈: résistance ajustable 4,7 k Ω R₃: 15 k Ω (marron, vert, orange) R₄: 10 k Ω (marron, noir, orange) R₅, R₆: 47 Ω (jaune, violet, noir) R₇: 270 Ω

(rouge, violet, marron)

Condensateurs

C₁, C₄: 5,6 pF CMS 805 ou 1206 C₂, C₃: 1,8 pF CMS 805 ou 1206 C₅, C₆: 1 nF CMS 805 ou 1206 C₇: 10 nF

C₈: 1 µF/25V tantale goutte

C9: 4,7 nF

C₁₀:100 nF C₁₁, C₁₂: 22 nF

Semi-conducteurs

T1: BC557C D1: 1N4001

Circuits intégrés

IC₁: régulateur de tension 7805 IC₂: MAR6 IC₃: NE567

Divers

fil émaillé de 2/10ème de mm
fil émaillé de 3/10ème de mm
4 bâtonnets en ferrite 4B1,

2 1,5 mm
L₁ à L₈: voir texte
3 connecteurs F femelle pour
châssis
1 coffret métallique
RL₁: Relais H.F. UM1-12W-K
TAKAMISAWA





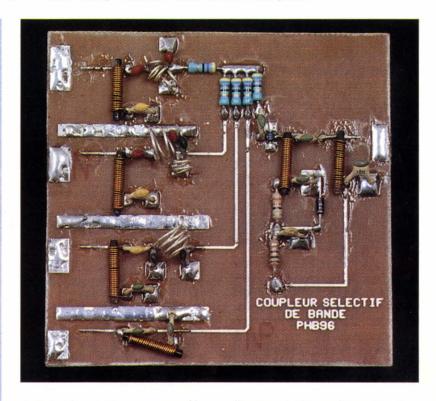
COUPLEUR-DISTRIBUTEUR SÉLECTIF DE BANDES

Avec l'élargissement des possibilités de réception en tout genre, qu'elles soient satellitaires ou terrestres, survient inévitablement le problème du couplage de ces signaux. Il semble évident que l'on ne va pas "tirer un coax" pour chaque bande disponible. L'idée consiste à coupler de facon sélective chacun d'entre eux, de l'amplifier et de diriger la RF dans un seul et même câble. Voici donc ce que nous vous proposons.

Ce coupleur réalise deux fonctions : il permet de regrouper sur le même câble coaxial jusqu'à quatre gammes de réception. A l'arrivée, il distribue ce groupe de canaux de façon sélective : satellites, TV UHF + VHF et auxilliaire apériodique pour un scanner par exemple. Le gain sur chaque voie est de 0dB (x1), la puissance maximale que cet ampli peut fournir monte à 10mW. La voie satellite doit laisser passer le signal à 22kHz, en plus de la tension continue.

Le principe

La figure 1 donne le schéma électrique de ce coupleur. L'entrée SAT recoit toute la bande de 950 à 2050MHz, la coupure haute à -3dB s'effectue à 2200MHz. Le filtre passe-bande conçu pour la gamme TV UHF couvre de 450 à 900MHz. Les



quatre voies se retrouvent couplées par l'intermédiaire d'un réseau de cinq résistances, l'amplificateur IC1 permet de remettre à niveau les amplitudes respectives des signaux.

Un signal de -10dBm présent sur l'une des quatre prises d'entrées disposera de la même amplitude sur la sortie.

Le circuit de polarisation du circuit s'effectue par l'intermédiaire des résistances R₆ et R₇. La diode zéner D₁ est obligatoire, la tension continue

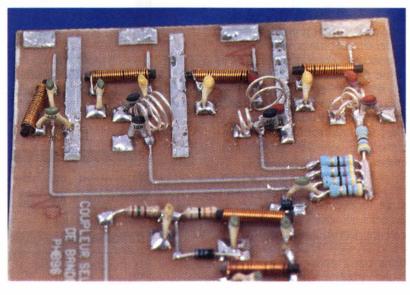
alimentant la tête satellite varie, selon la polarité, de 12 à 18V. A l'arrivée du câble dans la maison, il faut effectuer l'opératioon inverse. C'est le même schéma.

La seule différence repose sur le fait que le circuit IC1 se retrouve monté dans l'autre sens, le point de couleur vers la capacité C₁₄.

La self d'alimentation L₁₀ ira du côté



GROS PLAN SUR LES SELFS.



de la sortie de IC_1 , vers C_{13} . Pour un fonctionnement correct du système, les deux modules doivent être câblés.

Selon qu'il existe un dispositif nécessitant une alimentation en amont du coupleur sélectif, les points A_1 à A_4 seront reliés au point A. Pour le répartiteur, les selfs L_1 , L_4 , L_7 et L_9 ainsi que les condensateurs C_3 , C_6 , C_{10} et C_{12} ne seront pas soudés

Réalisation pratique

La figure 2 représente le dessin du circuit imprimé identique pour les deux fonctions. Il doit être reproduits avec le plus d'exactitude possible sur du verre époxy double face de 0,8mm d'épaisseur. Après la confection de ceuxci par les méthodes traditionnelles, il faut mettre en place les traversées de masse, bien respecter les emplacements prévus.

La réalisation des selfs sera conforme aux indications données dans la nomenclature, pour mener à bien ces opérations, nous vous conseillons de bien vous inspirer des photos. Lors de la mise en place des circuits IC₁ sur les deux platines, il faut respecter leur bonne orientation, le point de couleur correspond à l'entrée.

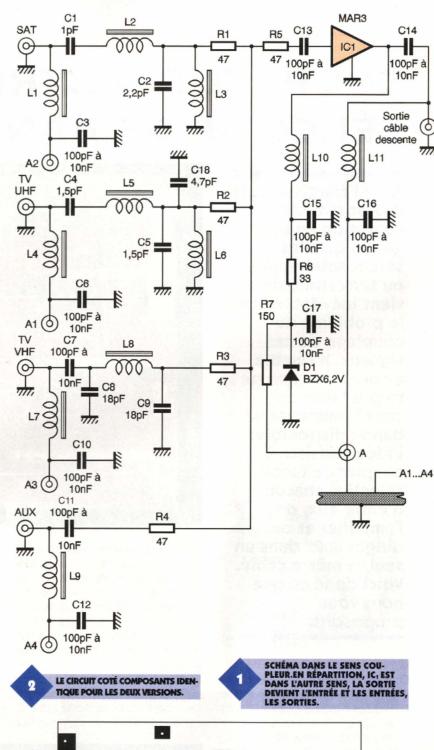
Mise au point

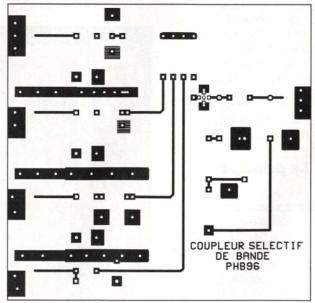
En tout premier contrôle, vous devez vérifier la polarisation du MAR3, la tension derrière R_6 doit être de 5V indiquant un courant de 35mA. Réajuster les résistances si cela n'est pas le cas.

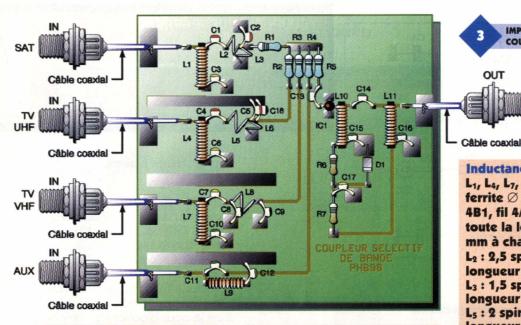
Les réglages se limitent à l'optimisation des selfs. L'important est de disposer d'un coupleur-répartiteur répondant aux besoins de l'utilisateur, parfaitement réglé sur le groupe de canaux TV et SAT les plus employés. Pour le régler, il faut procéder comme suit:

- •Placer une capacité de liaison à la sortie du coupleur avant la prise d'antenne du TV.
- •Souder une résistance de 75 Ω sur chaque entrée non utilisée.
- Régler le TV ou le démodulateur satellite pour contrôler la qualité des images.

Tel qu'il a été conçu, ce montage dispose d'une large bande passante, les éventuelles retouches sur les selfs ne seront pas très significatives. Cette réalisation couvre donc un large champ d'applications pour les besoins courants d'une installation privée.







Nomenclature

Résistances

R1 à R5:47 Ω (jaune, violet, noir)

R6:33 Ω

(orange, orange, noir)

 $R_7:150 \Omega$

(marron, vert, marron)

Ce montage est très intéressant lorsque I'on a deux paraboles ou deux têtes à relier sur le même câble de descente. Il n'est pas rare de voir fleurir sur les toits de nos habitations des paraboles permettant de recevoir les satellites **EUTELSAT, ASTRA et** TELECOM. Le montage que nous vous proposons vous permettra de réaliser ce couplage à moindres frais.

Le principe

Deux modèles de coupleur ont été élaborés, le premier (figure 1) ne demande qu'un morceau de circuit imprimé et quelques rivets, le second (figure 2) utilise des lignes imprimés et une répartition deux voies à résistances.

Condensateurs

C1: 1 pF

C3, C6, C7, C10 à C17: 100 pF à

C8, C9: 18 pF

C2: 2,2 pF

C4, C5: 1,5 pF C18: 4,7 pF

OUT

Inductances L1, L4, L7, L9 à L11 : barreau ferrite Ø 2mm, matériau 4B1, fil 4/10mm enroulé sur toute la longueur, reste 3 mm à chaque extrémité. L₂: 2,5 spires sur Ø 3mm, longueur 3mm en fil 6/10mm L₃: 1,5 spire sur Ø 3mm, longueur 3mm en fil 6/10mm L₅: 2 spires sur Ø 6mm, longueur 6mm en fil 6/10mm L₆: 1,5 spire sur Ø 3mm, longueur 3mm en fil 6/10mm L₈: 2,5 spires sur Ø 6mm, longueur 6mm en fil 6/10mm

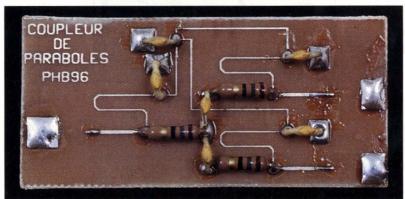
IMPLANTATION EN VERSION

COUPLEUR.

Semi conducteurs

IC1: MAR3 D1 : BZX 6,2V

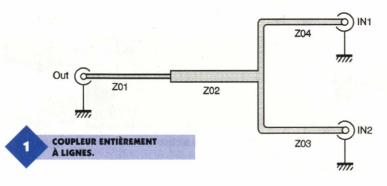
COUPLEUR DE PARABOLES

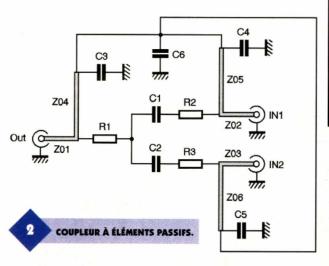


Les deux versions sont réversibles et peuvent également servir à répartir sur deux démodulateurs les signaux sortant d'un câble coaxial. Le montage de la figure 1 provoque 6dB de pertes d'insertion dans la bande de

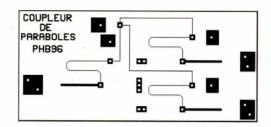
1000 à 2000 MHz. Trois lignes 75Ω , d'égale longueur, sont couplées ensemble avec une ligne quart d'onde

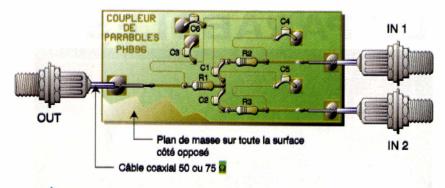
Celle-ci joue le rôle d'adaptateur d'impédance; au point de jonction des



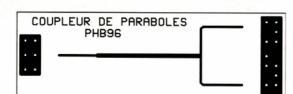








4/6 CIRCUIT IMPRIMÉ ET RACCORDEMENTS VERSION À LIGNES.







•

VERSION À LIGNES.

lignes ZO4 et ZO3 nous disposons d'une impédance de 37,5 Ω adaptée vers 75 Ω par ZO2 dont l'impédance répond à la formule :

 $Z_{O2} = \sqrt{(ZO)^2/2}$) avec Z_{O1} , Z_{O3} , $Z_{O4} = ZO = 75\Omega$.

La version à éléments passifs de la figure 2 comporte trois lignes quart d'onde pour bloquer les composantes radio-fréquences.

Elles ont été calculées pour le milieu de la gamme Fl à 1400MHz. Les signaux 92kHz et les tensions continues servant au réglage de la polarité traversent le coupleur sans difficultés, en revanche les pertes d'insertion de cette version valent 10 à 13dB. Cette réalisation permet aussi de travailler en 50 ou 75 Ω selon les valeurs des résistances misent en place, voir la nomenclature.

Réalisation pratique

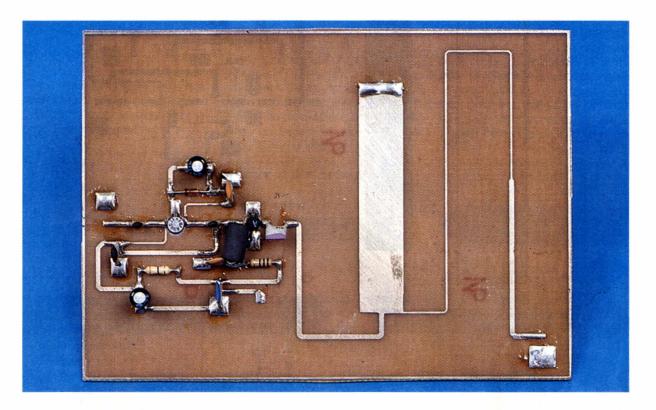
Les circuits imprimés des figures 3 et 4 doivent être impérativement réalisés sur du verre époxy de 8/10mm d'épaisseur. Les composants sont placés comme l'indique les figures 5 et 6, les traversées de masse prennent place en premier. Les queues des éléments reposent sur une très petite longueur, juste suffisante pour exécuter une soudure.

Le module, selon la version choisie pourra se loger à l'interieur d'un boîtier en tôle étamée. Les fiches d'entrée/sortie seront reliées au $\rm Cl$ par un petit câble coaxial $\rm 75\Omega$ de bonne qualité.

Nomenclature de la figure 2 Résistances $R_1 \stackrel{.}{a} R_3 : 18 \ \Omega \\ (\text{marron, gris, noir}) \text{ en } \\ \text{version 50 } \Omega \\ R_1 \stackrel{.}{a} R_3 : 22 \Omega \\ (\text{rouge, rouge, noir}) \text{ en } \\ \text{version 75 } \Omega \\ \text{Condensateurs}$

C1 à C6: 390 à 470 pF



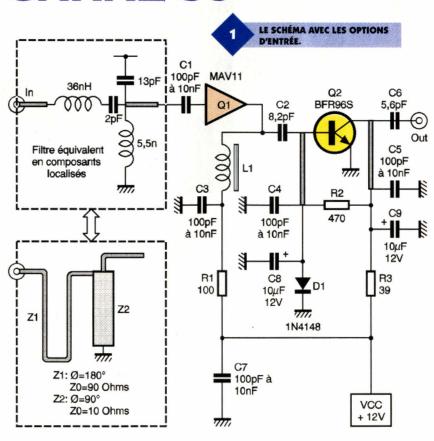


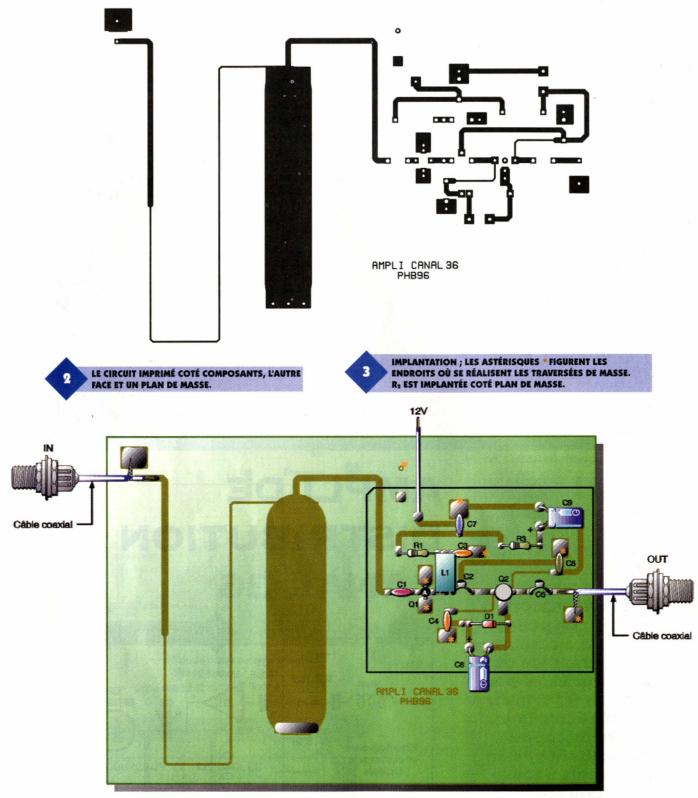
Cet amplificateur peut servir au modulateur TV décrit dans ce numéro pour en augmenter les performances, ou bien on pourra l'utiliser à des fins de distribution de ce même canal pour délivrer les signaux sur plusieurs TV et magnétoscopes. Sa réalisation reste abordable à tous et pourra rendre de nombreux services au sein de la maison.

Le schéma

La partie la plus délicate du montage réside dans le filtre d'entrée, le schéma de la **figure 1** montre l'équivalence de celui-ci réalisé en composants traditionnels. Le gain global de ce montage s'élève à 20dB qui se répartit en 4dB de

AMPLI DE DISTRIBUTION CANAL 36





COTE COMPOSANTS

pertes dans le filtre et 12dB de gain sur chaque étage actif. Une puissance de 1mW (0dBm) appliquée sur l'entrée donnera à la sortie une puissance de 100mW (+20dBm). Le circuit Q₁ constitué d'un MAV11 est polarisé à une tension de 5,5V et un courant de 60mA qui traverse la résistance R₁, le transistor Q₂ dispose d'une tension de collecteur de 10V avec un courant de 40mA au travers de R₃. Ce transistor polarisé en classe A ne procure qu'un rendement de l'ordre de 25 à 30 % ce qui lui per-

met de fournir qu'une puissance de 100 mW en régime linéaire. Ses réseaux d'adaptation en entrée comme en sortie restent identiques à ceux déjà vus dans le modulateur TV. La polarisation de Q_2 est assurée par une diode qui fixe la tension V_{BE} à un peu plus de 0,6V.

La réalisation pratique

La **figure 2** nous donne le typon du circuit imprimé en verre époxy

double face de 8/10 mm où l'on discerne clairement le dessin du filtre d'entrée.

Sa réalisation ne devrait pas poser de problèmes puisque l'ensemble des pistes reste aéré. Les trous, pour laisser passer les rivets, sont percés avec un foret de 1,3mm aux endroits où figurent des astérisques.

Les deux emplacements des éléments Q_1 et Q_2 sont percés au diamètre correspondant pour qu'ils puissent prendre place à l'intérieur. La résistance R_2 se trouve disposée

sous le circuit côté plan de masse. Pour la mettre en place on perce deux trous de 8/10 mm chanfreinés côté masse avec un foret de

Tous les composants soudés du côté des pistes prennent place selon l'implantation proposée par la figure 3, il faut faire attention à l'orientation des composants qui vous est proposée en figure 4.

Nomenclature

Résistances

 $R_1:100 \Omega$

(marron, noir, marron)

R2: 470 Ω

(jaune, violet, marron)

R3: 39 Ω

(orange, blanc, noir) Condensateurs

C1, C3 à C5, C7: 100 pF

à 10 nF céramique

C2: 8,2 pF C6: 5,6 pF

Ca, Co: 10 µF/12V chimique

Semi-conducteurs

Q1: MAV11 Q2: BFR965

D1: 1N4148

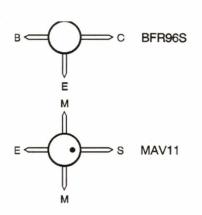
Mise en œuvre

Les essais nous ont donné une bande passante à 3dB couvrant de 450MHz à 700MHz avec une ondulation de 4dB pour un gain de 20dB, la consommation de courant s'élève à 100mA. Avec cet amplificateur vous pourrez porter la puissance de sortie du modulateur TV à 100mW pour un usage domestique. Dans ce cas, il faudra intercaler un atténuateur - 10 dB adapté car le modulateur sort 10 dBm de façon à attaquer

à 0 dBm l'amplificateur. Il peut arriver également qu'il soit nécessaire de distribuer, sur un groupe de TV et de magnétoscopes, le signal d'un quelconque modulateur. A ce moment, on branche un répartiteur 4 voies pour alimenter chaque appareil avec un niveau suffisant. Sur la figure 3, on peut noter le rectangle qui délimite l'emplacement des composants, tracé pour permettre à nos lecteurs de n'utiliser que cette partie. Chacun pourra donc adapter ce montage à ses besoins particuliers.

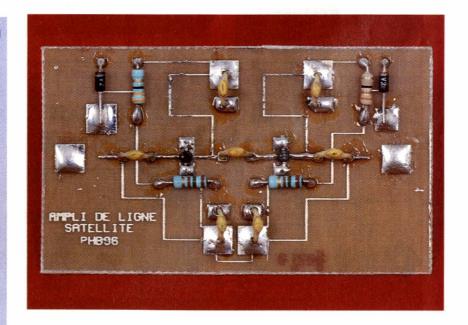








Lors de l'installation de son équipement de réception satellite on doit relier la tête au démodulateur. Parfois il arrive que la longueur excessive du câble coaxial vienne dégrader la qualité des images, pertes signal et augmentation du bruit de fond provoquant un faible rapport signal sur bruit. Dans le but d'améliorer les choses, nous vous proposons cette réalisation facile à réaliser à moindres frais.



AMPLIFICATEUR **DE LIGNE** SATELLITE

Le schéma

Le principe de ce montage repose sur le schéma proposé à la **figure 1**. La bande passante à -3dB couvre une décade allant de 220 à 2200MHz.

Le gain relevé est de 20dB avec une ondulation dans la bande de ± 3dB, il peut fournir une puissance totale de 10mW.

Nous utilisons deux circuits intégrés, devenu maintenant courants, les MAR3. Ils jouent le rôle d'amplificateurs à très large bande, la consommation de chacun d'eux s'élève à 35mA pour une tension de 5V.

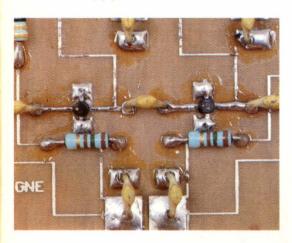
Les circuits de polarisation sont réalisés avec une diode zener qui régule la tension à 6,2V, cette façon de faire est obligatoire car la tension qui se trouve présente sur le câble coaxial varie de 12 à 18V, pour modifier la polarisation de la tête satellite.

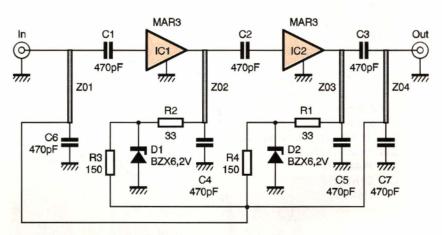
La tension et le courant demandé par IC_1 et IC_2 est ajusté par les résistances R_1 et R_9 .

Aucune self de chocs ne se trouve sur le circuit, elles ont été remplacées par des pistes directement imprimées sur le circuit. Le signal de commutation à 22kHz peut aisément traverser le montage sans altération.

Réalisation pratique

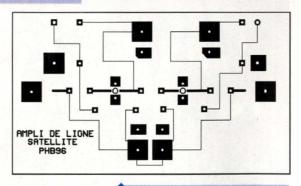
Le circuit imprimé de la figure 2 comporte des pistes relativement fines et vous devrez prendre du soin pour sa réalisation, il faut utiliser du verre époxy de 0,8mm d'épaisseur. Avant de placer le premier composant il faut mettre en place toutes les traversées de masse, cette opération s'effectuera en utilisant des rivets ou des queues de composants. Les éléments sont placés à plat sur le circuit comme le montre la figure 3. On peut envisager la réalisation finale avec un boîtier en tôle étamée équipé des connecteurs d'entrée/sortie de type F femelle.





IMPLANTATION DES MARS AVEC REPÉRAGE. LE POINT DE COU-LEUR MATÉRIALISE L'ENTRÉE POUR LES MAR"X". LE SCHÉMA AVEC LES LIGNES
MICROSTRIP ZO, À ZO, ICI
UTILISÉES EN SELF DE CHOC.

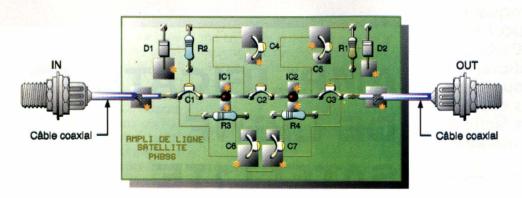
Aucune mise au point ne s'avère nécessaire et le fonctionnement doit être immédiat.



2 CI COTÉ COMPOSANTS. L'AUTRE FACE EST UN PLAN DE MASSE. 3 IMPLANTATION. LES ASTÉRISQUES® MATÉRIALI-SENT LES TRAVERSÉES. Résistances $R_1, R_2: 33 \Omega$ (orange, orange, noir) $R_3, R_4: 150 \Omega$ (marron, vert, marron) Condensateurs $C_1 \stackrel{.}{a} C_7: 470 \text{ pf}$ Semi-conducteurs

IC₁, IC₂: MAR3 D₁, D₂: BZX 6,2V

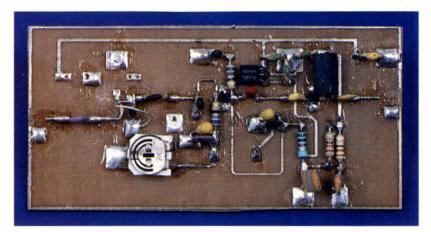
Nomenclature





PREAMPLIFICATEUR TV FAIBLE BRUIT

Lorsqu'une antenne de télévision se retrouve en limite de portée d'un émetteur, on ne recueille qu'un faible signal. Nové dans le bruit ou à la limite, la seule solution consiste à porter son niveau vers une valeur exploitable par le récepteur de télévision, sans pour autant ajouter trop le bruit. Il existe pour cela des montages qui vont permettre d'augmenter la puissance du signal, ce sont les amplificateurs à faible bruit.



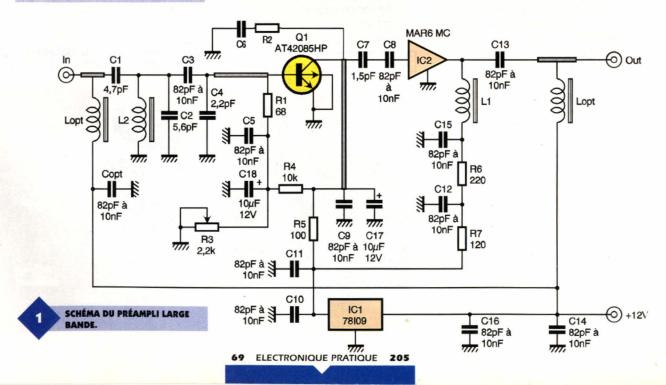
En bref

Le transistor bipolaire AT42085 utilisé dans cette application, distribué par la firme américaine HEWLETT PACKARD, a une fréquence de transition de 8 GHz et une figure de bruit légèrement inférieure à 2 dB quand on l'utilise à une fréquence de 9 GHz.

Autant dire que ses performances dans la bande qui nous intéresse seront excellentes. A 0,5 GHz, le fabricant donne une figure de bruit de 1,2 dB, à 1 GHz elle passe à 1,3 dB. De tels avantages vont être mis à profit pour réaliser notre montage, simultanément il procure un gain non négligeable de 10 dB.

Utilité d'un préampli et figure de bruit

Un récepteur de télévision moderne demande un signal dont le niveau atteint au minimum 60dBuV (pour 40dB de rapport signal sur bruit), ce qui correspond à une amplitude de 1 mV sous 75Ω (13nW). Pour des commodités de langage, nous raisonnerons en terme de puissance exprimée en dBm. On fixe la référence "0dBm" comme équivalente à 1mW sous 75Ω (274mV), sous cette forme notre seuil de réception devient -49dBm. Dans une installation classique, une antenne est souvent placée à l'endroit le plus dégagé et dirigée au mieux vers un ré-émetteur TV.



Selon le nombre d'éléments dont elle dispose, on assiste à de grandes dispersions de ses caractéristiques. Le gain peut aller de 6 à 16dB, la directivité s'accroît également avec le nombre des éléments. Prenons une installation dont l'antenne procure 10dB de gain, la descente en câble coaxial avec les raccords et prises diverses engendrent des pertes de 6dB au pire.

Le niveau capté par l'antenne est fixé à -60dBm donnant une image fortement bruitée auquel on ajoute 10dB de gain dû à l'antenne et l'on retranche 6dB en pertes diverses ; il reste à l'entrée du téléviseur -56dBm insuffisants pour obtenir le bon rapport signal sur bruit. La solution consiste donc à amplifier le groupe de canaux TV au plus près de l'antenne, il faut alors un module qui soit capable de remplir les conditions suivantes :

- faible figure de bruit
- gain suffisant
- dynamique importante
- alimentation par le cable coaxial.

Il faut aussi garder à l'esprit qu'il est toujours préférable d'améliorer l'antenne d'abord : grand gain et forte directivité avec une installation rigoureuse et soit diriger au plus court vers le poste TV.

Le montage décrit dans ce numéro présente les performances suivantes: gain de 23dB, bande passante à -3dB couvrant le spectre de 220MHz à 900MHz, figure de bruit estimée inférieure à 5dB, dynamique de 60dB.

La dynamique d'un préampli correspond à la différence des signaux minimum détectables et le maximum admissible avant qu'il ne sature. En effet, considérant la bande passante de 600MHz, ce préampli dispose d'un plancher de bruit équivalent à 82dBm (S =-174dBm + F + 10logB), et il sature pour des puissances dont l'amplitude atteint -20dBm sur son entrée.

On peut facilement gagner 10dB sur le seuil en portant la bande passante du préampli à 60MHz, mais il faudrait alors un préampli par groupe de canaux TV.

Voyons maintenant l'effet de la figure de bruit sur la qualité de l'image en prenant les caractéristiques indiquées plus haut. Le signal à amplifier présente une amplitude de 50µV, le bruit à l'entrée du préampli vaut 5µV (par exemple). Le niveau du signal utile en sortie aura une amplitude de 707µV (-52dBm), celui du bruit passe à 177µV (-64dBm), donnant un rapport signal sur bruit de 12dB.

Si on utilise un modèle dont la figure de bruit atteint 8dB, l'amplitude de la tension de bruit en sortie passe à presque 450µV (-56dBm pour le même niveau de sortie du signal utile), donnant alors un rapport signal sur bruit de 4dB.

Il serait tout à fait possible de donner les détails de ce parachutage de chiffres, mais le but de cet article est de faire comprendre les choses simplement et de réaliser un ampli qui permettra de regarder la TV avec une qualité d'image respectable.

Le schéma

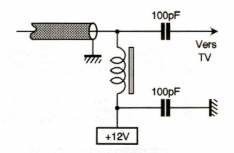
La **figure 1** présente la structure électronique de notre montage. Le filtre d'entrée constitué des éléments L₂, C₂, présente une bande passante qui s'étend de 200MHz à 900MHz.

Une adaptation large bande du transistor Q_1 a été rendue possible grâce aux caractéristiques de ce modèle. Elle est réalisée par la capacité C_4 et la ligne de 12mm de long. Le courant de polarisation du transistor traverse la résistance R_1 de 68Ω (ou 75Ω) venant du pont diviseur R_3 et R_4 .

Le collecteur se retrouve amorti par le réseau série $R_{\rm 2}/C_{\rm 6}$ pour éviter à cet étage de devenir instable, c'est à dire se transformer en oscillateur. La sortie de $Q_{\rm 1}$ est adaptée vers $IC_{\rm 2}$ grâce au condensateur $C_{\rm 7}$ et la ligne de 36mm de long. Le circuit MMIC $IC_{\rm 2}$ apporte un gain supplémentaire de 17dB dans la bande de fréquences TV.

L'inductance Lopt sert uniquement dans le cas où cet amplificateur est installé au plus près de l'antenne (configuration souhaitée).

Le petit schéma de la **figure 2** sera alors employé du côté téléviseur pour alimenter cet ampli. La self Lopt et la capacité Copt dont les





emplacements respectifs sont prévus sur l'entrée de ce module permettent de sortir le 12V, ceci dans le but de pouvoir alimenter d'autres sous-ensembles.

La réalisation pratique

La **figure 3** représente le dessin du circuit imprimé. Celui-ci, réalisé sur une plaque de verre époxy 8/10 double face, ne comporte guère de difficultés de réalisation.

Le respect des largeurs des pistes reste néanmoins le plus important pour un fonctionnement correct du module.

Une fois la gravure faite, il s'agit de percer les trous dans lesquels viendront se loger les rivets de masse repérés par un astérisque* sur la **figure 4**. Deux autres trous seront pratiqués aux emplacements des éléments Q₁ et IC₂, ceci dans le but d'y insérer chacun d'eux.

A noter que tous les composants sont disposés du côté des pistes, sur le dessus de la platine.





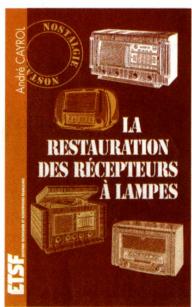
Mise au point

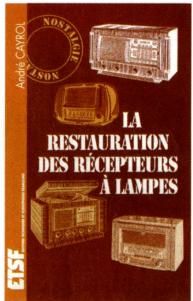
A la mise en route du montage, il faut contrôler les deux points suivants : polarisation de IC2 à 3,5V/16mA au point commun de C₁₅/R6/L₃ et 8V/10mA au point commun de R₄/R₅/C₉ pour le transistor Q₁. Cette dernière tension sera ajustée par le réglage de la résistance R₃.

Lorsque tout semble normal, on peut procéder aux essais concernant le fonctionnement. Lorsque l'on ne dispose pas du matériel de mesure adéquat, on peut vérifier l'efficacité de l'ampli en placant un atténuateur 20dB à l'entrée du poste TV (dans le cas de niveaux de réception limites, sinon il faut en placer plusieurs).

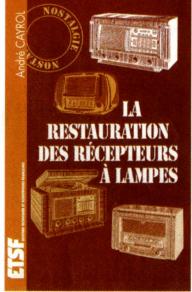
On apprécie l'image puis le module décrit vient s'intercaler entre l'atténuateur et le TV. L'image doit réapparaître comme précédemment, dans ce cas le gain minimum est bien de 20dB.

RESTAURATION DES **RÉCEPTEURS À** LAMPES





Les "postes à lampes" appartiennent à notre patrimoine, mais les technicinens connaissant les tubes électroniques sont de plus en plus rares. Cette technique est pourtant d'un abord facile.



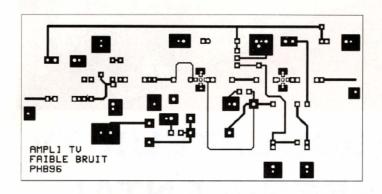
Dans cet ouvrage, l'auteur passe en revue le fonctionnement des différents étages qui composent un "postes à lampes", et signale leurs points faibles.

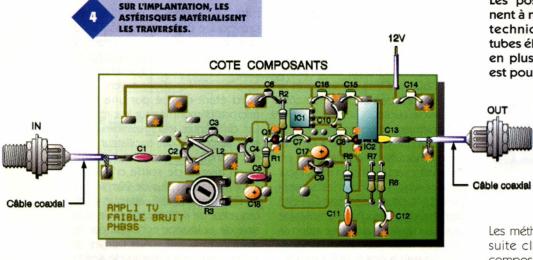
Les méthodes de réglage sont ensuite clairement abordées. Les composants spécifiques de ces appareils, ainsi que l'outillage nécessaire sont également étudiés en détail. L'auteur dévoile enfin les méthodes utilisées par les dépanneurs professionnels, qui font gagner du temps et assurent des réparations durables.

Le lecteur curieux y trouvera des données historiques, et les renseignements pratiques à mettre en œuvre afin de connaître la joie que procurera la "résurrection" d'un "poste" muet depuis des années.

UN VOLUME BROCHÉ AU PRIX DE 135 F TTC **ETSF EDITEUR**

CIRCUIT IMPRIMÉ COTÉ COMPO-SANTS, LA FACE CUIVRÉE EST UN PLAN DE MASSE.





Nomenclature

Résistances

R1, R2: 68 Ω (bleu, gris, noir) $R_3: 2,2 k\Omega$ ajustable horizontale R4: 10 kW

(marron, noir, orange) Rs: 100 Ω

(marron, noir, marron) R6: 220 Ω

(rouge, rouge, marron)

R7: 120 Ω

(marron, rouge, marron)

Condensateurs C1: 4,7 pF céramique C2: 5,6 pF céramique C3, C5, C8 à C16: 82 pF à 10 nF céramique

C4: 2,2 pF céramique C6: 10 à 33 pF céramique C7: 1,5 pF céramique

C₁₇, C₁₈: 10 µF/12V chimique

Semi-conducteurs

Q1: AT42085 HP IC1: 78L09 IC2: MAR6

Inductances

L1: 2 tours de fil 6/10 sur perle 6 trous L2: 1 spire étirée (voir les photos), Ø 6mm, fil 6/10



Dans le cadre de ce dossier, nous n'avons pas pu résister au plaisir de vous présenter une nouvelle réalisation de modulateur TV. Bien que certains composants modernes remplissent à merveille toutes les fonctions pour la mise en oeuvre d'un tel dispositif, il nous a semblé plus utile pour nos lecteurs de réaliser une maquette avec des composants courants afin de limiter les approvisionnements souvent délicats de quelques références spécialisées. Ce module permettra, à l'intérieur d'une maison, le transport d'une émission d'un magnétoscope vers un TV par exemple.

Le principe

Contrairement à la plupart des réalisations de ce genre déjà présentées, celle-ci fonctionne directement en norme française, standard L, modulation vidéo positive et sous-porteuse audio en AM décalée de 6,5 MHz. Ce genre d'émetteur pose de gros problèmes de conception puisqu'ici il faut réussir à transmettre deux porteuses modulées en amplitude et éviter les perturbations de l'une sur l'autre. En norme B, la sous-porteuse audio à 5,5 MHz peut se superposer directement à la vidéo; en norme L, il faut traiter les deux voies séparément en gardant le décalage de 6,5MHz constant par rapport à la porteuse vidéo. Le principe retenu pour mener à bien cette réalisation repose sur le schéma de la figure 1.



MODULATEUR TV **EXPÉRIMENTAL**

On part d'un oscillateur "maître" calé sur la porteuse vidéo, ici 591,25MHz pour transmettre sur le canal 36; la puissance HF produite par celui-ci se retrouve répartie en deux parts égales qui vont vers les amplis et le modulateur vidéo et de l'autre côté vers la voie audio.

Cette dernière se compose d'un oscillateur à quartz calé sur 6,5 MHz et de son modulateur d'amplitude, ce signal est injecté dans un mélangeur pour obtenir à la sortie les signaux f₀+f₁ et f₀-f₁ plus la porteuse f₀. Cette dernière dispose d'une amplitude plus ou moins importante selon la nature du mélangeur, avec un modèle en anneau la porteuse fo sera atténuée d'au moins 10dB.

La seule fréquence qui nous intéresse correspond à f₀+f₁. Les deux voies audio et vidéo sont amplifiées séparément avant de passer par un coupleur 10dB afin de pouvoir exploiter le canal TV avec une seule antenne ou un seul câble coaxial.

Le schéma (figure 1)

L'oscillateur principal

Il est construit autour d'un classique transistor bipolaire Q1 qui à déjà fait ses preuves dans d'autres réalisations. Son fonctionnement repose sur le principe de l'oscillateur col-

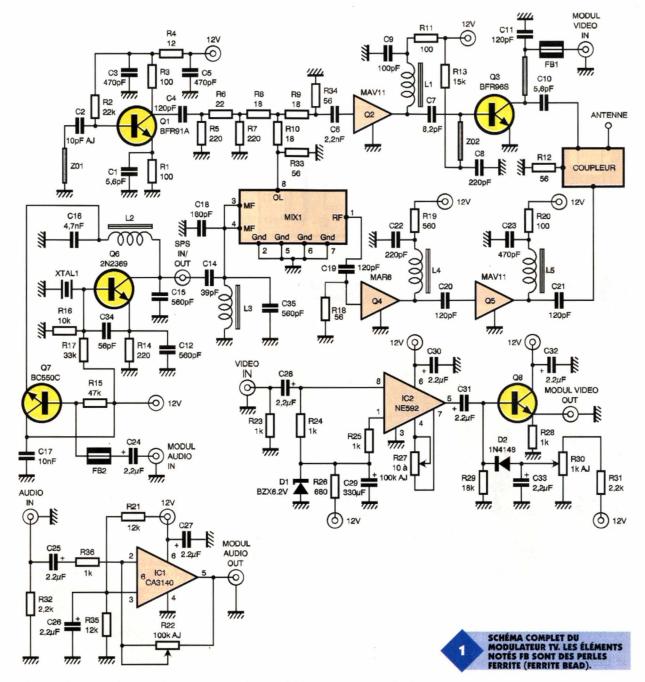
pitts. La résistance "négative" est provoquée par la capacité C₁ qui joue un rôle important sur la stabilité et la puissance de sortie. Le condensateur C2 permet d'ajuster la fréquence de fonctionnement, l'accord étant réalisé par une ligne microstrip imprimée sur le circuit.

Les différentes manipulations réalisées autour de cet oscillateur nous ont montré une excellente stabilité et un niveau de sortie d'environ 14dBm (un peu plus de 20mW sous 50 Ω). La capacité C₄ attaque un atténuateur de 4dB précédent le diviseur de puissance constitué par les résistances R₈ à R₁₀. Aux bornes de R₃₄ on mesure un niveau de 4dBm. Cet ensemble atténuateur/diviseur de puissance procure deux avantages, l'isolation de l'oscillateur vis à vis des charges en aval et le partage de la puissance vers les deux voies audio et vidéo.

La voie vidéo

La porteuse pure, non encore modulée par le signal vidéo traverse un amplificateur MINI CIRCUIT de type MAV11 pour porter le niveau à 16dBm. Le MAV11 est polarisé sous une tension de 5,5V avec un courant de 60mA

Le transistor Q3 sert de modulateur, il reçoit sur son collecteur la tension vidéo amplifiée par IC2. La superpo-



sition d'une tension continue servant à l'alignement du palier noir se fait au niveau de $Q_{\rm B}$.

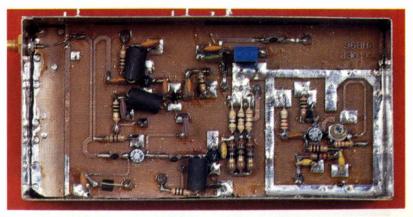
Le transistor Q_3 dispose en entrée comme en sortie d'une adaptation d'impédance pour qu'il puisse travailler correctement sous $50~\Omega$. En effet, l'impédance d'entrée du BFR96S comporte une composante inductive et sa partie réelle vaut environ $20~\Omega$, pour ce qui concerne l'impédance de sortie on a un terme capacitif et la valeur réelle est proche de $50~\Omega$. Les adaptations vont consister à éliminer les termes réactifs et à modifier les valeurs réelles (surtout celles d'entrée) pour se rapprocher du terme 50+j0.

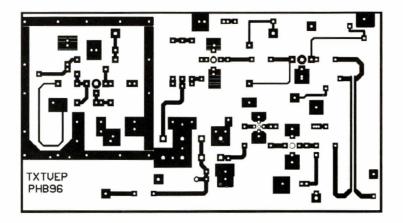
Ceci est réalisé autour des condensateurs C₇ et C₁₀ avec les deux lignes imprimées directement sur le circuit. Une perle de ferrite bloque les composantes radiofréquences qui pourraient remonter vers l'amplificateur vidéo, la capacité du condensateur C_{11} ne doit pas dépasser une valeur limite pour éviter de créer un filtre vis à vis des fréquences vidéo, la coupure de ce filtre doit se situer aux environs de 10 MHz. La porteuse modulée en amplitude est ensuite véhiculée vers le coupleur via une piste $50 \, \Omega$.

L'amplificateur vidéo

La modulation en amplitude de l'image se réalise en appliquant les signaux vidéocomposites sur le collecteur de Q₃. Pour ce faire, nous

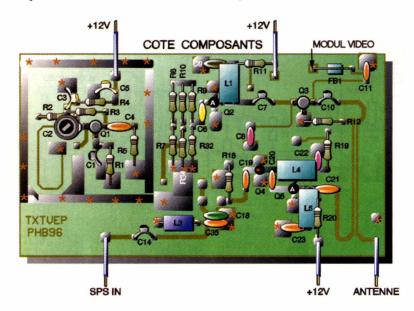






CÔTÉ COMPOSANTS.





avons besoin d'un amplificateur non inverseur disposant d'une bande passante de 10 MHz avec un gain de 4. Le circuit NE592 nous a semblé le plus adéquat pour cet usage. Avant d'injecter la vidéo sur le transistor Q3, un circuit d'alignement sur le palier noir a été réalisé. Il fixe le niveau moyen de la modulation lors des variations de la luminance, cela évite de rogner les tops de synchronisation.

La voie audio

La sous-porteuse 6,5 MHz doit être modulée en amplitude par les signaux provenant d'une source audio, magnétoscope ou camescope par exemple. La stabilité de l'oscillateur est assurée grâce à l'utilisation d'un quartz. Le transistor Q6 fait office d'étage oscillateur colpitts modulé en amplitude par le transistor Q7. Ce dernier reçoit sur sa base les signaux audio qui font varier le courant collecteur au rythme de la modulation, le niveau de sortie de l'oscillateur évolue donc en conséquence. La sous-porteuse se retrouve sur le port FI du mélangeur MIX1, la voie OL de celui-ci reçoit le signal venant de l'oscillateur principal. Aux bornes de R₁₈ on récupère la somme et la différence des deux signaux, ils vont se retrouver amplifiés par les deux MMIC Q4 et Q5 avant d'aboutir sur le coupleur d'antenne.

Le coupleur

Pour éviter des réalisations difficiles voire même impossibles, nous avons choisi une solution dont l'efficacité dépend en grande partie de la qualité de réalisation du circuit imprimé. Ce coupleur dispose d'une isolation entre voies d'environ 20dB. Nous avions préféré, à l'origine, employer un coupleur 3dB, mais son encombrement prohibitif nous en a dissuadés.

Réalisation pratique

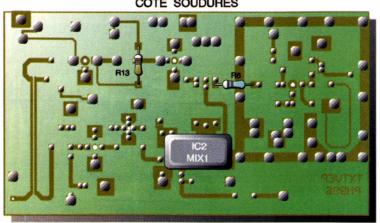
Le montage a été réalisé sur deux platines en verre époxy double face de 0,8mm d'épaisseur, l'une supporte toute la partie RF tandis que l'autre comprend les sous-ensembles vidéo et sous-porteuse. Le dessin des typons se trouve sur les figures 2 et 4. Après la fabrication des circuits imprimés, il faut percer les trous à 0,8 ou 1,3mm pour les traversées de masse, selon la nature de celles-ci (queues de composants ou rivets).

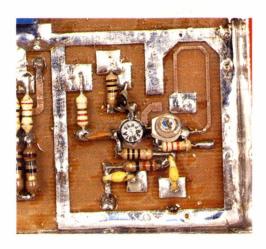


VUE DE L'OSCILLATEUR CALÉ SUR LE CANAL 36.



COTE SOUDURES







LA PLATINE "MODULATION".

TXTUEP PHB96

CIRCUIT IMPRIMÉ...

5 TIME "MODULATION". LA FACE CUIVRÉE EST UN PLAN DE MASSE.

+12V AUDIO IN

+12V AUDIO IN

+12V AUDIO IN

R35 CON CONTROL C

La mise en place des composants s'effectue selon les implantations présentées aux figures 3a, 3b et 5, les éléments R₆, R₁₃ et MIX₁ se trouvent du côté du plan de masse. Des trous seront percés, puis on degagera le cuivre autour à l'aide d'un foret de 6mm pour y loger ces trois composants. Les brochages des semiconducteurs, notamment MAV11 ont déja été fournis dans ce dossier. Tous les points notés 12V, MODUL VIDEO et SPS IN/OUT seront percés à 0,8mm pour y placer les fils de traversées reliant les deux platines (voir les photos). L'ensemble du montage ne pose pas de grosses difficultés si l'on prend soin de bien regarder l'implantation et les photos. La réalisation finale sera, selon les goûts, implantée ou non dans un boîtier en fer étamé, ce qui s'avère préférable. Pour ce faire on s'inspirera des photos.

Réglages et mises au point

Comme chacun d'entre vous a pu le constater, la partie RF ne comporte pas de réglages délicats. Selon l'encombrement spectral de la région où vous vous trouvez, la capacité Co prendra une valeur différente de celle préconisée pour le canal 36 (5,6pF), l'idéal consiste a utiliser une capacité variable de 10pF. Ainsi vous pourrez caler le modulateur sur une fréquence libre sans devoir souder et dessouder une capacité. Les premiers essais seront menés en soudant une résistance de 51Ω sur la sortie de l'antenne. Un câble coaxial venant du TV est placé à une dizaine de cm, il doit se retrouver boucler sur lui-même pour capter une partie du rayonnement provoqué.

Lorsque le TV est réglé sur un canal libre, autour du 36, il suffit de régler la capacité C_{2} , on applique ensuite un signal vidéo sur l'entrée correspondante. Les réglages de R_{27} et R_{30} vous permettront d'optimiser la qualité de l'image reçue.

En aucun cas vous ne devrez entendre de ronflements dans la voie son. L'amplitude minimale que vous devez appliquer sur l'entrée audio se situe à 100mV eff, le gain se régle en agissant sur l'ajustable R_{∞} . A ce stade votre modulateur se trouve en état de fonctionnement, il ne reste plus qu'à vous confectionner une antenne quart d'onde de 12 à 15 cm de long. La puissance crête de cet émetteur atteint 10mW sous 50Ω , ceux qui désireront le chaîner avec l'ampli décrit par ailleurs devront placer un attenuateur de 10dB entre les deux.

Conclusion

Cette réalisation à but expérimental, vous permettra de goûter aux joies des transmissions audio/vidéo. Il devient possible d'envisager un portier audio-vidéo, une télédistribution privée, une vidéosurveillance et bien d'autres applications que vous aurez le loisir de découvrir. Malgré tout, faites quand même très attention à la quiétude de votre voisinage.

Nomenclature Résistances R₁, R₃, R₁₁, R₂₀: 100 Ω (marron, noir, marron) $R_2:22~k\Omega$ (rouge, rouge, orange) $R_4:12\Omega$ (marron, rouge, noir) R₅, R₇, R₁₄: 220 Ω (rouge, rouge, marron) R6: 22 Ω (rouge, rouge, noir) $R_8 \stackrel{.}{a} R_{10} : 18 \Omega$ (marron, gris, noir) R_{12} , R_{18} , R_{33} , R_{34} : 56 Ω (vert, bleu, noir) R₁₃: 15 kΩ (marron, vert, orange) R₁₅: 47 kΩ

(jaune, violet, orange)

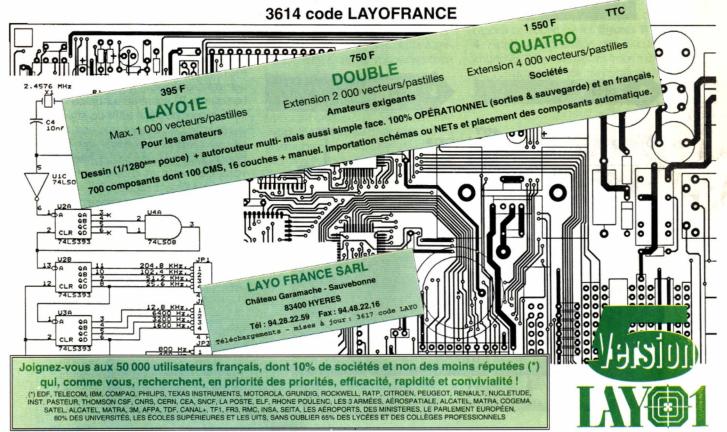
(marron, noir, orange) R₁₇: 33 kΩ (orange, orange, orange) R19: 560 Ω (vert, bleu, marron) R₂₁, R₃₅: 12 kΩ (marron, rouge, orange) R22, R27: 100 kΩ AJ R₂₃ à R₂₅, R₂₈, R₃₆: 1 kΩ (marron, noir, rouge) R26: 680 Ω (bleu, gris, marron) R29: 18 kΩ (marron, gris, orange) $R_{30}:1~k\Omega$ AJ R₃₁, R₃₂: 2,2 kΩ (rouge, rouge, rouge) Condensateurs céramiques, sauf indication contraire C1, C10: 5,6 pF C2 : 5,6 pF ou 10 pF AJ C3, C5, C23: 470 pF C4, C11, C19 à C21 : 120 pF C6: 2,2 nF C7: 8,2 pF Ca, C22: 220 pF C9: 100 pF C12, C15, C35: 560 pF C13: 3,3 nF C14: 39 pF C16: 4,7 nF C17: 10 nF C18: 180 pF

R16: 10 kΩ

C24 à C28, C30 à C33 : 2,2 µF chimique C29: 330 µF chimique C34 : 56 pF Inductances L1, L4, L5: ferrite 6 trous, 1,5 tour de fil 6/10 L2: 1 µH neosid SD75 L₃: 820 nH neosid SD75 FB1, FB2: perle ferrite, 1/2 tour de fil 6/10 (voir les photos) Quartz XTAL1: 6,5 MHz, résonance parallèle 30 pF Semi-conducteurs MIX1: mélangeur SBL1 D1 : BZX 6,2V D2: 1N4148 Q1: BFR91A Q2 : MAV11 Q: BFR96S Q4: MAR6 Q5: MAV11 Q6: 2N2369 Q7 : BC550C IC1: CA3140 IC2: NE592 Divers 6 traversées téflon 1 fiche mâle SMB pour chassis ou BNC femelle 1 boîtier en tôle étamée Circuit imprimé de 8/10mm

information technique, autres logiciels et mises à jour :

Pour l'électronicien créatif.



Oscilloscopes Professionnels

MB ELECTRONIQUE présente une nouvelle gamme complète d'oscilloscopes robustes, fiables et économiques de 20 MHz à 100 MHz ;

Tous les oscilloscopes sont livrés avec 2 sondes x1/x10



9020 P

- 2 x 20 MHz
- · Sensibilité 1 mV/div.
- Base de temps 0,02 μs/div
- Déclenchement alterné

3557 FTTC

9020 G

- 2 x 20 MHz
- · Sensibilité 1 mV/div.
- Base de temps 0,02 μs/div
- Générateur de fonction incorporé Sinus, carré, triangle, 0,1 Hz-1 MHz

4812 F TTC

9100 P

- 2 x 100 MHz
- Sensibilité 2 mV/div.
- Double base de temps 0,01 µs/div
- Déclenchement TV

8381 F TTC

Générateurs de Signaux

BI-Wavetek c'est aussi une gamme de générateurs de fonctions à faible distorsion, polyvalents, stables et souples d'emploi dans une gamme de 0,2 Hz à 2 MHz.

FG2AE

1985 F TTC

- 7 calibres de 0,2 Hz à 2 MHz
- Sortie : carrée, sinus, triangle, pulse
- Rapport cyclique variable
- Entrée VCF, atténuation fixe, variable

FG3RE

3046 F TTC

Toutes les fonctions du FG2AE, plus :

- Compteur de fréquences internes et externes jusqu'à 100 MHz
- Modulation de fréquence et d'amplitude
- Balayage linéaire ou logarithmique





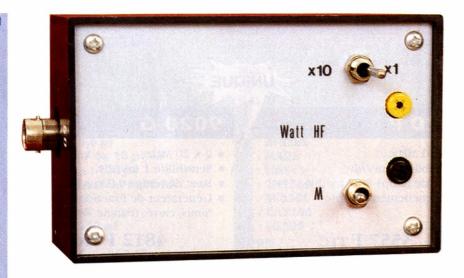
Coordonnées des «Partenaires Distributeurs» de la gamme Bi-Wavetek

17, rue du Petit-Change - BP 183 - 28004 Chartres Tél. 37 21 45 97 Fax. 37 36 01 65 **ECELI CPF** 3, av. Marcelin-Berthelot - 38100 Grenoble Tél. 76 85 34 63 Fax. 76 85 34 64 66, cours Lafayette - 69003 Lyon Tél. 78 60 26 23 Fax. 78 71 78 87 **TOUT POUR LA RADIO 1000 VOLTS** 8-10, rue de Rambouillet - 75012 Paris Tél. 46 28 28 55 Fax. 46 28 02 03 **CIBOTRONIC** 16-20, av. du Général Michel-Bizot - 75012 Paris Tél. 44 74 83 83 Fax. 44 74 98 55 Tél. 43 07 87 74 Fax. 43 07 60 32 24 bis, rue Traversière - 75012 Paris **TERAL**



MILLIWATTMETRE H.F. 10 mW A 10 W

Quand on vient de terminer la réalisation d'un émetteur ou d'un amplificateur H.F., ou d'un etage intermédiaire, il est nécessaire de connaître avec précision la puissance que celui-ci est susceptible de rayonner afin de vérifier que les heures passées ne l'ont pas été en vain. Un autre aspect, et non des moindres, rendant cette mesure de puissance nécessaire est lié au respect de la réglementation en vigueur si I'on ne veut pas avoir d'ennuis avec les services de TDF. C'est pour ces diverses raisons que nous vous proposons cet appareil de mesure qui deviendra très vite indispensable à votre laboratoire. Le modèle proposé possède une impédance caractéristique de 50 Ω et sa bande passante s'étend de 10 MHz à plusieurs centaines de MHz.



Présentation du problème

Adaptation d'impédance

Les milliwatts ou les watts H.F. étant beaucoup plus dur à acquérir ou à amplifier que leurs homologues B.F., les différents étages d'une chaîne de transmission (oscillateur, préampli et ampli de puissance, antenne) doivent être adaptés l'un à l'autre afin que leur interconnexion n'occasionne qu'un minimum de pertes et de réflexions.

Pour prendre conscience de cet aspect capital des liaisons H.F., et en restant simplement dans le cas d'une liaison entre appareils présentant des impédances d'entrée et de sortie purement résistives, il est facile de constater avec le montage de la figure 1, que le même générateur de résistance de sortie $Rg = 50 \Omega$ qui alimente une charge R variant de 10 à 250 Ω ne délivre une puissance maximum que lorsque R = Rg. La courbe de la figure 16 traduit ce phénomène qui est tout à fait général pour ce type de configuration.

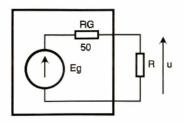
Pour tenir compte des ces remarques, les différents éléments d'un ensemble travaillant en H.F. ont (ou doivent avoir) des impédances terminales à partie réelle positive identiques (**figure 2**). Pour ne pas faire simple, il existe 2 valeurs normalisées qui sont 75 Ω (essentiellement en réception TV) et 50 Ω (CB et autres systèmes d'émission-réception).

Lorsqu'on mesure une puissance H.F., cette opération doit donc impérativement se faire dans les conditions normales d'utilisation du matériel testé ce qui signifie que celui-ci doit être chargé par une résistance de valeur égale à sa propre résistance interne

La mesure de P en H.F.

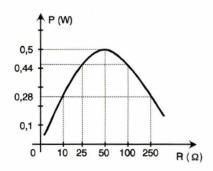
En courant continu, la puissance dissipée par une résistance R aux bornes de laquelle existe une tension U est donnée par la formule $P = U^2/R$ (**figure 3**). En régime sinusoïdal, la formule reste identique lorsque la charge est une résistance pure et que l'on prend pour U la valeur efficace de la tension présente aux bornes de la dite résistance. Si l'on travaille avec la valeur crête (Um) de la tension, cette formule devient $P = 0.5 Um^2/R$.

Sur le plan pratique, il est assez aisé de réaliser un détecteur de crête à la sortie duquel on récupère une tension continue qu'on peut ensuite élever au carré à l'aide d'un circuit intégré multiplieur. Pour le coefficient 0,5/R restant, il suffit de prendre un facteur d'échelle convenable c'est à dire introduire une atténuation de



GÉNÉRATEUR DE THEVENIN ET ADAPTATION EN PUISSANCE.

R (Ω)	U (V)	P(W)=U/R
10	1,66	0,28
25	3,33	0,44
50	0,5	0,5
100	6,66	0,44
250	8,33	0,28



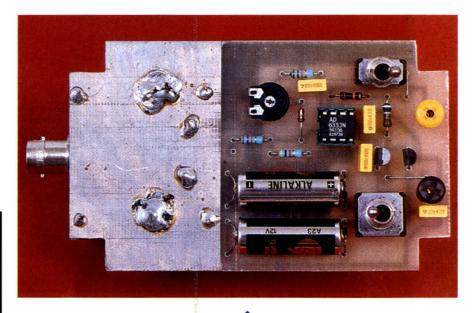
VARIATION DE LA PUISSANCE TRANSMISE SELON LA RÉSISTANCE DE CHARGE.

valeur 1/100 si R = $50~\Omega$. Ces différentes remarques conduisent au synoptique de la **figure 4** qui regroupe les sous-ensembles que nous venons d'évoquer ainsi que le voltmètre servant à la mesure de la tension délivrée par le multiplieur qui est l'image de la puissance P dissipée par R.

Remarques

Avant d'aborder la réalisation proprement dite, nous devons faire quelques observations qui justifieront la présence de certains composants du montage ainsi que les

> CHAÎNAGE DES QUADRIPÔLES ET DES DIPÔLES EN HF.



particularités de cet appareil pour la mesure des puissances inférieures à 10 mW.

La première remarque que nous ferons concerne le seuil de la diode du détecteur de tension crête qui ne peut être réduit qu'en utilisant des diodes à faible seuil comme les diodes au germanium ou mieux maintenant, les diodes shottky.

Malgré cela, pour les faibles puissances, comme par exemple 10 mW (soit Um = 1V dans $50\,\Omega$) on ne récupérerait au mieux que 0,5 ou 0,6V à la sortie du détecteur de crête ce qui occasionnerait des erreurs de mesure à faible niveau.

Pour éviter cet inconvénient, la puissance minimale que l'on peut mesurer avec ce milliwattmètre H.F. est fixée à 10 mW et une compensation de niveau est prévue à l'entrée du multiplieur ce qui occasionne un affichage minimum de 10 mW. Pour mesurer des puissances inférieures à 10 mW, il faut au préalable amplifier les signaux à l'aide de circuits adaptés en impédance tant à l'entrée qu'à la sortie, et tenir compte du gain de ces amplificateurs pour connaître la valeur effectivement mesurée.

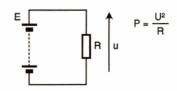
On aurait certes pu aussi polariser la diode et utiliser un ampli d'instrumentation mais nous avons préferé rester simples.

La seconde remarque concerne encore le choix de la diode de détecLE COTÉ COMPOSANTS, "TRAITEMENT DU SIGNAL".

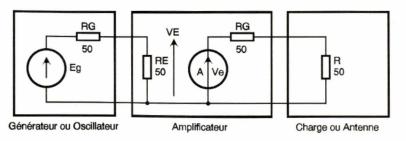
tion car l'appareil proposé travaillant dans une gamme de fréquences allant d'une dizaine à quelques centaines de MHz, la diode de détection doit obligatoirement être un modèle pouvant travailler à ces fréquences. Il faudra donc respecter le type de diode préconisé à moins que l'on n'envisage pas de faire de mesures au delà de 100 ou 200 MHz, auquel cas des modèles moins performants pourront convenir.

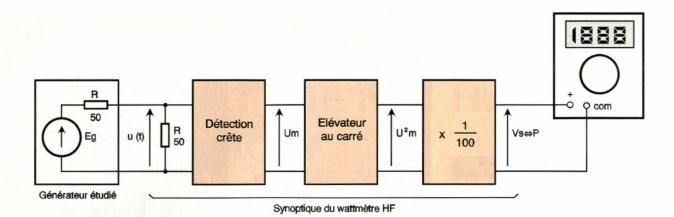
Schéma de principe

Celui-ci est proposé à la **figure 5**. Le prélèvement des signaux s'effectue à l'aide d'un connecteur BNC qui débouche par une liaison capa-



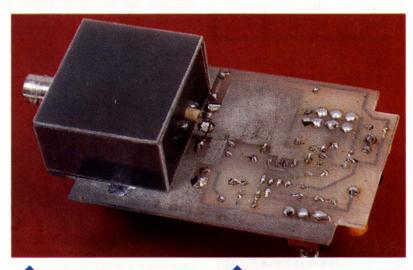
PUISSANCE TRANSMISE AUX BORNES D'UNE RÉSISTANCE R SOUMISE À UNE TENSION U.





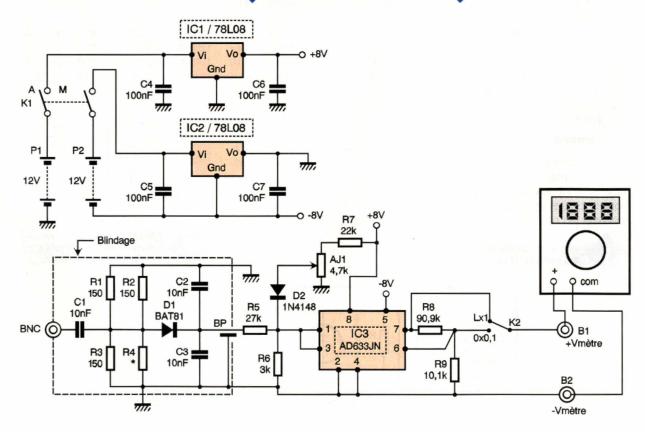
citive à la résistance de 50 Ω que nous avons réalisé à partir de 3 résistances (R₁ à R₃) en carbone aggloméré de 150 Ω associées en parallèle ce qui donne bien 50 Ω en théorie. Pour pallier au manque de précision de ces résistances nous avons été conduit à insérer une résistance R_4 de 470 Ω en parallèle sur les 3 précédentes afin que le résultat final soit bien égal à 50 Ω . Malgré le manque de précision de ce type de résistances, il faut néanmoins se cantonner à ce choix car elles ne présentent aucun effet selfique ce qui n'est pas le cas des modèles à couche et en fait donc l'intérêt. Si les composants que vous utilisez sont plus précis que les nôtres, il sera inutile de mettre R4 bien entendu. Les condensateurs C2 et C3 servent de réservoir au détecteur de crête. Leur décharge est assurée par le diviseur résistif R5-R6

(tolérance 1%) de rapport 0,1 qui reçoit cette tension après qu'elle ait traversé le blindage isolant entouSYNOPTIQUE DU MILLIWATTMÈTRE.



LA "SONDE" DE DÉTECTION SOUDÉE COTÉ CUIVRE.

5 LE SCHÉMA COMPLET.



rant les composants supportant les tensions H.F., grâce à un condensateur by-pass. C'est ce même diviseur résistif R₅, R₆ qui introduit le coefficient 0,5/R de la formule de P puisqu'en divisant la tension d'entrée du multiplieur par 10, cela correspond en sortie à une division par

C'est par l'ajustable AJ₁ que l'on dose la polarisation d'entrée du multiplieur permettant de compenser le seuil du détecteur de crête pour les faibles puissances mesurées. La diode D₂ n'est là que pour éviter aux tensions H.F. détectées de repasser par AJ₁. Le multiplieur IC₃ est un AD633JN qualifié par son fabricant de "low cost", ce qui est vrai puisque ce composant ne coûte qu'une trentaine de francs.

Ajoutons que les performances de ce circuit intégré sont excellentes tant sur le plan statique que dynamique, qu'il ne nécessite pour ainsi dire aucun réglage d'offset ce qui en fait un concurrent redoutable pour les autres circuits de mêmes fonctions.

La constante de multiplication de ce circuit étant fixée en interne à 0,1 (V- 1), les résistances R_8 , R_9 ramènent celle-ci à une valeur unitaire afin que la tension de sortie soit exactement égale au carré de la tension appliquée aux 2 entrées (pins 1 et 3). Avec des tensions d'alimentation de $\pm 8V$, la tension maximale de sortie de l'AD633 est d'environ 5V soit une puissance de 5W.

Pour pouvoir atteindre au moins 10W, le commutateur K2 peut court-circuiter la résistance R9 ce qui a pour effet de ramener le coefficient du multiplieur à 0,1 V⁻¹. Dans cette situation, la tension de sortie

pin7 ne représente plus que le dixième de la puissance mesurée ce qui donne une valeur théorique maximale mesurable de 50W pour 5V en sortie. Dans la pratique, il convient de limiter ce maximum aux alentours de 10 à 20W afin de ne pas endommager les composants de l'étage d'entrée. Pour mesurer des puissances de valeur plus élevée que ces 10 ou 20W, il est préférable d'interposer des atténuateurs (adaptés) entre la sortie des montages étudiés et l'entrée du wattmètre et de tenir compte de leur coefficient d'atténuation.

Sur le plan alimentation, ce montage tire son énergie de 2 piles 12V miniatures P_1 et P_2 . L'inverseur double K_1 , qui sert d'interrupteur général, débouche sur 2 régulateurs 8V (tous 2 positifs) dont les sorties sont connectées de façon à former une alimentation symétrique $\pm 8V$. Les condensateurs C_4 à C_7 assurent le découplage des alimentations. La consommation globale n'est que de quelques milliampères.



Réalisation pratique

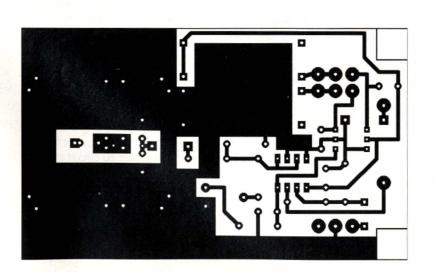
Comme pour tous les montages travaillant à très haute fréquence, la technique du plan de masse est vivement recommandée, tout au moins pour la zone de circuit imprimé où sont rassemblés les composants de l'étage d'entrée.

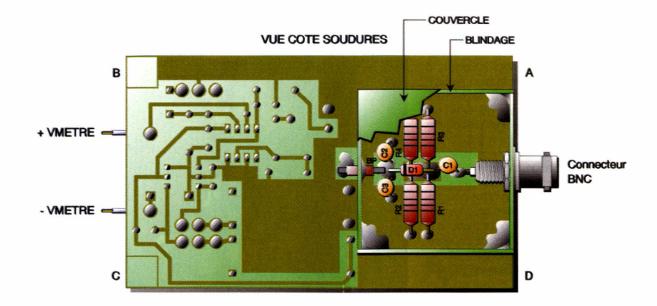
Pour ne pas handicaper le lecteur non équipé pour réaliser un circuit imprimé double face pour lequel la correspondance des pistes et surtout des pastilles situées sur les 2 faces est importante, nous proposons une solution intermédiaire simple qui ne demandera aucune précaution particulière par rapport à un circuit simple face. Pour réaliser ce circuit imprimé double face simplifié, et en supposant que l'on utilise un matériau présensibilisé, on supprimera une partie de la protection plastifiée de la face qui recevra les composants.

Avec un coton légèrement imbibé de dissolvant, on éliminera alors le produit photosensible de la zone qui vient d'être découverte. Pour la face cuivrée (figure 6), on procède tout à fait normalement (insolation et révélation) comme si le circuit imprimé était réalisé en simple face en s'assurant simplement de la bonne orientation de celle-ci. Pour l'attaque du circuit par le perchlorure, on laissera le morceau de protection plastifiée de la face composant (là où le cuivre doit subsister).

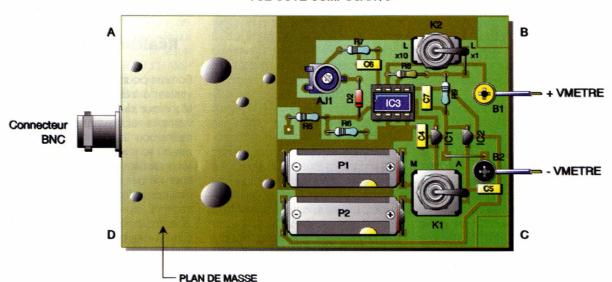
Une fois ce travail réalisé, on pourra enfin ôter cette protection, éliminer la résine photosensible restante et éventuellement passer le circuit

6 CIRCUIT IMPRIMÉ COTÉ CUIVRE.





VUE COTE COMPOSANTS



IMPLANTATIONS : SONDE ET TRAITEMENT SONT DISPOSÉS DE PART ET D'AUTRE DU CI.

dans un bain d'étain à froid. Pour la zone de circuit en double face, seuls les trous relatifs aux pattes des composants reliés à la masse seront percés, plus 4 autres situés aux 4 angles du futur blindage afin d'assurer une bonne liaison électrique entre les plans de masse.

Des queues de composants soudés des 2 côtés assureront les liaisons entre faces opposées. Pour la zone en simple face, tous les trous sans exception seront percés normalement. Les composants de l'étage d'entrée seront implantés et soudés côté cuivre, alors que les tous les autres composants seront normalement disposés sur la face "non cuivrée" (celle où subsiste le plan de masse rectangulaire) comme le montre l'implantation de la figure 7. Les bornes femelles 2mm destinées aux liaisons avec l'appareil de mesure ainsi que les piles et les inverseurs sont soudés directement sur le circuit imprimé.

Pour fixer les piles, on soudera sur chaque pôle une queue de résistance (repliée en U) dont les extrémités aboutiront aux pastilles du circuit imprimé prévues à cet effet. La fixation des piles devra intervenir en dernier lieu, après vérification de l'ensemble du câblage et en prenant la précaution de mettre K1 en position arrêt pour éviter que toute inversion de polarité ne soit désastreuse pour les régulateurs ou pour IC₃ si celui-ci n'est pas muni d'un support. Le montage ainsi réalisé sera exempt de toute liaison filaire, et par conséquent plus compact et moins vulnérable.

Pour réaliser le blindage du circuit d'entrée, on pourra par exemple le confectionner à partir de chutes de circuit imprimé simple ou double face dans lesquels on découpera 4 rectangles de 22 x 40mm (les côtés du boîtier) et un cinquième de 40 x 43mm (le couvercle). Deux des petits rectangles seront percés en leur centre l'un pour la fiche BNC, l'autre pour le condensateur by-pass.

Le plus grand rectangle sera muni pour sa part de 2 équerres de laiton disposées à 2 mm du bord qui assureront un bon contact électrique avec les côtés verticaux du caisson isolant lorsque celui-ci sera en place.

Ces préparatifs terminés, les côtés seront assemblés à angle droit par des points de soudure, puis fixés de la même manière au circuit imprimé principal.

Une fois ce travail terminé, il ne restera plus qu'à souder les dernières liaisons, entre la fiche BNC et C_1 ainsi que celles relatives au condensateur by-pass.

Réglage et utilisation

Le seul réglage que l'on ait à effectuer concerne AJ₁. Pour cette opération, on connecte un voltmètre (de préférence numérique) positionné sur le calibre 2V aux bornes B_1 et B_2 . On bascule K_1 en position "Marche" et K_2 en position lecture directe de P(x 1). Il suffit alors d'agir sur AJ₁ pour obtenir une indication de 10mV pour que l'appareil soit prêt pour le service. En utilisation normale, le wattmètre doit être relié à l'appareil à tester par un câble d'impédance $50~\Omega$ si l'on veut que les indications obtenues soient

correctes. Pour ceux de nos lecteurs qui seraient amenés à faire des mesures sur du matériel d'impédance 75 Ω et qui se demandent s'il ne serait pas possible d'utiliser ce même appareil (50 Ω) pour connaître la puissance que débiterait leur matériel 75 Ω dans une charge de 75 Ω à partir des indications de ce milliwattmètre, nous leur disons que cela est possible, à condition de multiplier les indications obtenues par le facteur 1,041 que nous arrondirons à 1,04 pour faciliter les calculs ou mieux d'utiliser un adaptateur 75/50 Ω tel que celui proposé dans la fiche technique "atténuateurs H.F.". Ceux

qui désirent connaître l'origine du coefficient devront se livrer au calcul de la puissance obtenue dans les deux situations et en calculer le rapport, ce qui fait un excellent exercice intellectuel. Ajoutons pour terminer ces remarques que si la fréquence du générateur étudié passe en dessous de $10 \, \text{MHz}$, l'impédance de C_1 augmente et n'est par conséquent plus suffisamment négligeable devant $50 \, \Omega$, ce qui entraîne des erreurs de mesure, d'ou la limitation basse vers $10 \, \text{MHz}$.

F.JONGBLÖET

Nomenclature

 $R_1 \stackrel{.}{a} R_3 : 150 \Omega$ carbone aggloméré (2W)

R4: facultative, voir texte

R5: 27 kΩ

(rouge, violet, orange)

(5% triée à 1%)

 $R_6:3~k\Omega$

(orange, noir, rouge)

(5% triée à 1%) R₇ : 22 kΩ

(rouge, rouge, orange)

R₈: 10,1 kΩ

(marron, noir, orange)

(5% triée à 1%) R₉ : 90,9 k Ω

(blanc, noir, blanc, rouge)

(1%)

 $AJ_1: 4,7 \text{ k}\Omega$ ajustable horizontal Phier

norizontal Phier

C₁ à C₃ : 10 nF/50V céramique disque

BP : condensateur by-pass

6,8 nF

C4 à C7: 100 nF/63V (ou

100V) milfeuil

IC1, IC2: régulateurs 78L08

IC3: AD633JN

D1: BAT 81

Do: 1N4148

 K_1 : inverseur miniature

2 circuits, 2 positions

K₂: inverseur miniature 1 circuit, 2 positions

2 bornes femelle 2 mm

pour châssis

1 fiche BNC femelle

pour châssis

2 piles 12V rondes

(type télécommande)

1 boîtier PVC 110 x 70 x

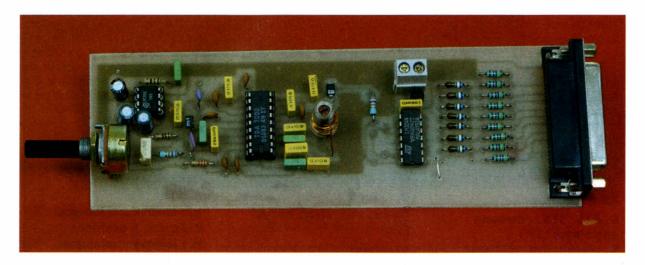
45 mm³







RADIO FM PILOTÉE PAR PC



Le montage que nous vous proposons est un poste radio FM (bande 88-108MHz) se connectant sur la prise parallèle de votre PC. Le choix des stations se fera par l'intermédiaire d'un logiciel écrit en basic.

Présentation

On voit de plus en plus de fabricants proposer des cartes Tuner pour PC. Celles-ci s'enfichent la plupart du temps dans un des slots de la carte mère et s'utilisent en conjonction avec une carte audio. Ces cartes sont obligatoirement double face, ce qui peut poser des problèmes de réalisation aux moins expérimentés. Notre montage est donc implémenté sur un circuit imprimé simple face et ne nécessite pas la possession d'une carte sonore. En effet, un amplificateur audio de faible puissance a été inclut et permet d'attaquer directement un haut-parleur d'impédance 8Ω .

En ce qui concerne la réalisation de la partie haute fréquence, pas de souci à se faire, un circuit intégré spécialisé ayant été utilisé. On aura donc juste quelques composants externes à rajouter pour obtenir un fonctionnement quasiment sans réglage. De plus, une seule inductance (ou bobine) est nécessaire. Celle-ci sera construite simplement à l'aide de fil émaillé (voir plus loin). Malheureusement, cette simplification entame un peu la qualité de réception. Il ne faudra donc pas vous attendre à un son digne de la haute fidélité. Ce montage est donc avant tout un montage "expérimental".

Fonctionnement

Le synoptique de notre montage est présenté sur la **figure 1**. On voit que celui-ci se divise en trois parties bien distinctes. La première, et certainement la plus simple, permet d'interfacer l'ordinateur à la partie haute fréquence.

La deuxième partie est la plus importante car c'est elle qui contient tout ce qui concerne la réception des ondes. Enfin, la partie amplification permet la connexion d'un hautparleur classique en sortie du montage.

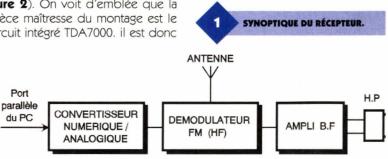
Pour approfondir l'étude du circuit, il est nécessaire de se plonger dans son schéma de principe (donné **figure 2**). On voit d'emblée que la pièce maîtresse du montage est le circuit intégré TDA7000. il est donc

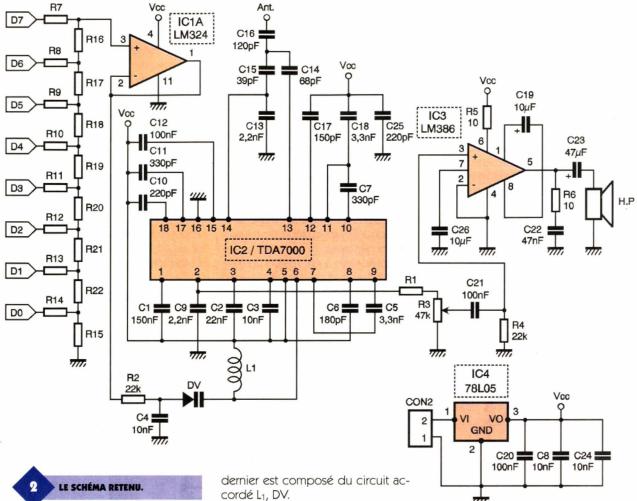
normal que nous vous présentions brièvement son fonctionnement. Ce circuit est un récepteur à simple changement de fréquence.

La fréquence intermédiaire utilisée (FI) est de 70 kHz. Cette valeur peut paraître extravagante aux personnes habituées des montages de démodulation car elle diffère des valeurs habituelles de 455kHz et 10,7MHz. Le schéma synoptique du TDA7000 est donné sur la **figure 3**.

Dans un premier temps, on constate qu'il s'agit d'un schéma tout à fait classique mis à part l'utilisation d'étages d'amplification FI à 70kHz. Ceux-ci sont réalisés à l'aide d'amplificateurs opérationnels dans le but d'utiliser un filtrage par réseaux RC. La sélectivité est déterminée par les capacités situées à l'extérieur du montage et par des réseaux internes de résistances de telle manière que la FI se trouve filtrée par des filtres passe-bas et passe-bande.

Après le passage par les étages à fréquence intermédiaire, le signal est envoyé dans un démodulateur à quadrature. Le résultat de la comparaison est une fréquence basse qui correspond au signal modulant. Celui-ci est disponible sur la broche 2 du boîtier.





Regardons maintenant à quoi servent les capacités à l'extérieur du circuit. Le circuit composé par l'association des capacités C14, C15 et C16 est prévu pour accepter des fréquences dans la gamme des 88-108MHz. Par l'intermédiaire de C₁₆, l'antenne attaque à basse impédance (75 Ω) ces mêmes capacités.

Le point chaud attaque le mélangeur par la broche 13 qui constitue une charge de 700 Ω . Une des portes du mélangeur se retrouve excitée par l'amplitude de la fréquence générée par l'oscillateur local. Ce

La broche 6 reçoit les éléments d'accord L₁, D₁; le VCO (Voltage Controlled Oscillator) interne du TDA7000 engendre l'oscillation pour exciter le mélangeur. La diode DV, polarisée en inverse, est une diode varicap. Sa courbe de caractéristique est donnée sur la figure 4. Cette diode n'est pas du tout utilisée comme une diode classique.

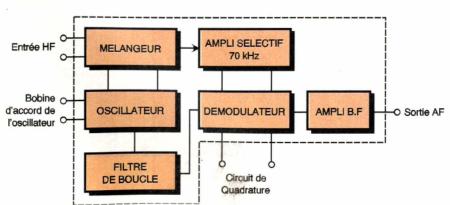
En fait, on se sert du fait que sa capacité varie avec la tension inverse imposée à ses bornes. On peut donc faire varier l'accord en fréquence du circuit L₁, D₁ en faisant varier la tension aux bornes de D₁. Le VCO interne du TDA7000 est asservi sur la valeur de l'amplitude du signal basse fréquence (CAG).

Du mélange de la fréquence VCO

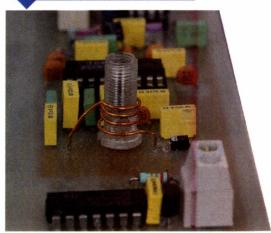
avec la fréquence d'entrée, on obtient la valeur de la FI à 70kHz. Celleci est filtrée par une première cellule constituée d'un amplificateur opérationnel et des capacités C5 et C₆. Celles-ci fixe la fréquence de coupure du filtre. Un second amplificateur opérationnel est utilisé et forme avec les capacités C7 et C18 un filtre passe-bande.

Le condensateur C₁₁ est affecté au démodulateur de fréquence. Associé aux impédances internes, il effectue un décalage de 90° sur la phase du signal incident.









Cette opération est nécessaire à la comparaison des deux amplitudes et engendre une tension BF dont l'amplitude est fonction du déphasage. Cette dernière tension a un niveau de 70 mV crête à crête et est disponible sur la broche 2. Le condensateur C9 effectue la désaccentuation du signal BF, celle-ci étant de 50 ou 75 µs suivant les normes.

Les auteurs sont conscients que le paragraphe précédent n'est pas très compréhensible pour le néophyte mais ne vous inquiétez pas, le montage peut très bien être réalisé sans connaître l'électronique haute fréquence.

Maintenant que nous avons un peu mieux compris le fonctionnement du TDA7000, revenons à nos deux autres blocs.

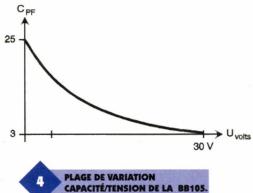
On a vu précédemment que la fréquence d'accord était déterminée à partir de la capacité de la diode DV. En faisant varier cette capacité, c'est à dire la tension à ses bornes, on fait varier la fréquence de réception. Pour ce faire, nous avons connecté en sortie du port parallèle de l'ordi-

nateur, un convertisseur numériqueanalogique 8 bits. Celui-ci est de type R-2R et est composé des résistances R_7 à R_{22} . En faisant varier l'octet d'entrée entre 0 et 255, on fait varier sa tension de sortie entre 0 et environ 5V. Il y a donc 256 valeurs possibles de tension.

Néanmoins, il a fallu mettre un amplificateur monté en suiveur de tension en sortie du convertisseur. La principale raison est que le convertisseur est alimenté par les sorties du circuit du port parallèle. Il est donc nécessaire de mettre un étage tampon pour limiter le débit de courant du convertisseur.

L'amplificateur à été réalisé par l'intermédiaire d'un des ampli-op contenu dans le LM324. C'est un amplificateur non-inverseur de gain unitaire. Le circuit LM324 a été choisi (même si nous utilisons qu'un des quatre amplis qu'il contient) du fait de son coût modique et de sa très grande disponibilité.

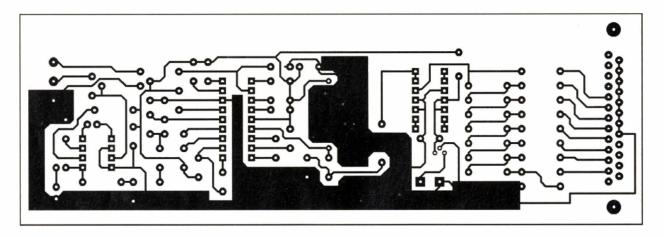
L'amplificateur de sortie est construit autour du LM386. L'amplification peut varier de 0 à 200 par l'action sur



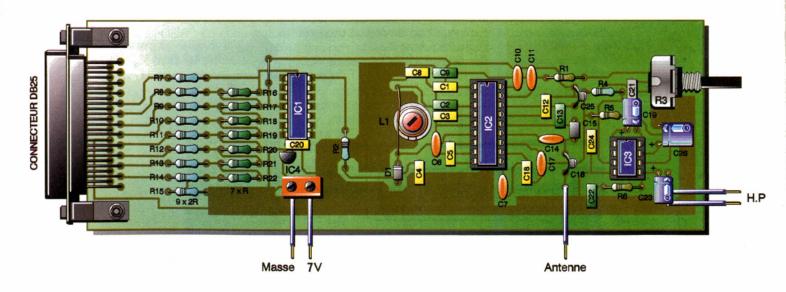
le potentiomètre R₃. Le schéma utilisé est similaire à celui proposé par le constructeur.

Réalisation

La réalisation du montage ne devrait pas poser de problème. On reproduira dans un premier temps le circuit imprimé de la **figure 5** par méthode photographique. Lors du soudage des éléments (voir **figure 6**), on fera attention aux composants polarisés



5/6 CIRCUIT IMPRIMÉ ET IMPLANTATION AÉRÉE, AVEC UN SEUL STRAP, DE NOTRE RÉCEPTEUR FM/PC.



comme les condensateurs chimiques et la diode varicap. Pour la construction de la bobine, deux possibilités sont offertes. La première nécessite l'utilisation d'un support à self contenant une tige de ferrite que l'on peut bouger à l'aide d'un tournevis. Cette tige de ferrite permet un réglage beaucoup plus fin de la gamme de fréquences. Il faudra faire trois spires et demies sur l'axe de la self avec du fil émaillé de 6/10ème de diamètre.

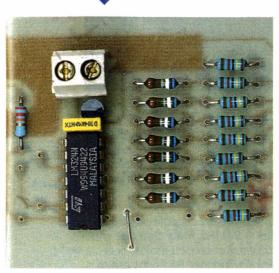
Une autre possibilité consiste à faire une self à air. Pour cela, on enroule 5 spires de diamètre 6mm de fil émaillé de 6/10ème écartée de 2mm. Pour la réalisation de self à air, une petite astuce consiste à utiliser la queue d'un foret comme support lors de l'enroulage des spires. On peut ainsi enrouler le fil sur une tige de diamètre précis.

En ce qui concerne l'antenne, un simple fil isolé d'une vingtaine de centimètres fera très bien l'affaire. Les résistances R_7 à R_{15} doivent être précises.

Les résistances vendues par défaut ont une précision de 5%. Pour réaliser un convertisseur de type R-2R, il est nécessaire d'utiliser des résistances 1% afin d'éviter les erreurs de non-linéarité trop importantes. Si les revendeurs de votre ville ne vendent pas de telles résistances, vous pourrez essayer d'apparier des résistances 5% afin d'obtenir une précision plus importante. Ceci pourra se faire à l'aide d'un multimètre si sa précision est suffisante.

La valeur des résistances n'est pas fixée du moment que le rapport R-2R est respecté. Il faudra néanmoins utiliser des valeurs de l'ordre de quelques $k\Omega$ car ce sont les sorties du port parallèle qui fournissent le





courant. Donc toutes valeurs entre 4,7 k Ω et 10 k Ω pour R conviennent et pour 2R entre 10 et 20 k Ω .

Utilisation

La connexion au PC se fera à l'aide d'un câble mâle-mâle à partir de son port parallèle.

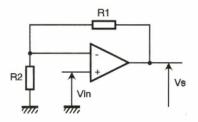
Une alimentation de 7V continu devra être branchée sur le bornier. Celle-ci pourra prendre la forme d'un petit bloc secteur de faible coût. Dès la connexion de l'alimentation, du "bruit" doit se faire entendre au niveau du haut-parleur. Si tel n'était pas le cas, il faudrait vérifier la position du potentiomètre et des éléments situés autour du LM386. Pour régler la hauteur de la tige de ferrite, on fera fonctionner le montage en envoyant différentes valeurs sur le port 378H de l'ordinateur.

On essaiera de capter les stations situées aux alentours de 88 ou 108 MHz en imposant des valeurs proches de 0 et 255 sur le port. Il est possible que vous ne réussissiez pas à couvrir toute la gamme des 88-108MHz. Néanmoins, en réglant bien la self, vous devriez couvrir une gamme suffisamment large. Si le son vous semble très parasité, il sera alors nécessaire de blinder un peu plus la partie HF (autour du TDA7000) ou l'inductance L1. Pour cela, on utilisera une fine plaque en tôle étamée ou en cuivre pour entourer la partie à isoler. Il faudra bien entendu connecter (à plusieurs endroits si possible) la plaque au plan de masse.

Le programme écrit en Qbasic est disponible sur les serveurs EPRAT (Minitel et Internet) et permet de tester le montage. les touches '+' et '-' permettent respectivement d'augmenter et de diminuer la valeur du port 378 d'une unité. Les touches 'p' et 'm' remplissent la même fonction si ce n'est que la valeur varie par pas de 10 unités. Ce programme de test peut être amélioré en entrant une petite base de données faisant correspondre les valeurs du port avec le nom de la radio reçue. On pourra ainsi choisir directement la radio grâce à son nom.

Améliorations possibles

Si l'on désirait élargir la bande de fréquence, on pourrait augmenter la tension d'alimentation. En effet, comme on l'a vu précédemment, la capacité aux bornes de la diode varicap varie avec la tension à ses bornes. Néanmoins, augmenter la tension d'alimentation (et le régulateur correspondant bien sûr), ne suffit pas car la sortie de notre convertisseur numérique-analogique n'est



7 CONFIGURATION NON-INVER-SEUSE AVEC UN ADP.

capable de fournir que 5V au maximum. La solution serait alors d'utiliser les amplificateurs opérationnels restants du LM324, et de fabriquer un amplificateur non-inverseur. Le schéma d'un circuit de ce type est représenté sur la **figure 7**. La tension de sortie est alors donnée par la relation : Vs=((R1/R2)+1)•Vin.

L.LELLU, E.LARCHEVÊQUE

Nomenclature

 $R_1: 2,2 \text{ k}\Omega$ (rouge, rouge, rouge) R_2 , $R_4: 22 \text{ k}\Omega$ (rouge, rouge, orange)

 R_3 : potentiomètre 47 k Ω R_{5} , R_6 : 10 Ω

(marron, noir, noir) R₇ à R₁₅: 2R (voir texte) R₁₆ à R₂₂: R (voir texte)

C₁: 150 nF C₂: 22 nF

C3, C4, C8, C24: 10 nF

C₅, C₁₈: 3,3 nF C₆: 180 pF

C₇, C₁₁: 330 pF C₉, C₁₃: 2,2 nF

C₁₀, C₂₅ : 220 pF

C₁₂, C₂₀, C₂₁ : 100 nF C₁₄ : 68 pF

C15: 39 pF

C₁₆: 120 pF C₁₇: 150 pF

C19, C26: 10 µF

C₂₂: 47 nF C₂₃: 47 µF

L₁: 120 nH construite à l'aide de fil émaillé 6/10 sur Ø 6 mm

DV : Diode varicap BB105

IC1: LM324 IC2: TDA7000

IC2: IDA/000

IC₄: 78L05 1 Embase DB25 femelle

1 Haut-parleur 8 Ω

1 Bornier 2 entrées



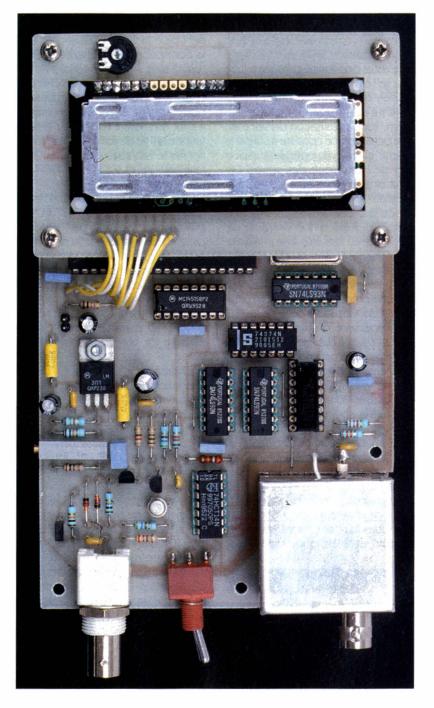
FREQUENCEMETRE 10 Hz/2,5 GHz

L'utilité d'un fréquencemètre n'est plus à démontrer. Plusieurs appareils yous ont déjà été présentés dans la revue. C'est à notre tour de vous présenter un modèle équipé d'un microcontrôleur. L'intérêt de l'appareil, ainsi constitué, réside dans le changement de gamme automatique. Ceci permet de n'afficher que les chiffres utiles en rapport avec la précision de l'appareil.

L'appareil que nous vous proposons ce mois-ci est loin d'être un gadget puisqu'il est prévu pour atteindre une fréquence de 2,5GHz. Comme vous pouvez vous en douter il ne sera pas possible d'utiliser un seul étage d'entrée pour couvrir tout le domaine de fréquence à mesurer. Nous avons donc eu recours à deux entrées pour couvrir respectivement les gammes de fréquence 10Hz à 25MHz, et 25MHz à 2,5GHz. La sensibilité d'un fréquencemètre est un paramètre essentiel. Pour que l'appareil soit réellement utile lors de la mesure de fréquences élevées, il est important que le niveau de déclenchement soit relativement bas. Nous nous sommes donc efforcés de rendre les étages d'entrée aussi sensibles que possible.

Schéma

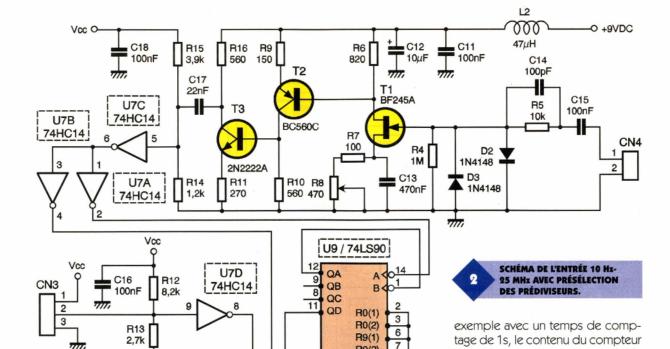
Les schémas de notre appareil sont visibles de la **figure 1** à la **figure 4**. Le coeur du montage est l'habituel microcontrôleur 80C32, raccordé à son EPROM dans le désordre qui



nous est cher, pour permettre une implantation en simple face. L'afficheur LCD sera piloté par le port P1, via le connecteur CN1. Pour une fois l'oscillateur interne du microcontrôleur ne sera pas utilisé. Pour une question de stabilité, nous avons préféré utiliser un oscillateur externe. C'est le circuit U₄ qui renferme un oscillateur de 24MHz intégré dans un boîtier DIL. C'est de lui que va dé-

pendre toute la stabilité de l'appareil. Le circuit U_5 permet de diviser la fréquence de l'oscillateur pour piloter le microcontrôleur et le circuit U_6 à une fréquence acceptable par ces derniers.

Il existe des modèles de microcontrôleurs 80C32 capable de fonctionner à 24MHz mais ils sont plus coûteux et un peu moins faciles à approvisionner. Pour nos besoins, il



condition qu'il n'y ait pas dépasse-U11 / 74ACT153 ment de la valeur maximum. Par U10 / 74LS90 contre avec un temps de mesure de 6 1Y 1C0 5 1/10s, la fréquence du signal mesu-QA 1C1 9 4 ré sera dix fois le contenu du registre QB 1C2 8 3 QC T0, à la fin du cycle de comptage. 1C3 11 QD R0(1) Lors d'un débordement, lorsque le 9 10 R0(2) compteur repasse à zéro, le dra-2Y 2C0 11 R9(1) peau TFO passe au niveau haut. Le 2C1 12 R9(2) 2C2 programme qui anime notre appa-13 2C3 reil se sert de ce drapeau pour gérer automatiquement le changement 14 SEL A de la gamme de mesure. 2 В SEL B 1 Pour les mesures de fréquence dans 1G 15 la gamme la plus basse, le temps de 2G rafraîchissement de l'affichage m, pourra vous sembler un peu long.

U8B / 74LS74

FOUT

R9(2)

était possible de se contenter d'un bon vieux 80C32 cadencé à 12MHz en divisant par deux la fréquence fournie par U₄. La base de temps du fréquencemètre est articulée autour du circuit MC145158 (U₆). Ce circuit est habituellement utilisé pour constituer une boucle à verrouillage de phase. Nous exploiterons uniquement les diviseurs programmables de ce circuit. Les registres du circuit U6 seront mis à jour par le microcontrôleur via les entrées DA-TA et CLOCK du circuit. La sortie de report du premier diviseur programmable (FR) est dirigée sur l'entrée du second diviseur, pour obtenir un facteur de division total plus élevé. La sortie FV du circuit U6 pilote une bascule D montée en diviseur par deux, pour obtenir un signal ayant un rapport cyclique de 50 %. La sortie de la bascule U_{8A} pilote la ligne INTO du microcontrôleur, ce qui permet de valider le compteur T0, unique-

7

1

3

6

7

ment pendant l'état haut. Dès que le signal repasse à l'état bas, le compteur T0 sera inhibé et de surcroît l'interruption INT0 sera déclenchée. Que demander de plus pour mesurer une fréquence? Le signal à mesurer sera mis en forme par un étage d'entrée adéquat, après quoi il subira différentes divisions de fréquence, avant d'aboutir au signal d'entrée du compteur T0 du microcontrôleur (signal FOUT). Le temps de comptage fourni par la base de temps sera choisi pour faciliter les calculs. Par

Vcc

12 D

10

13

9

Vcc

O

Q

8

Ceci tient au fait que l'appareil passe en revue toutes les gammes, en partant de la gamme la plus élevée, pour chaque mesure. Ceci est nécessaire pour éviter de dépasser la fréquence maximum de l'entrée TO. Par ailleurs sur la gamme la plus basse, la base de temps est réglée pour un temps de comptage de 0,5s. Avant de commencer une nouvelle mesure, l'appareil doit remettre ses compteurs à zéro. Cela ne peut se faire que lorsque le signal fourni par la base de temps est à 0, c'est à dire pendant que le compteur T0 est inhibé. Le temps de rafraîchissement de l'afficheur est variable en raison des calculs à effectuer (selon de la gamme de mesure). Donc il peut arriver qu'un nouveau cycle de mesure soit commencé juste avant de remettre les compteurs à zéro. Pire encore, un nouveau cycle de mesure risque de commencer pendant que le programme remet les comp-

teurs à zéro (T0 est inhibé aussi par

T0 correspondra exactement à la

fréquence du signal d'entrée, à

TR0 = 0 pendant ce laps de temps). Dans un tel cas de figure, il est évident que le résultat de la mesure sera faux. Le programme détecte cette situation et attend la fin du cycle en cours pour remettre à 0 les compteurs. Pendant ce temps le contenu de l'afficheur reste inchangé, ce qui explique que dans certains cas le temps de rafraîchissement de l'afficheur peut sembler long.

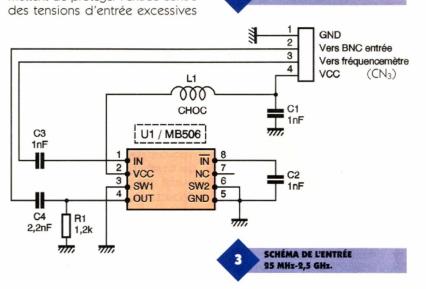
Vous aurez peut-être noté que le signal FOUT est également distribué sur l'entrée INT1. Ceci pourrait permettre de mesurer la période d'un signal en audiofréquence. Cette possibilité ne sera pas exploitée dans la version actuelle du logiciel. L'appareil sera alimenté par un petit bloc d'alimentation d'appoint fournissant au moins 300mA sous 12VDC. La diode D₁ permet de protéger le montage en cas d'inversion du connecteur d'alimentation. Le montage fait appel à deux régulateurs. Le régulateur REG1 est utilisé pour fournir la tension 5VDC nécessaire aux circuits logiques, tandis que le régulateur REG2 est utilisé pour alimenter l'étage d'entrée (BF). Pour préserver les performances de l'étage d'entrée, il est indispensable de découpler correctement la tension d'alimentation. C'est dans ce but que les inductances L1 et L2 ont été ajoutées. Dans la mesure du possible, utilisez des inductances prévues pour des fréquences avoisinant 50 MHz. Veillez aussi au choix des condensateurs de filtrage et préférez des modèles céramique. La figure 2 dévoile l'étage d'entrée BF ainsi que le sélecteur utilisé pour le changement de gamme automatique. Selon la gamme voulue, le microcontrôleur choisira parmi les 4 possibilités qui lui sont offertes. La sélection 0 (SELA et SELB = 0) permet de choisir le signal BF en direct, sans prédiviseur supplémentaire (sortie 2Y du circuit U₁₁). La sélection 1 permet de choisir le signal BF divisé par 10 via U₁₀. La sélection 2 permet de choisir le signal BF divisé par 100 (via U9 et U10). Enfin la sélection 3 permet de choisir le signal HF divisé par 10. Le signal d'entré HF issu du pré-diviseur est distribué au sélecteur via CN₄. La sortie 2Y du sélecteur U₁₁ pilote la bascule U_{8B} montée en diviseur par 2. Cette bascule est nécessaire pour ne pas dépasser la limite de fréquence de l'entrée T0 du microcontrôleur. La limite correspond à la fréquence d'horloge du microcontrôleur divisée par 24, soit 500kHz dans notre cas de figure. Avec un signal HF de 2,5GHz divisé par 256 puis par 10,

le signal disponible en la sortie de U₁₀ sera tout de même cadencé à 976kHz. La bascule U_{8B} permet de ramener le signal dans la plage de fréquence acceptée par le microcontrôleur. L'étage d'entrée BF est constitué du transistor à effet de champ T₁. Ce dernier permet à

la fois d'amplifier le signal d'entrée et de procurer à l'étage

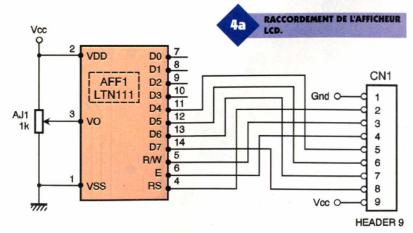
une impédance d'entrée élevée (fixée essentiellement par la valeur de R_4). Les diodes D_2 et D_3 associée à R_5 permettent de protéger l'entrée contre

GROS PLAN DU PRÉDIVISEUR HE.



(environ 50V max). Le condensateur C_{15} supprime bien entendu les composantes continues tandis que le condensateur C_{14} permet d'accélérer la transmission des signaux de fréquences élevées. Le transistor T_2 permet d'amplifier un peu plus le signal d'entrée avant d'attaquer le dernier transistor T_3 . La porte trigger U_{7C} est polarisée dans sa fenêtre par R15 et R14 de façon à augmenter au

mieux la sensibilité de l'ensemble. La porte U_{7D} sera elle aussi polarisée dans la fenêtre du trigger pour utiliser au maximum les signaux issu du prédiviseur, 1,6 Vc à c max, via CN₃. Les portes U_{7B} et U_{7A} permettent de soulager la porte U_{7C} afin de garantir des signaux francs, même aux fréquences élevées. Vous noterez que l'alimentation de l'étage d'entrée est soigneusement découplée. Il faudra



veiller au choix des éléments L2 et C11 pour que le filtrage soit efficace aussi aux fréquences proches de 50MHz. La figure 3 dévoile le schéma du prédiviseur HF. L'utilisation du circuit MB506 simplifie bien les choses, car le circuit est parfaitement adapté et suffisamment sensible pour des fréquences élevées. Nous avons obtenu -15 dBm au delà de 2 GHz et - 30 dBm à partir de 100 MHz. Le prédiviseur sera impérativement installé dans un boîtier métallique prévus pour les montages HF. Les condensateurs employés seront des modèles CMS, les seuls qui puissent encore être employés à des fréquences aussi élevées. L'inductance de filtrage sera un modèle prévu pour les fréquences qui nous intéressent, cela va de soit. Il n'est pas simple de protéger efficacement l'entrée du circuit MB506 sans perturber lamentablement sa sensibilité. Aussi nous n'avons pas cherché les ennuis. L'entrée du circuit sera simplement couplée avec l'entrée par un condensateur. Si vous envisagez de mesurer un signal HF d'amplitude élevée, vous devrez ajouter un atténuateur en entrée du fréquencemètre. Enfin la figure 4 dévoile le schéma de raccordement de l'afficheur LCD. Il n'y a pas grand chose à dire dans la mesure ou l'afficheur intègre toute la logique nécessaire. Notez simplement que l'afficheur est piloté en mode 4 bits et que l'ordre de raccordement particulier permet de simplifier le dessin des circuits imprimés. C'est le logiciel qui se chargera de faire la correspondance, ce

Réalisation

La réalisation du montage nécessite trois circuits imprimés de dimensions raisonnables. Vous noterez que le circuit imprimé du prédiviseur HF vous est proposé en deux versions. Il sera réalise impérativement sur de l'epoxy double face de 16/10e d'épaisseur, avec du cuivre de 35mm d'épaisseur. Ceci est nécessaire pour réaliser l'adaptation de l'impédance d'entrée du circuit. Le dessin des pistes représente le coté composants, tandis que le coté cuivre restera intact pour servir de plan de masse. Nous vous proposons deux implantations possibles selon le modèle de circuit MB506 que vous pourrez vous procurer. Soit vous utiliserez le circuit "tout CMS" soit vous utiliserez le circuit mixte (pour boîtier DIL).

Dans le cas du circuit mixte il faudra dégager les broches du circuit qui ne sont pas portées à la masse. Pour cela il suffit d'effleurer le circuit imprimé, à l'endroit du trou de passage des pattes concernées (coté cuivre bien entendu), avec un foret de diamètre de 3mm. Seul le circuit MB506 en boîtier DIL aura ses pattes qui traversent le circuit imprimé. Il ne faudra pas percer les pastilles de l'inductance et de la résistance. Ces éléments seront eux aussi soudés du coté composants. Surtout ne modifiez pas la largeur de la piste qui transmet le signal d'entrée. La piste doit faire 2,5mm de large pour constituer une ligne adaptée à 50W. Si vous modifiez le tracé vous risquez fort de perturber l'étage d'entrée et de réduire la sensibilité de

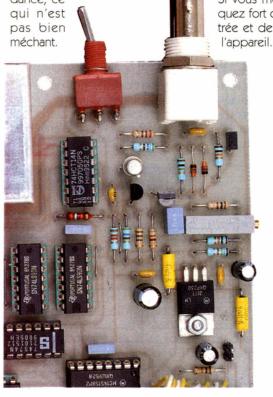
Le dessin du circuit imprimé de la carte principale est visible en figure 5. La vue d'implantation associée est reproduite en figure 6. Le dessin du circuit imprimé de la carte d'affichage est visible en figure 7. La vue d'implantation associée est reproduite en figure 8. Le dessin du circuit imprimé du prédiviseur HF est visible en figure 9. La vue d'implantation associée est reproduite en figure 10. Et enfin le dessin du circuit imprimé du pre-diviseur HF avec un boîtier CMS est visible en figure 11. L'implantation est identique, hormis l'espace entre broches; le brochage est le même.

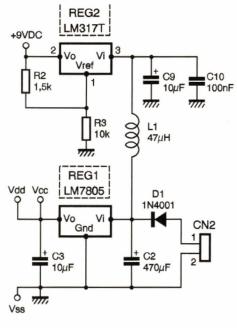
Rappelons que le dessin des circuits imprimés du prédiviseur représente le coté composants et que le coté cuivre restera intact pour former un plan de masse. Les pastilles seront percées à l'aide d'un foret de 0,8mm de diamètre, pour la plupart. En raison de la taille réduite de certaines pastilles, il vaudra mieux utiliser des forets de bonne qualité pour éviter les dégâts.

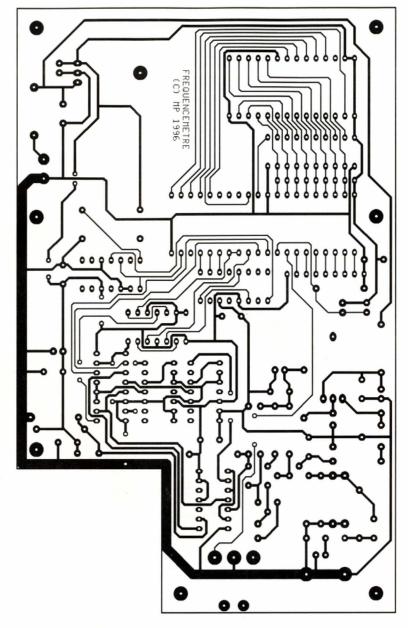
En ce qui concerne les connecteurs, les diodes et les régulateurs, il faudra percer avec un foret de 1mm de diamètre. Procurez-vous les composants avant de dessiner le circuit, au cas où il vous faudrait adapter un peu l'implantation. Cette remarque concerne particulièrement l'afficheur LCD et l'embase BNC implantée sur la platine principale. Soyez vigilant au sens des composants et respectez bien la nomenclature.

Il n'y a pas de difficulté particulière pour l'implantation de la carte prin-







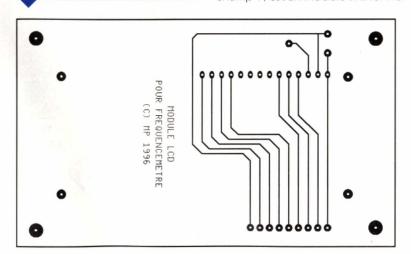


5 CARTE PRINCIPALE CÔTÉ CUIVRE.

cipale. Soyez tout de même attentif au sens des condensateurs et

CARTE AFFICHEUR CÔTÉ CUIVRE.

des circuits intégrés. Respectez scrupuleusement le découplage des lignes d'alimentation si vous voulez éviter les surprises. Utilisez uniquement des condensateurs céramique pour les valeurs non polarisées. Le transistor à effet de champ T₁ est un modèle BF245A. Si



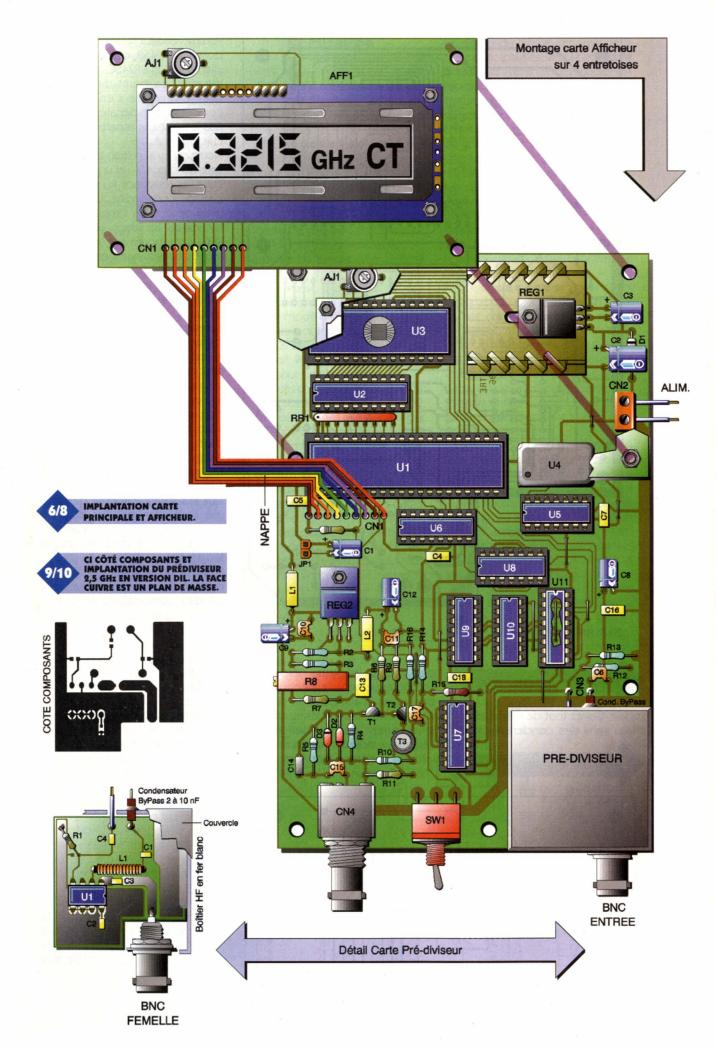
vous revendeur habituel vous propose un BF245B, cela peut encore aller, mais un BF245C, ne l'acceptez pas! Le point de repos de l'étage d'entrée s'en trouverait complètement décalé. N'oubliez pas les 9 straps répartis sur le circuit imprimé.

Notez qu'il y a un strap situé en dessous du circuit U₁₁ et un autre placé entre les résistance R₁₄ et R₁₆. Pour plus de commodité, il est préférable de débuter l'implantation de la carte par les straps. Le régulateur REG₁ sera monté sur un radiateur ayant une résistance thermique inférieure à 17°C/W pour éviter d'atteindre une température de jonction trop élevée.

En ce qui concerne REG2 un dissipateur n'est pas nécessaire. L'implantation de la carte prédiviseur HF est légèrement plus délicate en raison de la présence des condensateurs CMS. Il faudra utiliser un fer à souder dont la panne est très effilée, et éviter de trembler! Le plus simple consiste à étamer la piste d'un coté du condensateur à mettre en place. Puis avec une petite pince brucelles, on met en place le condensateur pendant que l'on chauffe le coté déjà étamé. Mais attention! Pas question de chauffer les pistes pendant des heures, car elles ne résisteront pas longtemps.

Il faut donc agir avec précision et rapidité. Si vous n'avez jamais soudé des composants en boîtier CMS, récupérez en quelques uns à la tresse à dessouder sur une veille plaque, et entraînez-vous. Rappelons que l'inductance de choc et la résistance R₁ seront elles aussi soudées du coté composants, à ras du circuit. Ce n'est peut-être pas très esthétique, mais c'est la seule méthode utilisable en HF. Seul le circuit MB506 en boîtier DIL aura ses pattes qui traversent le circuit imprimé. Lorsque le circuit sera soudé, il faudra couper les pattes au plus prêt de la soudure. Les soudures seront nettoyées de leur flux à l'aide d'un dissolvant approprié. En HF c'est important! Le prédiviseur HF sera installé dans un petit boîtier en fer blanc étamé, prévu pour les montages HF.

L'implantation est prévue pour un boîtier de dimension 37 x 37 x 30. Le circuit imprimé sera maintenu dans le boîtier, à mi-hauteur, par la soudure des plans de masses sur la tôle, tout autour. Le passage du signal de sortie sera possible à l'aide d'un petit trou pratiqué légèrement surélevé en face de la pastille ou avec une traversée





CIRCUIT PRÉDIVISEUR 2,5 GHz VERSION CMS VU CÔTÉ COMPOSANTS.

Teflon. En ce qui concerne le passage du fil d'alimentation VCC il se fera par un condensateur ByPass soudé directement sur le boîtier. Ce type de condensateur s'installe dans un trou de 3,5mm pratiqué dans le boîtier. Le condensateur est ensuite soudé à même la tôle. Enfin il ne reste plus qu'à relier le condensateur de part et d'autre à la carte principale et au prédiviseur HF par un petit bout de fil rigide. L'embase BNC du boîtier HF viendra se raccorder directement sur le circuit imprimé du pré-diviseur. Les broches de l'embase BNC viendront prendre en sandwich le circuit

imprimé. La découpe du circuit imprimé est prévue pour que le tout s'installe relativement simplement. Le boîtier sera ensuite refermé et les capots seront soudés sur toute la longueur de tous les contours. L'ensemble viendra se placer au bord de la découpe du circuit principal pour être soudé à la piste de masse qui accompagne la découpe. Il est évident que les pistes du circuit principal ne sont pas faites pour supporter les tractions qui s'exerceront sur le boîtier métallique du pré-diviseur. Il faudra donc rigidifier l'ensemble dans un boîtier adéquat.

Ajoutons que les soudures du boîtier seront aussi nettoyées à l'aide d'un dissolvant. Le circuit de l'afficheur LCD viendra prendre place audessus du circuit principal à l'aide d'entretoise d'une longueur suffisante pour dépasser en hauteur le dissipateur thermique. Une fenêtre sera découpée dans le boîtier principal, pour permettre de visualiser l'afficheur LCD. Le circuit de l'afficheur sera raccordé au circuit principal par du fil rigide, en respectant bien l'ordre des connexions. L'EPROM U₃ sera programmée avec le contenu d'un fichier que vous pourrez vous procurer par téléchargement sur le serveur Minitel ou sur Internet (http://www.EPRAT.com).

Vous disposerez du fichier "U3.BIN" qui est le reflet binaire du contenu de l'EPROM, ainsi que le fichier "U3.HEX" qui correspond au format HEXA INTEL.

Si vous n'avez pas la possibilité de télécharger les fichiers, vous pourrez adresser une demande par un courrier adressé à la rédaction, en joignant une disquette formatée accompagnée d'une enveloppe self-adressée convenablement affranchie (tenir compte du poids de la disquette).

Réglage

Le réglage de l'appareil est relativement simple. Ajuster R₁₅ pour que la tension présente entre le collecteur du transistor T₃ et la masse soit de 4,5V. Et c'est tout!

Nomenclature

Carte CPU

CN2: Bornier de connexion à vis, 2 plots, au pas de 5,08mm, à souder sur circuit imprimé, bas profil. CN4: Embase BNC femelle 50 Ω , à souder sur Cl (l'implantation est prévue pour une embase Vitelec type 1) C1, C3, C9, C12: 10 µF/25V, sorties radiales Co: 470uF/25 Volts, sorties C4 à C7, C10, C11, C15: 100 nF céramique C8: 47 µF/25V, sorties radiales C13: 470 nF C14: 100 pF C16, C18: 100 nF céramique C17: 22 nF D1: 1N4001 (diode de redressement 1A/100V) D2, D3: 1N4148 JP₁: Jumper au pas de 2,54mm L1, L2: Inductances 47 uH REG1: Régulateur LM7805 (5V) en boîtier TO220 REG₂: Régulateur LM317T en boîtier TO220 RR1: Réseau résistif 8 x 10 $k\Omega$ en boîtier SIL

R₁, R₃, R₅: 10 kΩ 1/4W 5 % (Marron, Noir, Orange) R2: 1,5 kΩ 1/4W 5 % (Marron, Vert, Rouge) R4: 1 MΩ 1/4W 5 % (Marron, Noir, Vert) R6: 820 Ω 1/4W 5 % (Gris, Rouge, Marron) R7: 100 Ω 1/4W 5 % (Marron, Noir, Marron) Rs: 470 Ω 1/4W 5 % (Jaune, Violet, Marron) Ro: 150 Ω 1/4W 5 % (Marron, Vert, Marron) R10, R16: 560 Ω 1/4W 5 % (Bleu, Vert, Marron) R₁₁: 270 Ω 1/4W 5 % (Rouge, Violet, Marron) R₁₂: 8,2 kΩ 1/4W 5 % (Gris, Rouge, Rouge) R₁₃: 2,7 kΩ 1/4W 5 % (Rouge, Violet, Rouge) R₁₄: 1,2 kΩ 1/4W 5 % (Marron, Rouge, Rouge) R₁₅: 3,9 kΩ 1/4W 5 % (Orange, Blanc, Rouge) SW1: Interrupteur 1 contact repos et travail, à souder horizontalement sur circuit imprimé T1: BF245A T2: BC560C

U4: Oscillateur en boîtier DIL 24MHz (par ex MCO-24,000 MHz) Us: 74LS93 U6: MC145158 U7: 74HCT14 Ua: 74LS74 U9, U10: 74LS90 U11: 74HCT153

Carte afficheur LCD

AFF1: Afficheur LCD avec logique intégrée, 1 ligne de 16 caractères (LM16155 ou LTN111) AJ_1 : Ajustable Horizontal 1 k Ω

Carte Prédiviseur

Boîtier en fer blanc (spécial HF) dim 37 x 37 x 30 Condensateur ByPass 2 nF à 10 nF environ Embase BNC femelle 50 Ω , à monter sur façade C1, C2, C3: 1 nF CMS C4: 2,2 nF CMS L₁: Inductance de choc réalisé sur un barreau Ferrite Ø 1,5 mm (matériau 4B1) R_1 : Résistance 1,2 k Ω en boîtier CMS ou bien 1/4W 5 % (Marron, Rouge, Rouge) soudée directement sur la masse du boîtier métallique U1: Prédiviseur HF MB506 (DIL ou CMS) ou équivalent **DIL OU CMS MOTOROLA**

U1: Microcontroleur 80C32

U3: EPROM 27C64 temps

T3: 2N2222A

U2: 74LS573

d'accès 200ns

(12MHz)



Ce que nous proposons dans l'article qui suit n'est pas à proprement parler une réalisation, mais plutôt un outil qui permettra le calcul et la réalisation d'atténuateurs utilisés en H.F. où on travaille sur l'impédance caractéristique des lignes ou dans tout montage électronique où une impédance d'entrée et de sortie est à respecter, comme par exemple, les atténuateurs de sortie des générateurs.

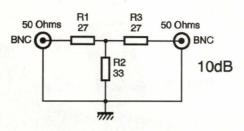
Réalisation pratique de deux types d'atténuateurs

Le schéma de la **figure 1** représente le premier de ces atténuateurs qui est un atténuateur en T. Son facteur d'atténuation est de $10~\mathrm{dB}$ et son impédance d'entrée et de sortie est de $50~\Omega$.

Le second circuit, donné en **figure 2**, procure la même atténuation mais présente des impédances d'entrée et de sortie différentes : 50Ω et 75Ω pour adapter un appareil de mesure à du coaxial T.V. (et SAT) par exemple. Il est réversible.

La réalisation pratique en est relativement simple, ce que nous pouvons apercevoir sur les **figures 3** et **5** qui représentent le dessin des circuits

SCHÉMA D'UN ATTÉNUATEUR EN T, ICI : -10 dB.





LES ATTENUATEURS

H.F.

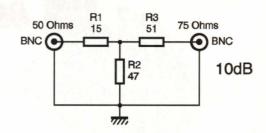
imprimés, et sur les **figures 4** et **6** qui donnent l'implantation des composants.

Le tracé des pistes des deux circuits devra être respecté. Ces pistes possèdent en effet une largeur déterminée qui fixent l'impédance des lignes à 50 Ω dans un cas (2,5 mm de largeur) et 75 Ω dans le second cas (1,2 mm de largeur); on prendra dans ce dernier cas une embase BNC 75 Ω ou F côté 75 Ω .

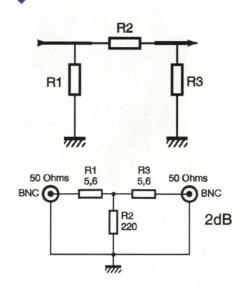
Les circuits imprimés devront être réalisés sur de l'époxy double face de 16/10ème de mm d'épaisseur et recouvert de 35 µmm de cuivre (c'est le produit le plus fréquemment vendu). La face inférieure sera laissée recouverte de son cuivre afin d'assurer un plan de masse correct.

Exceptionnellement, les composants employés sont de type CMS, ce qui ne représentera pas une grande difficulté pour le câblage puisque seules trois résistances sont à implanter par circuit. Des traversées devront relier les plans de masse recto-verso. Tels que représentés, ils supportent 1/2 W. Les entrées et les sorties s'effectueront sur des connecteurs BNC qui seront soudés à même le circuit imprimé ou, dans le cas de l'adaptateur, on pourra mettre une embase "F" côté 75 Ω .

ADAPTATION 50/75 OU 75/50 ATTÉNUATION DE TRANSFERT, 10 dB.

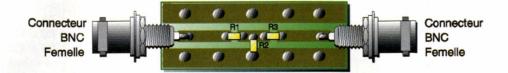


ON PEUT PASSER DE [] EN T ET INVERSEMENT.















Les atténuateurs devront ensuite être placés dans de petits boîtiers métalliques qui en assureront le blindage.

Calcul des atténuateurs

Les **figures 7** et **8** représentent les deux types d'atténuateurs les plus couramment employés.

Nous donnons ci-contre les formules permettant de calculer la valeur des résistances à employer, et ce, pour les deux configurations : en Γ et en Π .

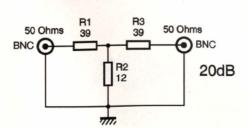
A l'aide de ces formules, il devient très facile de calculer tout facteur d'atténuation d'un atténuateur.

Le tableau de fin donne quelques exemples de valeurs.

Nous avons également élaboré un petit programme qui permet très facilement d'obtenir les valeurs des résistances à employer.

Il est évident qu'aux résultats obte-





Filtre en T:

R1 = R2 = Z((N + 1)/(N-1)) - R3

 $R3 = 2 Z (\sqrt{N/(N-1)})$

où N est le facteur d'atténuation linéaire

En dBm (puissance):

 $A = -10 \log N$

et Z = impédance caractéristique 50 ou 75 Ω

Filtre en Π :

 $R1 = R3 = Z((N-1)/(N+1) - 2\sqrt{N})$

 $R2 = Z((N-1)/(2\sqrt{N}))$

nus ne correspondront pas toujours les valeurs des résistances que l'on trouve dans le commerce.

On essaiera alors de s'en approcher au maximum, par exemple par un tri à l'ohmmètre.

Les résistances à employer seront de préférence au carbone dans le cas où l'on n'emploie pas des CMS noFORMULES DE CALCUL D'ATTÉNUATEURS EN T ET EN П.

tamment pour accepter des puissances plus importantes (jusqu'à 3W avec des modèles 2W) ces dernières présentant le minimum d'inductance parasite.

Nomenclature

Adaptateur -10 dB ; 50 Ω /50 Ω 1/2 W (Pmax : + 27 dBm)

Résistances :

 R_1 , R_2 : 27 Ω CMS 1206 R_3 : 33 Ω CMS 1206

Divers :

2 connecteurs BNC femelle châssis

1 boîtier métallique

Adaptateur -10 dB; 50 Ω/75 Ω 1/2 W (+27 dBm)

Résistances :

 R_1 : 15 Ω CMS 1206 R_2 : 47 Ω CMS 1206

R3: 51 Ω CMS 1206

Divers

2 connecteurs BNC femelle châssis 50 Ω et 75 Ω ou une prise F en 75 Ω 1 boîtier métallique

ATTÉNUATION ET IMPÉDANCE	TYPE DE FILTRE (valeurs en Ω)	TYPE DE FILTRE (valeurs en Ω)	ATTÉNUATION ET IMPÉDANCE		TYPE DE FILTRE (valeurs en Ω)
2dB 50 OHMS	FILTRE T R1 = 5,6 R2 = 5,6 R3 = 220	FILTRE PI R1 = 430 R2 = 10 R3 = 430	2dB 75 OHMS	FILTRE T R1 = 8,2 R2 = 8,2 R3 = 330	FILTRE PI R1 = 620 R2 = 15 R3 = 620
3dB 50 OHMS	FILTRE T R1 = 8,2 R2 = 8,2 R3 = 140	FILTRE PI R1 = 300 R2 = 18 R3 = 300	3dB 75 OHMS	FILTRE T R1 = 12 R2 = 12 R3 = 220	FILTRE PI R1 = 430 R2 = 27 R3 = 430
6dB 50 OHMS	FILTRE T R1 = 15 R2 = 15 R3 = 68	FILTRE PI R1 = 150 R2 = 39 R3 = 150	6dB 75 OHMS	FILTRE T R1 = 25 R2 = 25 R3 = 100	FILTRE PI R1 = 220 R2 = 56 R3 = 220
20dB 50 OHMS	FILTRE T R1 = 39 R2 = 39 R3 = 10	FILTRE PI R1 = 62 R2 = 240 R3 = 62	20dB 75 OHMS	FILTRE T R ₁ = 62 R2 = 62 R3 = 15	FILTRE PI R1 = 91 R2 = 360 R3 = 91
30dB 50 OHMS	FILTRE T R1 = 47 R2 = 47 R3 = 3,3	FILTRE PI R1 = 51 R2 = 787 R3 = 51	30dB 75 OHMS	FILTRE T R1 = 68 R2 = 68 R3 = 4,7	FILTRE PI R1 = 82 R2 = 1200 R3 = 82



QUELQUES ATTÉNUATEURS CLASSIQUES EN Π ET EN T 50 ET 75 Ω . (10 dB, VOIR FIGURE 1).



PROGRAMME BASIC DE CALCUL DES ATTÉNUATEURS ADAPTÉS.

```
REM CALCUL DES ATTENUATEURS EN T ET EN PI
REM

programme:
CLS
SCREEN 12
COLOR 11
LOCATE 2, 8
PRINT "CALCUL DE LA VALEUR DES RESISTANCES DES ATTENUATEURS EN T ET EN PI"
LOCATE 3, 15: PRINT "
SLEEP 1

dB:
LOCATE 5, 2: PRINT "Entrer le facteur d'atténuation désiré : ";
INPUT n : IF n < 2 OR n > 10000 THEN GOTO dB
AttdBm = (-10 * (LOG (n))) * .4344
REM L'instruction LOG donne le logarithme népérien d'un nombre. Il est nécessaire de multiplier le REM résultat par le nombre 0,4344 afin d'obtenir le logarithme décimal de ce nombre
LOCATE 6, 2: PRINT "L'atténuation en puissance est de ";
PRINT AttdBm ; : PRINT "dB"
att :
SLEEP 1
LOCATE 9, 2: PRINT "Entrer le type d'atténuateur choisi : 1 — > filtre en T"
LOCATE 10, 39: PRINT "2 — > filtre en PI"
LOCATE 11, 39: INPUT T

IF Z <> 50 OR Z <> 75 THEN GOTO att
IF T = 1 THEN GOTO T

IF T = 2 THEN GOTO PI
GOTO programme
impedance :
SLEEP 1
LOCATE 13, 2: PRINT "Entrer l'impédance : 50 ohms ou 75 ohms "; : INPUT Z

IF Z = 50 AND T = 1 THEN GOTO T

IF Z = 50 AND T = 1 THEN GOTO T

IF Z = 50 AND T = 2 THEN GOTO PI
GOTO impedance
T:
R3 = (2 * Z * (SQR (n)/(n - 1))) - R3
```



DISTRIBUTEUR TV 4 VOIES

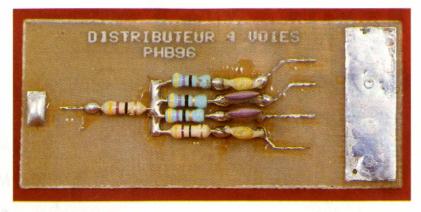
Il nous arrive bien souvent d'assister à des systèmes de distribution par couplage parallèle de tous les TV et magnétoscopes d'une maison. Ce procédé altère la qualité finale de l'installation en désadaptant totalement le système. Nous nous proposons donc de vous présenter ce montage qui rétablira l'ordre des choses.

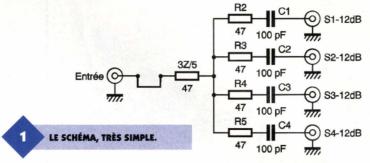


Une antenne adaptée à 75Ω doit être reliée au TV par un câble de même impédance. Pour qu'il ne se produise pas d'ondes stationnaires, tous les éléments de la chaîne doivent se trouver boucler sur une charge pure de 75Ω . Or, si à l'arrivée du câble coaxial on branche "n" appareils au même point, une partie des ondes incidentes vont repartir vers l'antenne. Essayez donc de connecter en parallèle 4 postes TV pour apprécier la qualité des images!

Le montage proposé engendre effectivement des pertes de passage mais les quatre accès se retrouvent bouclés sur une impédance de 75Ω. Entre l'entrée et l'une des quatre sorties (S₁ à S₄), nous avons au moins 12dB de pertes ; dans le

haut de la bande 5 nous n'avons pas eu mieux que 14dB. Sachant qu'il faut



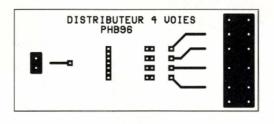


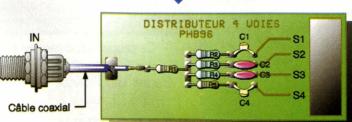
un niveau minimal de -49dBm à l'entrée d'un TV (60dBµV pour un rapport signal sur bruit de 40dB, rapport de 100 entre le signal utile et le signal de bruit), les signaux devront se présenter sur l'entrée du distributeur avec une amplitude de -37dBm (72dbµV). La **figure 1** représente l'ensemble du schéma de notre réalisation. Il comprend 5 résistances et 4 condensateurs de liaison. Ceux-ci sont nécessaires pour bloquer les éventuelles auto-alimentations véhiculées sur le câble coaxial. Les résistances correspondent à une valeur

calculée selon la formule R=(3Zo/5). Lors de l'emploi de ce module, il faut relier les sorties non utilisées sur une charge de 75Ω . Une simple résistance au carbone soudée au plus court dans une fiche TV fera très bien l'affaire. Si une amplification est nécessaire, elle se situera en amont proche de l'antenne pour conserver le meilleur rapport signal à bruit.

Réalisation pratique

La figure 2 donne le tracé du petit circuit imprimé réalisé sur du verre époxy, double face de 8/10 mm d'épaisseur. Sa fabrication ne doit pas poser de difficultés, il ne faut pas oublier les traversées de masse. Elles serviront à souder les tresses des câbles coaxiaux vers les fiches de sorties. L'ensemble se monte à l'intérieur d'un coffret métallique afin d'obtenir une jolie finition et un blindage efficace.





Nomenclature

Résistances

R₁ à R₅: 47 \(\Omega\)

(jaune, violet, noir)

Condensateurs

C₁ à C₄: 100 à 560 pF

CIRCUIT ET IMPLANTATION

COTÉ COMPOSANTS.

OFFRE D'ABONNEMENT AU MAGAZINE ELECTRONIQUE PRATIQUE

En souscrivant dès maintenant multipliez vos privilèges !

- Vous réalisez une économie de 37 F sur le prix de vente au numéro.
- Vous recevez Electronique Pratique directement chez vous.
- Vous bénéficiez d'une petite annonce gratuite tous les mois*.
- Vous recevrez en cadeau cette très utile plaque de connexion.





Votre cadeau

ecevez cette superbe plaque de connexion sans soudure 830 contacts au pas de 2.54 avec deux bus d'alimentation matérialisés, interconnexion de tous composants dont les pattes de sortie vont de 0,3 à 0,8 mm de diamètre, contacts garantis pour 5000 cycles d'insertion, dim.: long. 165 mm x larg. 54 mm x H 10 mm. (dans la limite des stocks disponibles)

* Chaque mois, vous bénéficiez d'une petite annonce gratuite dans les pages Petites Annonces. Cette annonce ne doit pas dépasser 5 lignes de 33 lettres, signes ou espaces et doit être non commerciale (sociétés). (Joindre à votre annonce votre étiquette d'abonné). je désire profiter de votre OFFRE D'ABONNEMENT :

- 11 NUMÉROS D' ELECTRONIQUE PRATIQUE
- MA PETITE ANNONCE GRATUITE
- MA PLAQUE DE CONNEXION CADEAU

au prix promotionnel de

238 F* (1 an - 11 n°) France métropolitaine

333 F* (1 an - 11 n°) DOM-TOM et étranger

je joins mon règlement

à l'ordre du magazine ELECTRONIQUE PRATIQUE par :

- ☐ CHEQUE BANCAIRE ☐ CCP
- ☐ CARTE BLEUE

TE D'EXPIRATION

Date d'Expiration LLLL SIGNATURE

je recevrai les 11 numéros du magazine Electronique Pratique et mon cadeau à l'adresse suivante:

Nom:

Prenom:

Cette adresse est :

- ☐ PROFESSIONNELLE
- ☐ PERSONNELLE
- ☐ JE SOUHAITE RECEVOIR UNE FACTURE
- ☐ NOUS ACCEPTONS LES BONS DE COMMANDE DE L'ADMINISTRATION

Vous pouvez vous abonner via notre site Internet (système de transaction carte bancaire sécurisée avec Netscape 2.0 ou ultérieur) code : http://www.eprat.com

Ce coupon est à renvoyer accompagné de votre règlement à : Electronique Pratique - Service abonnements. 2 à 12, rue de Bellevue 75019 PARIS

FP 205

Liberté du 06.01.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant



AMPLI DE DISTRIBUTION A LARGE BANDE

Dans une installation TV domestique on assiste souvent à l'augmentation croissante des appareils. Tous se retrouvent branchés en parallèle sur le même cable de descente. La conséquence immédiate consiste à provoquer la dégradation du signal provenant de l'antenne. Le remède que nous vous proposons est d'amplifier le signal afin qu'il puisse fournir suffisamment de puissance sur chaque prise d'antenne. Bien sûr, il faut doter l'ampli d'un répartiteur disposant du nombre de sorties désirées.

La répartition des signaux TV

On ne peut pas brancher en parallèle des TV ou des magnétoscopes, les désadaptations d'impédance provoquent sinon dans le câble des régimes d'ondes stationnaires. Il existe des appareils à large bande qui permettent de répartir correctement les signaux sans les désadapter, plus le nombre de voies augmente et plus les pertes dues au répartiteur croîssent. Des montages de ce type sont d'ailleurs décrits dans ce numéro. Lorsque les niveaux sur l'antenne sont importants, on peut envisager, pour un nombre restreint d'appareils, d'utiliser directement un dérivateur. Malheureusement, ce n'est que rarement le cas et

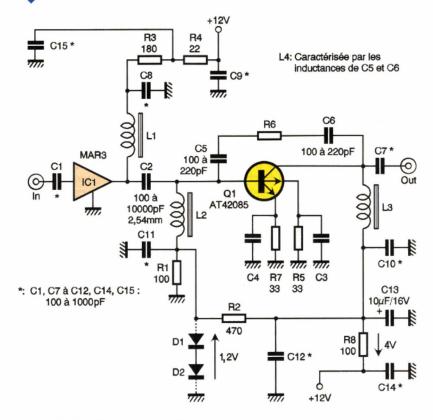
A LARGE BANDE 40/860 MHZ



l'on se tourne alors vers l'usage d'un amplificateur; il augmentera les niveaux et offrira une puissance de

1 LE SCHÉMA.

sortie suffisante pour distribuer les canaux TV sur un grand nombre d'appareils. Notre montage procure un gain de 20dB et peut délivrer une puissance maximale de 50mW.



Le schéma

La **figure 1** donne la structure de notre montage. La partie électronique construite autour du MAR3 n'appelle que peu de commentaires, le gain de cet étage vaut 10dB à 500MHz.

L'inductance et le condensateur (Lopt / Copt) optionnels, non représentés et venant entre le 19V et l'entrée, permettent d'injecter une tension de 12V afin d'auto-alimenter les montages en amont. Le transistor Q₁ fonctionne en régime linéaire grâce au circuit de polarisation réalisé autour des éléments R₁/R₂ et R₇/R₅ et R₈. Etant donné l'appellation "large bande", il a fallu utiliser un transistor ayant encore un gain suffisant à 1GHz. Le fabricant donne 15dB à 1GHz et plus de 35dB à 40MHz. La principale caractéristique d'un ampli large bande c'est d'offrir une platitude de gain dans toute sa bande passante. Le gain du transistor Q₁ apporte à lui seul un gain de 8dB avec une ondulation de plus ou moins 1dB, le gain théorique est de 10dB avec cette configuration.

A l'aide d'un simulateur analogique spécialisé, nous avons conçu le dessin du circuit imprimé de cet étage, les essais au labo ont confirmé les prévisions. On peut envisager d'élargir la bande passante jusqu'à 2GHz en modifiant les valeurs des condensateurs C₃ et C₄, ceux-ci prendront alors la valeur de 2,7pf. Pour réduire au strict minimum les éléments parasites, le câblage des composants s'effectuera "en l'air", les queues des résistances et des condensateurs coupées au plus court. A titre expérimental, cela peut devenir intéressant surtout si l'on désire distribuer les signaux venant d'une parabole.Le réseau de polarisation peut être légèrement modifié pour augmenter la linéarité de Q1. On place deux diodes 1N4148 en série à la place de R₁ et la résistance R₂ passe à 560Ω (R₁ supprimée). Cette dernière sera ajustée pour obtenir 8V/40mA sur le collecteur de Q₁, une chute de tension de 4V doit apparaître aux bornes de la résistance R8.

Réalisation pratique

Le circuit imprimé de la **figure 2** sera obtenu par une méthode traditionnelle ou par photo, l'important consiste à utiliser un substrat en verre époxy de 8/10mm d'épaisseur. A chaque emplacement où un rivet ou une traversée devra être positionné (repéré d'un astérisque sur la **figure 3**) il faudra percer un trou de 1,3mm

COTE COMPOSANTS

OUT

Câble coaxial

Câble coaxial

Câble coaxial

2 CIRCUIT COTÉ COMPOSANTS.

DISTRI PHB96

pour qu'il puisse s'y loger. Les rivets sont obligatoires afin d'assurer une traversée de masse entre les faces supérieure et inférieure.

Il faut également pratiquer un trou à chaque endroit où viendront se loger les semi-conducteurs IC_1 et Q_1 . L'ensemble des composants se retrouve cablé du côté des pistes, à l'exception de $R_9/R_5/R_7$ qui se situent sur la face inférieure (plan de masse **figure**

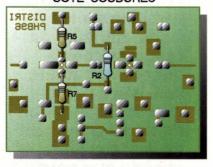
4). Les queues des composants sont coupées au plus court avant de les présenter à la soudure sur le circuit, environ 2mm pour les résistances.

Mise au point

Après une minutieuse vérification du câblage des composants, on intercale un milliampèremètre dans le fil positif de l'arrivée 12V. A la mise sous tension, un courant de 75mA doit circuler. Vérifier qu'il existe bien une chute de tension de 6,3V aux bornes de la résistance R_3 (180 Ω), ceci confirme que le circuit IC1 travaille dans des conditions normales. Vérifier ensuite qu'une tension de 4V se retrouve bien aux bornes de la résistance R₈, cela indique qu'il fonctionne sous une tension VCE de 8V avec un courant de 40mA. Si ce n'est pas le cas (dispersions des caractéristiques), il faut ajuster la valeur de la résistance R2 pour obtenir le résultat escompté. Lorsque tout est correct, le montage sera relié au disCOTE SOUDURES

IMPLANTATION ET COTÉ PLAN

DE MASSE. AVEC R2, R5, R7.



tributeur 4 voies décrit dans ce numéro puis, l'ensemble prendra place dans un boîtier avec les fiches d'entrée et de sorties.

Nomenclature

Résistances

R1, R8: 100 Ω

(marron, noir, marron)

R2:470 Ω

 $R_3 : 180 \Omega$

(marron, gris, marron)

R4 : 22 Q

(rouge, rouge, noir)

R5, R7: 33 Ω

(orange, orange, noir)

R6: 330 Ω

(orange, orange, marron)

Condensateurs

C1, C7 à C12, C14, C15: 100 à

1000 pF

C2: 100 à 1000 pF/2,54mm

C3, C4: 12 pF

C5, C6: 100 à 220 pF

C13: 10 µF/16V

Semi-conducteurs

IC₁: MAR3 mini-circuit Q₁: AT42085 HEWLETT

PACKARD

D₁, D₂*: 1N4148

Inductances

L₁ à L₃ : 2 tours fil 6/10 sur ferrite 6 trous

L₄: inductance due aux capacités C₅, C₆

*D₂ optionnelle, si implantée R₂=560Ω. Et R₁ disparait.



INTERRUPTEUR CREPUSCULAIRE A EXTINCTION TEMPORISEE

Alors qu'un interrupteur crépusculaire est activé aussi longtemps qu'il fait nuit, ce montage permet de faire cesser l'éclairage après une durée programmable de 10 mn à 10 h.30 mn par pas de 10 mn. Il fait appel à un circuit intégré spécifique: le SAB 0529.

Fonctionnement: (figures 1, 2 et 3)

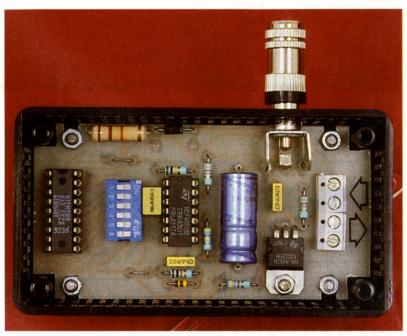
Le SAB 0529

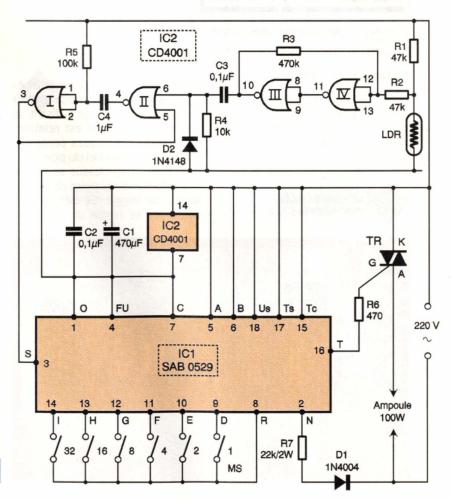
Il s'agit d'un circuit spécialisé développé par la société SIEMENS. Il est plus particulièrement destiné à la réalisation de minuteries diverses: éclairages, ventilations, sèchemains, appareils de cuisson, matériel de développement photographique. Il est directement alimenté par le secteur 220V dont il prélève les alternances 50 Hz en guise de base de temps.

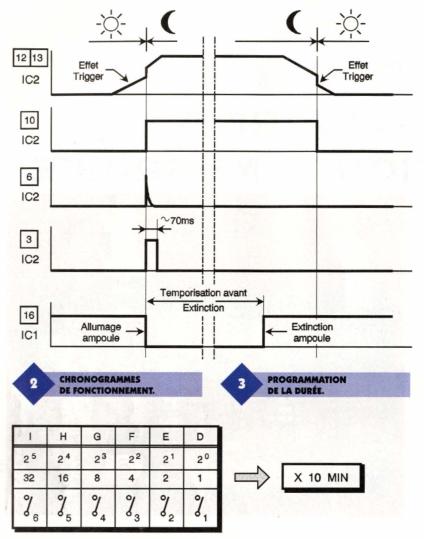
Grâce à un couplage par résistance chutrice (R_7) et diode de redressement D_1 , on relève entre ses broches Us (plus) et 0 (moins) un potentiel filtré par une capacité (C_1) de l'ordre de 7V.

C'est d'ailleurs ce potentiel qui est mis à contribution pour alimenter également le circuit intégré IC₂ destiné à la gestion de la commande du temporisateur suite à la détection d'un niveau d'obscurité suffisant. Le SAB 0529 fait l'objet d'une description plus détaillée dans notre "encart technique" publié en fin d'article.

LE SCHÉMA FONCTIONNEL.







Exemple: Fermeture des interrupteurs 5, 3 et 2

Temporisation = (16 + 4 x 2) x 10 = 220 Min soit 3H 40Min

Détection jour-nuit

La résistance R_1 et la photorésistance LDR forment un pont diviseur dont le point médian est relié à l'entrée d'un trigger de Schmitt formé par les portes NOR III et IV de

 $IC_{\mathfrak{Q}}$ et des résistances périphériques $R_{\mathfrak{Q}}$ et $R_{\mathfrak{Z}}$. Tant que la LDR est exposée à un éclairage suffisant, sa résistance ohmique est relativement faible (quelques centaines d'ohms). Le potentiel du point médian évoqué ci-dessus se trouve très en dessous du point de basculement du trigger. Ce dernier présente sur sa sortie un état bas.





Lorsque la LDR est plongée dans l'obscurité, sa résistance devient très grande (plusieurs centaines de $k\Omega$, dans le noir complet).

Auparavant, le potentiel du point médian LDR/R₂, en croissant progressivement, passe par une valeur telle que le trigger bascule rapidement de l'état bas vers l'état haut grâce à la réaction positive introduite par R₃. Il en résulte un front raide ascendant qui est aussitôt pris en compte par le dispositif dérivateur formé par C₃, R₄ et D₂. En particulier, sur l'entrée 6 de la porte NOR II, on relève une brève impulsion positive due à la charge rapide de C₃ à travers R₄.

Les portes NOR II et I forment une bascule monostable qui présente un état bas sur sa sortie à l'état de repos.

Dès qu'elle reçoit une impulsion, même brève, sur son entrée de commande, on relève sur sa sortie une impulsion positive d'une durée fixe et déterminée par les valeurs de R₅ et de C₄.

Dans le cas présent, cette impulsion se caractérise par une durée de l'ordre de 70 ms. Elle attaque l'entrée S du SAB 0529. La sortie T passe alors du potentiel de repos 7V à 0V, ce qui provoque un courant cathode-gachette dans le triac d'utilisation. Ce courant est limité par R₆. Le triac fonctionne ici suivant le mode "extraction de courant" par la gâchette. L'ampoule d'utilisation s'allume. Elle s'éteindra après la durée prévue par la programmation de la temporisation.

Temporisation

En examinant les niveaux logiques appliqués aux entrées A, B et C de IC_1 et en se référant au tableau explicité dans l'encart technique, on peut remarquer que la situation A = B = 1 et C = 0 correspond à une durée de base interne de 10 mn.

Il est possible de multiplier cette durée de base par un nombre N tel que 1 < N < 63, et donc d'obtenir une durée variable de 10 mn à 630 mn. Pour cela, il suffit de fermer un ou plusieurs des 6 interrupteurs du micro-switch. Le premier interrupteur a un poids de 1, le second de 2, le troisième de 4 et ainsi de suite pour arriver au sixième qui se caractérise par un poids de 32.

A titre d'exemple, si la durée de la temporisation à obtenir est de 3 heures, soit 180 mn, il convient de fermer simultanément les interrupteurs 16 (correspondant à l'entrée H) et 2 (correspondant à l'entrée E). En effet $(16 + 2) \times 10 = 180$ mn.

Réalisation

La **figure 4** représente le circuit imprimé relativement simple de ce montage.

Sa réalisation ne pose aucun problème particulier. Quant à la **figure** 5, elle reprend l'implantation des composants. On n'oubliera pas les deux straps. Attention également à l'orientation des composants polarisés (C₁, les diodes et les circuits intégrés).

La LDR peut être montée directement dans la fiche mâle CINCH. A part la programmation, le montage ne nécessite aucun réglage. Attention lors de sa manipulation. Les différentes parties conductrices du module présentant par rapport au sol un potentiel de 220V.



RÉALISATION DU CAPTEUR.

R. KNOERR

Nomenclature

2 straps

R1, R2: 47 kΩ

(jaune, violet, orange)

R₃: 470 kΩ

(jaune, violet, jaune)

R₄: 10 kΩ

(marron, noir, orange)

 $R_5:100~k\Omega$

(marron, noir, jaune)

 $R_6:470 \Omega$

(jaune, violet, marron)

R₇: 22 kΩ/2W

(rouge, rouge, orange)

LDR: Photorésistance

D₁: diode 1N4004

D2: Diode-signal 1N4148

C₁: 470 µF/16V électrolytique

C2, C3: 0,1 µF milfeuil

C4: 1 µF milfeuil

TR : Triac (à gâchette sensible -TIC225M)

IC1: SAB 0529 (minuteur

secteur)

IC2: CD 4001 (4 portes

NOR)

1 support 18 broches

1 support 14 broches

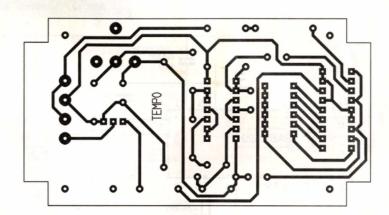
Bornier soudable 4 plots Embase CINCH (pour circuit

imprimé)

Fiche CINCH

Micro-switch 6 interrupteurs Coffret TEKO COFFER TP/1

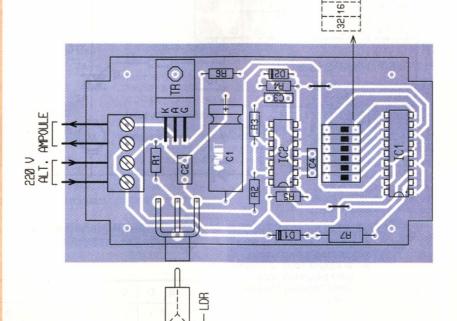
(100 x 55 x 29)



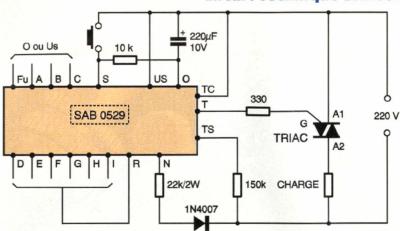
CU

8 4

4/5 CI ET IMPLANTATION AVEC



Encart Technique SAB0529



	DURE	E DE B	ASE	
Plage	Α	В	С	Durée
1	0	0	0	1 s
2	0	0	1	3 s
3	0	1	0	10 s
4	0	1	1	30 s
5	1	0	0	1 min
6	1	0	1	3 min
7	1	1	0	10 min
8	1	1	1	30 min

0

MODE DE SYNCHRONISATION 1 POUR UNE CHARGE RÉSISTIVE PURE.

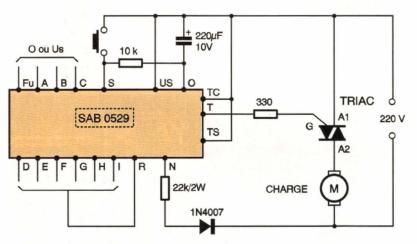
MODE DE SYNCHRONISATION 2, TC LIÉ À OV PAR UNE CAPACITÉ DE FAIBLE VALEUR. CE MODE EST ADAPTÉ AUX CHARGES RÉAC-TIVES MAIS RESTE UTILISABLE AVEC LES CHARGES RÉSISTIVES.

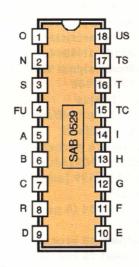
	150	DUF	REE	LOB	ALE		
		oeffic de la d					
1310	Ecrit	ure bi	inaire	de ce	nom	bre	
	L	н	G	F	E	D	
	25	24	23	22	21	20	
	32	16	8	4	2	1	
	E	xemp	le 1	00	110		
			J,				

220µF 10V O ou Us 10 k 22nF Fu A В US 0 TRIAC 330 T SAB 0529 A1 220 V TS N E G 22k/2W M CHARGE 1N4007

FIGURE 3 : PROGRAMMATION
DES DURÉES DE TEMPORISATION.

32 + 4 + 2 = 38





MODE DE SYNCHRONISATION 3.
TC ET TS À L'ÉTAT HAUT. IL N'Y A
PAS DE SYNCHRONISATION;
MODE ADAPTÉ POUR LA COMMUTATION DE CHARGES QUELCONQUES DE FAIBLE PUISSANCE
(=100 W).

10 EXEMPLE DE PROGRAMMATION. 30 S X 28 = 14 MINUTES.

A B C D E F G H I
0 1 1 0 1 1 0 0

BROCHAGE DU SAB	0529.

UOI DE NEUF CHEZ SELECTRONIC?

ETRE- RUBAN A AFFICHAGE NUMERIQUE

Affichage direct de la longueur mesurée en m/mm ou en pieds/pouces • Ecran LCD à cristaux liquides • Gamme de mesure: 0 à 5 m (résolution: 1 mm) • Ajoute ou non la longueur du boîtier

· Gel de l'affichage.

Mémoires de mesures : permet l'addition de mesures jusqu'à 999 m • Extinction automatique • Alimentation : Pile alcaline 9 V (en sus) • Fourni avec sacoche de transport, clip de ceinture et dispositif permettant le tracé de cercles.

122.3929 250,00F TTC La pile 9V Alcaline VARTA pour d° 121.0739 25,00F TTC

AMERA VIDEO SUBMINIATURE CS-350



Caméra noir & blanc CCD 1/3" - Standard CCIR :

- Excellente qualité d'image
- Haute sensibilité : éclairement minimum 0,2 Lux (F 2,5)
- » Haute résolution : 537 (H) x 597 (V) lignes / 320.000 pixels
- Obturateur et iris électroniques (exposition automatique)
- Vitesse d'obturation : 1/50 à 1/100.000 s
- Correction γ : γ0,5
- Balayage : Horizontal : 15625 Hz Vertical : 50 Hz · Rapport S/B: 46 dB
- Sortie: 1 Vcc / 75 Ω (BNC)
- T° d'utilisation : -10 à +50 °C @ 95% RH Alimentation : 12 V nominal (11 à 13 V_{DC} / <1,5 W)
- OBJECTIF: grand-angle standard miniature f= 4,0 mm (F = 2,5) - H : 64,8° - V : 50,9° • Dimensions : 78 x 26 x 32 mm hors objectif
- Fournie avec son support orientable

La caméra CS 350 121.1683 1.490,00F TTC

LIMENTATION A DECOUPAGE



Entrée: 100 à 240 VAC / 115 W +5V / 10A. +12V / 1,5A -5V / 0,3A. -12V / 0,3A

Dimensions: 95 x 72 x 173 mm. Poids: 970 g.

Vous payez le ventilateur, le reste vous est offert!

122.8610 75,00F TTC

ASIC Stamp

PARALLAX ?

MODULES HYBRIDES PROGRAMMABLES COMPRENANT: μC PIC avec interpréteur programmé + EEPROM + oscillateur

(Décrits dans E.P. nº 199, 200 et suivants) TOUTE LA GAMME PARALLAX EN STOCK!

BASIC Stamp 1 : BS1-IC



EEPROM 256 octets + Horloge 4 MHz 80 instructions - 2400 bauds Dim.: 40 x 12 mm - SIL 14

Le module BS1-IC 122 2771 205.00F PROMO 250.00F TTC

BASIC Stamp 2 : BS2-IC



EEPROM 2048 octets + Horloge 20 MHz 500 instructions - 50 kbauds Dim.: 31 x 15 mm - DIL 24

Le module BS2-IC 123.2172 410.00F TTC

OTEUR A C.C



Alimentation:

3 à 12 V_{DC} / 15 W max.

Vitesse à vide :

3700 tr/mn @ 12 V / 75 mA

Couple nominal:

50 g.cm @ 3000 tr/mn @ 12 V / 400 mA

Dimensions :

Ø24,4 x 30,8 mm Axe: Ø2 x 9 mm

Fixation:

2 trous M3 espacés de 17 mm

Poids: 50 q.

Le moteur 122.8619 19,00F TTC

INCE A SERTIR



POUR DU TRAVAIL DE "PRO"

Pour cosses et raccords standard ROUGES, BLEUS et JAUNES.

La pince 122.2519-1 120,00F TTC

ROCESSEUR + AMPLI POUR CAISSON DE GRAVES



Ajoutez une nouvelle dimension à votre système et savourez les basses que vous n'aviez jamais entendues auparavant!

L'ensemble se présente sous la forme d'un rack intégrable dans le caisson de graves et qui comprend :

- ✓ un processeur de graves avec réglage de la fréquence de coupure
- ✓ un ampli de 40 W_{RMS} / 4 Ω avec réglage de niveau (les 2 boomers en parallèle).

IT DE RECEPTION "DCF-77"

TECHNOLOGIE: microcontrôleur PIC

Remet en forme les signaux issus du module récepteur en implusions calibrées de 0,1 et 0,2 s. Sortie des informations sur collecteur ouvert (pour liaison opto-couplée jusqu'à 100 m) Témoin de réception

Alimentation : de 8 à 15 V_{DC} ou V_{AC}

Directement compatible avec le CHRONOPROCESSEUR

Compatible avec DFCLOCK (moyennant le kit d'adaptation). Dimensions: 82 x 58 x 24 mm, Poids: 75 g environ.

Le kit complet avec module récepteur et boîtier (sans alim.) Le module récepteur seul (avec antenne) Le kit "Adaptation DF-CLOCK"

99,00F TTC 122 1143 123.4295-100 **99,00**F TTC

330.00F TTC

ANETTES DE JEUX UNIVERSELLES



Pour SEGA MASTER SYSTEM. NINTENDO NES, ATARI (sauf 7800), COMMODORE, MSX et SEARS.

Nous vous proposons :

- 1 paire de joysticks à liaison infra-rouge sans fil (portée : 5 à 6 m)
- 1 récepteur infra-rouge programmable, livré avec cordon de liaison vers la console. (Fixation par ventouses)

Alimentation: 4 piles 1,5 V (R3) par manette - non livrées.

L'ensemble complet "PRIX SACRIFIE" 99,00F TTC 122 8615 500 005

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES Alimentation : 230 ou 240 V_{AC}. Fréquence de

coupure haute : réglable de 50 à 200 Hz. Entrée : Haute (sortie préampli) ou basse impédance (en parallèle sur vos enceintes). Niveau ajustable Sensibilité: 30 mV à 5V. Dispositif d'inversion de polarité.

HAUT-PARLEURS RECOMMANDES

Double-bobine SPH-250 TC ou 2 x SPH-255 montés en push-pull (voir catalogue page 15-8).



L'ampli JBL pour caisson de graves 122.8612 499,00F TTC seulement !



MPLI MOS-FET "TDA-7294"



L'ampli 123.7837 106,00F TTC

Les 10 123.7837-10 925,00F TTC

IT AMPLI MOS-FET "70WRMS"



B.P: 5 Hz à 130 kHz à -3dB. THD +N: <0.1%. Typ. 0.005% @ 1 kHz. Dimensions: 117 x 65 mm (sans dissip.). Alim. à prévoir: Transfo. 2 x 24V suivant puissance voulue + pont de diodes.

Le kit 1 voie (sans dissip. ni alim.)

123.0960 280.00F TTC

B.P 513 59022 LILLE CEDEX 20.52.98.52 Fax: 20.52.12.04



3615 SELECTRO



Catalogue Sécurité 1996



Livraison J+1 (avant midi)

CHRONOPOST

Supplément 80F (Colis < à 5 kg) Supplément 50F (envoi en C.R.B.T)



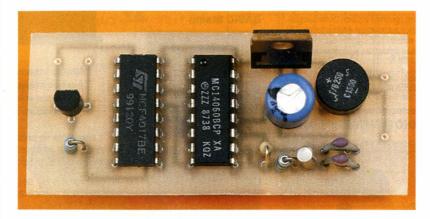


Un compteur horaire est un accessoire toujours utile pour, par exemple, connaître le temps de fonctionnement d'une chaudière ou d'une pompe électrique. Si la conception globale d'un tel montage n'est pas très compliquée en soi, il subsiste néanmoins le problème touiours délicat de l'affichage. Un accessoire peu coûteux, en l'occurrence un compteur électronique pour bicyclette détourné de sa vocation première va nous simplifier bigrement la tâche!

Il existe aujourd'hui une multitude de dispositifs électroniques vendus à des prix absolument inimaginables il y a encore dix ans. Le cas des compteurs de vitesse pour bicyclettes en est un exemple édifiant. Il est possible d'en trouver pour moins de 100 francs qui offrent les caractéristiques suivantes: vitesse instantanée, kilométrage partiel et kilométrage total parcouru. Les modèles les plus évolués proposent en sus une mémorisation de la vitesse maxi, une horloge, un chronomètre ou un enregistreur cardiaque.

Nous n'utiliserons ici que la fonction affichage et mémorisation du kilométrage, ce qui fait qu'un compteur "premier prix" suffira amplement. Tous ces appareils fonctionnent suivant le même principe: un aimant, solidaire de la roue du vélo, passe devant un capteur magnétique fixé sur la fourche. Les impulsions ainsi générées sont acheminées vers un petit boîtier électronique accroché au guidon. L'alimentation est confiée à une ou plusieurs piles "bouton" qui assurent une autonomie pouvant atteindre plusieurs années. L'affichage

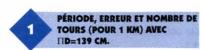
COMPTEUR



s'éteint parfois lorsqu'aucune impulsion ne parvient plus à l'unité centrale, et se remet en route dès les premiers tours de roue. Le nombre de kilomètres total parcourus est mémorisé jusqu'à ce que la pile soit remplacée ou qu'un bouton "reset" soit actionné, tandis que le compteur partiel peut être remis à zéro par appui sur une touche spéciale. La sélection des différents modes d'affichage s'effectue à l'aide d'une seconde touche.

Enfin, à la première mise sous tension (ou au retrait de la pile), il faudra programmer le diamètre de la roue ou plus exactement son périmètre exprimé en centimètres, parmi une centaine de choix possibles. En l'occurrence, nous souhaitons faire correspondre un nombre d'heures écoulées en un nombre de kilomètres parcourus. Le compteur partiel, qui affiche également les centaines de mètres, indiquera donc les heures et dixièmes d'heure. Ces deux grandeurs faisant appel à des unités totalement différentes, il s'avère, après avoir confié ce travail ingrat à un micro-ordinateur, qu'un seule et unique périmètre répond à la correspondance distance parcourue/temps écoulé, avec malgré tout une légère erreur. Les plus courageux pourront continuer à remplir le tableau représenté en figure 1 pour tous les autres périmètres, qui vont,

dans notre cas, de 126 à 229 cm. On constate qu'en envoyant au compteur une impulsion toutes les 5 secondes, l'erreur de mesure totale ne dépassera pas 0,138%. Examinons maintenant le schéma de principe de la figure 2. L'interfaçage avec le compteur est confié tout simplement à un transistor monté en interrupteur en lieu et place du capteur d'origine. La base de temps est confiée à un oscillateur/compteur, IC₁, cadencé par un quartz à 32,768 kHz. Cette valeur quelque peu "exotique" est néanmoins très courante puisqu'on la retrouve dans toutes les montres ou horloges électroniques. IC₁ divise cette fréquence par 16384, soit un créneau positif toutes les demi-secondes. Ce dernier est appliqué à IC2, un classique compteur décimal, dont la sortie oscille au rythme d'une impulsion toutes les 5 secondes. L'alimentation est confiée à un régulateur précédé d'un condensateur de filtrage et d'un pont de diodes. Il sera ainsi possible de prélever une tension continue ou alternative sur l'appareil "surveillé". Il faudra veiller à ne pas dépasser la tension de service de C3, ou celle d'entrée de IC3.



Périmètre	Nb. de tours de roue pour 1000m.	Période des impulsions pour 1 heure. (3600/719)	Période la plus proche	Erreur absolue	Erreur relative
139 cm	719 (arrondi)	5,006 s	5 9	3600s - (5s x 719) = 5s.	1 heure par 720h, soit 0,138%

Réalisation

Les figures 3 et 4 représentent respectivement le circuit imprimé et l'implantation de cette réalisation. Comme à l'accoutumée chacun utilisera sa méthode habituelle de reproduction. Seuls les trous devant accueillir le pont redresseur et le régulateur seront agrandis. Le câblage n'appelle pas de commentaire particulier, on veillera simplement à la bonne orientation des composants ayant un sens de montage. L'alimentation sera raccordée à une source continue ou alternative en relation directe avec l'appareil dont on souhaite connaître le temps de fonctionnement.

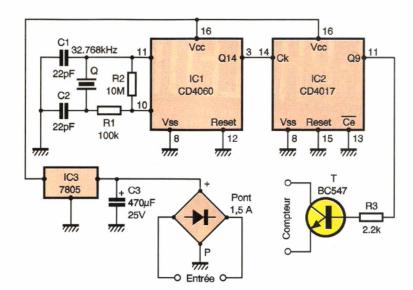
Avant toute mise sous tension, il faudra adapter le compteur à sa nouvelle fonction. Après avoir ôté la ou les piles, le boîtier devrait se laisser ouvrir sans trop de problème. Il suffit alors de repérer les deux contacts qui vont normalement au capteur de roue, et d'y souder un petit câble blindé sans se soucier du sens de branchement.

Selon l'option retenue pour le montage mécanique, le compteur sera refermé ou fixé tel quel sur le circuit imprimé dont les dimensions seront alors modifiées. Il est ainsi possible de déporter le compteur ou d'intégrer l'ensemble dans un coffret sur lequel une fenêtre sera ménagée devant l'affichage.

La dernière opération consiste, après remise en place des piles, à programmer le périmètre de la roue à 139 cm. A ce stade, les deux compteurs, total et partiel, doivent indiquer zéro. Les deux fils de comptage étant soudés à l'emplacement prévu, le montage peut alors être mis sous tension.

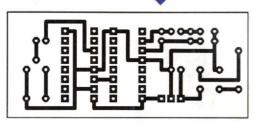
Au bout d'un dixième d'heure, soit 6 mn, le compteur partiel doit afficher 0,1. Dans le cas contraire, vérifier sur la patte 3 de IC₁ la présence d'un créneau oscillant au rythme d'une demi-seconde.

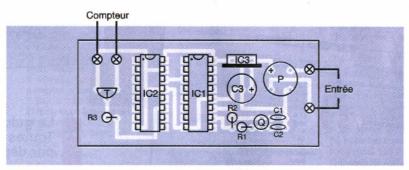
Sa présence indique un problème au niveau de IC2, son absence incitera à vérifier le câblage autour du quartz. Si le mauvais fonctionnement persiste, vérifier la montée de



la patte 11 de IC2 au bout de 6 mn. Si le transistor est en bon état, le dernier recours consiste à croiser les deux fils à destination du compteur. Vous voilà en possession d'un montage original, qui vous indiquera la LE SCHÉMA DU COMPTEUR.

CIRCUIT CÔTÉ CUIVRE.





durée de mise en service de tout appareil électrique, et ce, avec une possibilité de remise à zéro après une opération de maintenance, tout en connaissant la durée totale d'uti-

Avec un peu d'imagination, il est possible de réaliser une foule d'autres applications en utilisant le même artifice en matière d'affichage, anémomètre, débitmètre etc, en exploitant cette fois, non plus la fonction distance parcourue, mais la fonction vitesse. Bon courage donc!

C. GALLES

IMPLANTATION SANS HISTOIRE. R₁, R₂ SONT MONTÉES VERTICALEMENT.

Nomenclature

R1: 100 kΩ

R2: 10 MΩ

 $R_3: 2,2 k\Omega$

C1, C2: 22 pF C3: 470 µF/25V

IC1: CD4060

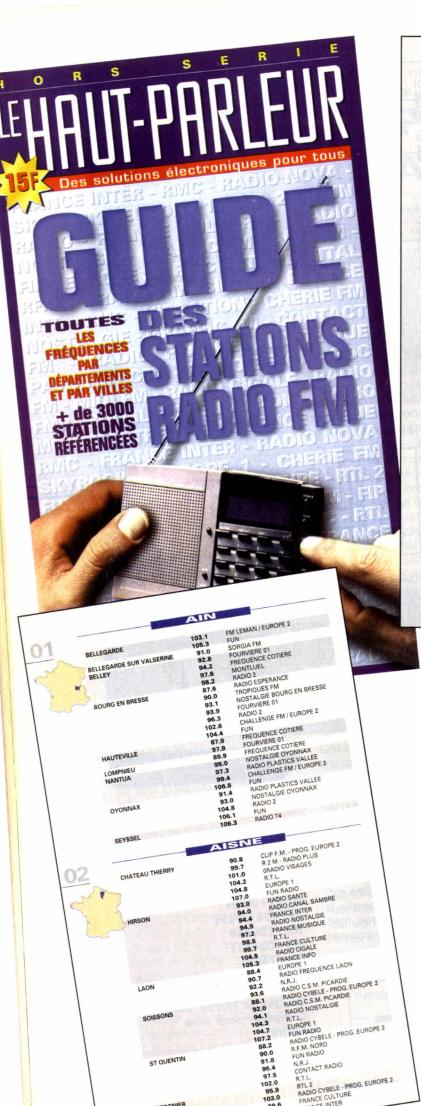
IC2: CD4017

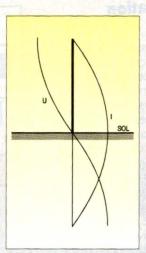
IC3: 7805

T: BC547 P : Pont 1,5A

Q: Quartz 32,768 kHz Compteur pour vélo

Coffret





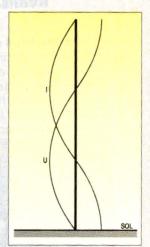
mais le récepteur des signaux transmis en FM sera également plus compliqué. On devra faire appel à un discrimina-teur de fréquence qui donnera sur sa sortie une tension variant en fonction de la fréquence. Il suffira ensuite d'am-plifier cette tension afin de restituer le message sonore.

Des antennes et de leur efficacité dépendent la bonne transmission et le dependent la bonne transmission et le maximum de distance pouvant être couverte. A quoi servirait un matériel de haut de gamme si l'antenne était défectueuse? Chacun sait qu'un aérien, afin de pré-

senter les meilleures performances, doit être accordé sur la fréquence des ondes radioélectriques qu'il devra transmettre. Celles-ci présentant des différences de longueur, il semble évident que les antennes seront de dimensions différentes selon les fréquences qu'elles auront à transmettre. La lonqueur physique d'une antenne onde entière se calcule à l'aide de la formule

I = 300 / f (f en MHz et résultat en

La formule I = 143 / f (f en MHz et résultat en mètres) permet de calculer la lon-gueur d'une antenne demi-onde, et



cela d'une façon plus précise. Ainsi, une antenne devant fonctionner dans la bande des 27 MHz (bande CB) devra posséder une longueur de 11 mètres si l'on veut qu'elle fonctionne (ou entre en vibration) en onde entière. Si l'an-tenne mesure 5,5 m, elle vibrera en demi-onde, et en quart d'onde si elle est de 2,75 m. Selon que l'antenne est reliée ou non à la

terre par une de ses extrémités, elle vibrera d'une manière différente. On peut comparer cette vibration aux exemples bien connus d'une corde ten-due et maintenue à ses deux extrémités

et d'une tige métal-lique flexible plantée dans le sol. Lorsqu'on les relâche après les avoir ten dus, il se crée des mouvement (ventres et creux différents dans les deux

Radio "Spirit of St Louis" CONRAD

Le guide de toutes les radios FM françaises. Toutes les villes et fréquences. Classement par départements.

DISPENSABLE! LE GUIDE DES STATIONS RADIO FM

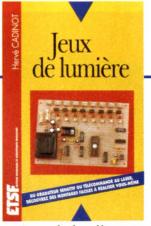
Chez tous les marchands de journa

ou par correspondance 20 F (port compris) à : Le Haut-Parleur, Service Abonnements, 2 à 12, rue de Bellevue, 75019 Paris joindre votre règlement à la commande par chèque



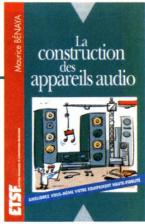
La restauration des récepteurs à lampes André Cayrol 160 p. - 135 F

Cet ouvrage permet à toute personne possédant un ancien récepteur à lampes, de le remettre en état de fonctionnement.



Jeux de lumières Hervé Cadinot 192 p. - 148 F

Un ouvrage pour des amateurs d'électronique qui veulent animer avec des jeux de lumière des réunions familiales ou d'amis.



La construction des appareils audio Maurice Bénaya 192 p. - 138 F

A partir de l'offre des constructeurs, l'auteur guide le lecteur dans la réalisation d'une installation audio de qualité dont le coût est abordable pour l'amateur.

N

INITIATION

Initiation générale

Pour s'initier à l'électronique.

B. Fighiera, R. Knoerr

Tome 1. 115 F Tome 2. 115 F

Initiation pratique

Mes premiers pas en

électronique.

R. Rateau. 119 F

Formation pratique à

'électronique moderne. M. Archambault, 125 F

Montages didactiques.

Bernard, 115 /

Montages simples

pour téléphone.

R. Knoerr. 150 F

Progressez

en électronique.

.P. Œhmichen. 159 F

Electronique et modélisme

ferroviaire.

J.L. Tissot. 129 F

Modélisme ferroviaire. J.L. Tissot. 135 F

Électronique pour modélisme radiocommandé.

P. Bajcik - P. Oguic. 147 F

PRATIQUE DE L'ÉLECTRONIQUE

Montages, réalisations

Les cellules solaires. .P. Braun, B. Faraggi, A. Labouret. 125 F

Prénom : _

Adresse : __

Mise en oeuvre du 8052 AH BASIC.

P. Morin. 190F

Montages électroniques pour vidéo.

H. Cadinot. 139 F

Montages autour du 68705.

X. Fenard. 190 F (1 disquette incluse)

Cartes à puce.

P. Gueulle. 129 F

L'électronique

au quotidien. Ch. Tavernier. 115 F

L'électronique à la portée

de tous.

G. Isabel. Tome 1. 118 F

Tome 2. 118 F

Guide pratique des montages

électroniques.

M. Archambault. 90 F

75 montages à LED. H. Schreiber. 97 F

Réussir 25 montages

à circuits intégrés.

B. Fighiera, 95 F

Alarmes et surveillance à distance.

P. Gueulle. 135 F

Composants électroniques

programmables. P. Gueulle. 142 F

Montages à composants

programmables.

P. Gueulle. 127 F Les CMS.

B. Pétro. 129 F

Faites parler vos montages.

Ch. Tavernier. 125 F

Montages Flash. Ch. Tavernier, 95

Montages Flash 2.

E. Lemery. 95 F Montages domotiques.

Ch. Tavernier. 147 I

Interphone, téléphone. P. Gueulle. 142

Répondeurs téléphoniques.

P. Gueulle. 140 F

Construire ses capteurs

météo.

G. Isabel. 115 F

Télécommandes. P. Gueulle. 145 F

Communications

électroniques.

P. Gueulle. 145 F

Récepteurs ondes courtes.

P. Bajcik. 129 F Électronique laboratoire

et mesure. B. Fighiera, R. Besson.

Volume 1. 130 F - Volume 2. 130 F

Jeux et gadgets.

B. Fighiera, R. Besson. 130 F

Protection et alarmes. B. Fighiera, R. Besson. 130 F

Auto et moto.

B. Fighiera, R. Besson. 130 F Maison et confort.

B. Fighiera, R. Besson. 130 F

Schémas et circuits

Les 50 principaux circuits intégrés. R. Knoerr. 150 F Circuits imprimés. P. Gueulle. 138 F

Dépannage TV - Radio - Micro

Dépannage des téléviseurs noir

et blanc et couleurs.

R. Raffin. 198 F

CB, antennes, réception Antennes pour satellites.

S. Nueffer. 149 F

CB service.

P. Georges. 119 F

Soyez cibiste.

J.M. Normand. 55 F

Manuel pratique de la CB.

P. Georges. 98 F CB Antennes.

P. Gueulle, 98 F

Les Antennes.

R. Brault. 240 F

Guide Radio-télé.

B. Fighiera. 120 F

¿ La sono, la Hi-Fi

Les amplificateurs à tubes.

R. Besson, 135 F

Construire ses enceintes acoustiques.

R. Besson. 135 F Guide pratique de prise de son

d'instruments et d'orchestres.

L. Haidant. 98 F

Techniques de prise de son. R. Caplain. 165 F

FORMATION ET TECHNIQUE

Radio-amateurisme

Mémento de radio-électricité. A. Cantin. 75 /

Manuel pratique du radio-amateur. P. Georges. 125 F

L'émission et la réception d'amateur.

R. Raffin. 270 F

Oscilloscopes, mesures

Oscilloscopes. R. Rateau. 185 F

Télématique

Modems.

Ch. Tavernier. 127 F

Montages autour d'un Minitel. Ch. Tavernier. 138 F

Logique et microprocesseurs

Le Bus I2C par la pratique.

P. Morin. 210 F

(1 disquette incluse)

Montages avancés pour PC.

E. Larchevêque, L. Lellu. 230 F

(1 disquette incluse)

PC et cartes à puce.

P. Gueulle. 190 /

(1 disquette incluse)

Mesures et PC.

P. Oguic. 230 F (1 disquette incluse)

Montages électroniques pour PC.

B. Schaffner. 220 F

(1 disquette incluse). PC et Robotique.

M. Croquet. 230 F

(1 disquette incluse) Interfaces PC. P. Oquic. 190 F

(1 disquette incluse)

COMMA

Tous les ouvrages ETSF sont en vente chez BON DE COMMANDE à retourner à :



24 - 26, rue Traversière Tél. : (1) 43 07 87 74 Fax : (1) 43 07 60 32

Code Postal : Ville : -

Signature

V				
l v	1			
	ı			

Ci-joint à l'ordre de ☐ Chèque

□ CB L L L Date de validité :

Frais d'envoi : 25 F par ouvrage. Total de la commande :_



Depuis maintenant déjà un certain temps, le P.C. devient, outre ses fonctions de base, un complément indispensable du labo. On trouve aujourd'hui des cartes de contrôle et d'acquisition de tout nature. VDATA nous propose dans cette optique une carte courte 8 bits qui transformera votre P.C. en véritable scope numérique. Cette carte fonctionne sous Windows 3.1 ou 95.

Lorsqu'on connaît les multiples services rendus par un scope numérique et le coût de tels appareils en "stand alone", on comprend qu'il s'agit là d'une aubaine si le matériel et le logiciel s'avèrent à la hauteur de nos espérances. Eh bien, ils le sont tous deux! Pour un coût de 990 à 1890 FTTC selon les versions, VDA-TA propose un véritable scope numérique 2x40 Méch/s pour le haut de gamme avec toutes les possibilités qu'un tel appareil propose de façon générale, à savoir: enregistrement des courbes, modes monocoup et défilement (roll), possibilité de prédéclenchement (pretrigger: visualisation des événements avant l'instant de déclenchement) et postdéclenchement, fonctions mathématiques sur les courbes acquises (+/- ch1 +/- ch2, ch1 - Ref1, ch2 -Ref2), mesures par curseurs, mesures automatiques (optionnelles): temps de montée, descente, fréquence, période, mini et maxi, valeur crête à crête, moyenne et efficace, etc...

Une fois l'installation très simple effectuée sous Windows, la carte est automatiquement paramètrée. Au lancement du logiciel, vous vous retrouvez à l'écran avec la façade d'un vrai scope numérique et ce avec les mêmes positions des commandes et réglages. On ne se trouve pas dé-



LE WINSCOPE VDATA

routé. De plus, l'utilisateur dispose des fenêtres et menus spécifiques à l'environnement Windows, ce qui permet notamment d'exporter des courbes, de les sauvegarder et les manipuler, de même qu'on peut sauvegarder des configurations de mesure. Enfin, une aide en ligne est disponible à tout moment via la touche F1.

Le modèle le plus évolué, 40 Méch/s par voie, et 2x20 MHz pleine bande analogique, échantillonne en temps équivalent ce qui signifie qu'on peut acquérir des signaux répétitifs jusqu'à la fréquence limite des préamplis sans dégradation. En monocoup, on sera limité à environ 8 MHz. L'utilisateur dispose en outre du mode X-Y, du paramètrage des sondes utilisées et d'une longueur d'enregistrement de 8 Kéchantillons

par voie, ce qui se situe au-dessus de la moyenne des scopes numériques de cette catégorie.

Enfin, tous les réglages ou résultats importants sont affichés à l'écran: niveau et position du déclenchement, repère 0V pour chaque voie, résultats de mesure, pourcentage de pré ou post-déclenchement.

Seul petit reproche, la sensibilité minimale de 10mV par voie (50V maxi); avouons que c'est bien peu comparé aux excellentes caractéristiques et à la facilité d'exploitation de cet nouveau produit qui comblera tous les électroniciens amateurs et même certains professionnels.

LE CHEF D'ORCHESTRE DE LA CARTE VDATA : UN FPGA XILINX XC3020.





LA MESURE DES INDUCTANCES

Si la mesure des résistances et des condensateurs ne pose pour ainsi dire aucun problème, puisque les fonctions ohmmètre et capacimètre sont maintenant présentes sur la grande majorité des multimètres, il n'en va pas de même pour les inductances que l'électronicien peut être amené à réaliser soit pour des montages travaillant en H.F., soit pour des alimentations à découpage ou encore pour tout type de filtre en général.

Pour pallier à ce "manque", l'achat d'un appareil spécifiquement prévu pour la mesure des inductances ou mieux d'un pont de mesure RLC est la solution la plus simple mais pas la plus économique. Lorsque les moyens financiers font défaut, nous allons voir qu'il est possible de s'en sortir avec le matériel de base de son laboratoire qui comprend au minimum un multimètre, un générateur de signaux et un oscilloscope bicourbe.

Les inductances utilisées en électronique

Remarques générales

La valeur des inductances que l'amateur peut être conduit à réaliser dépend fortement du domaine pour lequel elles sont destinées. Suivant que ce domaine concerne les alimentations à découpage, les filtres passifs pour enceinte acoustique, ou les circuits accordés H.F., on pourra trouver des valeurs allant de quelques centaines de millihenry à quelques nanohenry (10.9H).

Notons au passage que les ponts RLC dont le prix est encore abordable par l'amateur couvrent suivant les modèles, une plage pouvant aller de 200 H (!) à des valeurs de l'ordre du microhenry, mais que pour ces dernières valeurs, la précision de la mesure est loin d'être excellente puisqu'il s'agit du LSB de la plus petite gamme. Les méthodes de mesure que nous décrirons, sont théoriquement applicables à toutes les inductances. Les limitations viendront essentiellement du matériel de mesure utilisé. Cependant, certaines méthodes seront plus appropriées aux inductances de valeur moyenne à forte, et d'autres aux valeurs faibles. Ces points seront précisés le moment venu. Précisons par exemple qu'avec un GBF délivrant des signaux de fréquence comprise entre 10 et 500 kHz, nous avons mesuré sans problème des inductances de valeur comprise entre plusieurs Henry (inductance primaire d'un transformateur secteur) et 1µH (inductance d'un circuit accordé sur 27 MHz). Pour des valeurs inférieures au uH. les méthodes proposées restent valables, mais il est souhaitable d'utiliser un générateur travaillant au dessus du Mégahertz, c'est à dire un générateur H.F. ou un générateur B.F. de la nouvelle génération à base de MAX 038 décrit dans la revue en 95. Avant d'aborder quelques-unes des méthodes de mesure ne demandant pas une mise en oeuvre très importante ni aucun matériel spécifique, nous rappellerons quelques notions fondamentales concernant les caractéristiques principales des bobi-

Caractéristiques d'un bobinage

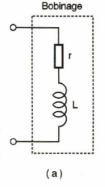
Les éléments constitutifs du schéma équivalent série d'un bobinage sont sa résistance r (celle du fil utilisé pour le réaliser) et son inductance L dans laquelle prennent naissance les phénomènes électromagnétiques.

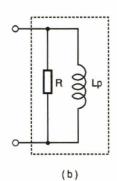
Ces deux aspects qui semblent dissociés sur le schéma de la figure 1a, sont en fait intimement mêlés et indissociables sur le plan pratique. Pour faciliter les calculs théoriques relatifs à certains montages, on utilise parfois le schéma équivalent parallèle (R,Lp) de la figure 1b. Des calculs basés sur l'égalité des impédances des deux schémas pour une même fréquence f (pulsation ω) permettent de passer d'un schéma à l'autre en introduisant le coefficient Q=Lω/r=R/Lpω appelé facteur de qualité. Ces formules sont les suivantes: $Lp=L(1+1/Q^2)$ et $R=r(1+Q^2)$ avec leurs inverses $r=R/(Q^2+1)$ et L=LpQ $^{9}/(1+Q^{9})$. Lorsque le facteur de qualité Q est très supérieur à 1 (>10), des formules approchées donnent R=Q2r et Lp≈L.

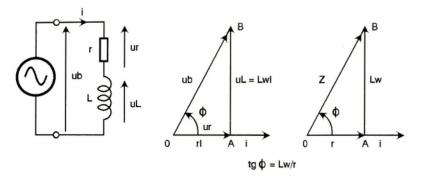
Tension aux bornes d'un bobinage

Lorsqu'un bobinage de caractéristiques "r,L" est parcouru par un courant variable i(t), l'expression de la tension à ses bornes est ub=ri+L(di/dt). Dans cette relation, di/dt représente la vitesse de variation du courant i dans le circuit que l'on appelle aussi dérivée du courant i par rapport au temps. En régime permanent (i= constante) di/dt=0 ce qui donne ub=ri. Cette expression montre que l'on peut accéder à la mesure de "r" en effectuant une mesure en courant continu (r=ub/i). En régime sinusoïdal, c'est à dire pour i(t)=l sinωt, l'expression de ub devient : ub=rlsin ω t + L ω lsin $(\omega$ t+ π /2)=Ub $sin(\omega t + \Phi)$









DIAGRAMMES DE FRESNEL DE L'IMPÉDANCE.

à laquelle on attache généralement une représentation vectorielle dite de Fresnel qui permet de tenir compte à la fois des relations existant entre le module et la phase de ub et de i (voir la figure 2). On définit ainsi l'impédance Z de la bobine dont l'expression est : Z=Ub/I= \div ($r^2+L^2\omega^2$) et le déphasage Φ de la tension ub par rapport au courant i que l'on calcule à l'aide de l'expression $tg^{\Phi}=L\omega/r$ (qui découle tout simplement des relations trigonométriques dans le triangle OAB), ce qu'on pourrait tout aussi décrire par un nombre complexe. Si l'on souhaite accéder à la valeur

de l'inductance "L", on peut par exemple mesurer r en continu puis Z (=Ub/I) en régime sinusoïdal et déduire "L" en appliquant la relation $L=\sqrt{(Z^2-r^2)/\omega}$. Cette méthode est souvent utilisée en électrotechnique (f=50 Hz) et n'est en fait qu'une double méthode voltampèremètrique (une mesure en continu, l'autre en alternatif) qui donne d'excellents résultats mais sur laquelle nous ne nous étendrons pas plus longuement car il existe d'autres façons de procéder plus adaptées au domaine électronique que nous allons développer maintenant.

MONTAGE DE MESURE DE R ET L.

Première méthode de mesure

Principe

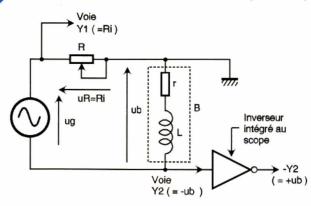
Cette façon de procéder est en fait l'adaptation de la méthode que nous venons de décrire ci dessus au domaine électronique. Ses différences essentielles viennent de ce qu'aucun ampèremètre continu ou alternatif ne sera utilisé et que la fréquence de travail pourra être assez élevée. Pour mesurer les paramètres série L et r d'un bobinage par cette méthode, on réalise le montage de la figure 3a dans lequel le générateur BF délivre une tension sinusoïdale de quelques volts d'amplitude, de fréquence f d'autant plus élevée que la valeur de L est plus faible (50Hz pour 1 Henry et de 10 à 100 kHz pour 1mH). La résistance variable R doit être non inductive. On peut utiliser un potentiomètre, un ajustable ou mieux encore une boite à décades de résistances.

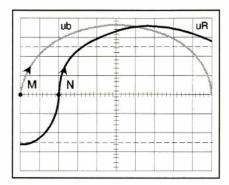
La tension u_R aux bornes de la résistance R appliquée à la voie Y1 est l'image du courant i (u_R =Ri). La tension ub aux bornes de la bobine est visualisée sur la voie Y2 après inversion, compte tenu du fait que la référence des potentiels (masse) est prise entre R et la bobine. L'oscilloscope sera synchronisé par la voie Y2, les calibres des 2 voies verticales étant identiques et adaptés à l'ampli-

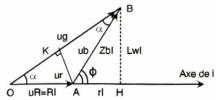
tude des phénomènes observés. La mesure proprement dite consiste à agir sur la résistance R pour que les 2 tensions u_R et ub aient exactement la même amplitude. Quand cette condition est remplie, comme R et B sont en série, donc parcourues par un même courant, on en déduit que Zb=R. Si l'on a utilisé une boîte à décades de résistances, il suffit de lire la valeur indiquée sur celle-ci, sinon, une fois l'étape suivante terminée, on pourra passer la résistance ajustable R à l'ohmmètre pour en connaître exactement la valeur. Pour accéder à la valeur de l'inductance L, on doit maintenant mesurer le déphasage existant entre les tensions ub et u_R, cette dernière étant aussi l'image du courant i(t). Pour cela, on synchronise le scope sur ub et on décalibre la base de temps de l'oscilloscope de façon à ce qu'une demi-période de ub occupe exactement la largeur de l'écran soit 10 divisions (figure 3b). Chaque division horizontale correspond alors à un déphasage de 18°. En mesurant l'écart (exprimé en divisions) existant entre les points Met N, correspondant au passage de ub et uR par la valeur "0" en montant, et en multipliant celui-ci par 18°, on obtient le déphasage recherché Φ (=18 x MN=36° dans notre cas). Les valeurs de r et L s'obtiennent par les formules r=R . $\cos\Phi$ et L= R. $\sin\Phi/\omega$ aui découlent des relations trigonométriques dans le triangle rectangle AHB du diagramme de Fresnel de la figure 3c. Si R = 15 Ω et f = 250 Hz soit $\omega = 1570$ rd/s, avec $\Phi = 36^{\circ}$ on tire : $r = 15 \cos 36 = 12,13 \Omega$ et $L = 15 \sin 36/1570 = 5,6 \text{ mH}.$

Au niveau de "r", on constate parfois des écarts entre la valeur mesurée à l'ohmmètre et celle obtenue par la méthode ci-dessus. En dehors de la précision des mesures, les écarts observés peuvent avoir pour origine des pertes par courant de Foucault et par hystérésis si la bobine possède un noyau ainsi que des pertes dues à

MESURE DE DÉPHASAGE ENTRE UB ET I, ICI F=18°•MN=36°.









l'effet de peau si la fréquence de travail est importante.

Variante

Ce paragraphe s'adresse principalement au lecteur qui ne possède pas d'oscilloscope mais qui dispose au minimum d'un multimètre (fonctionnant en alternatif) et d'un générateur de signaux sinusoïdaux.

Pour que la mesure soit envisageable, il faut s'assurer que le multimètre en question donne encore une indication (même si elle est fausse en raison de la bande passante de l'appareil qui est rarement importante sur un multimètre bas de gamme) pour la fréquence de travail et que son impédance interne atteigne au moins $100~\mathrm{k}\Omega$ sur le calibre qui sera utilisé.

Si cette condition n'était pas respectée, la mise en parallèle du multimètre sur la résistance R ou sur la bobine risquerait de modifier le courant qui les traverse ce qui fausserait totalement les résultats.

Pour vérifier ces différents points, on réalise le montage de la **figure 4** en réglant le GBF comme cela a été précisé pour la mesure du bobinage inconnu (amplitude crête de 2V). Lorsque le voltmètre (positionné sur le calibre 2V qui sera par la suite le seul utilisé pour éviter toute erreur) est directement relié au GBF (K sur 1), son indication ne doit pas être nulle. Ce cas ne doit pas être exclu si la bande passante du multimètre est réduite (500 Hz) et que l'on travaille à 100 kHz ou plus, car

l'atténuation introduite à cette fréquence est suffisante pour que la tension effectivement mesurée soit insignifiante voire nulle. En supposant par exemple que l'indication du multimètre soit de 1,400V pour K en 1 (valeur différente de 0 qui prouve son fonctionnement), on bascule K en 2 ce qui a pour effet de mettre la résistance de 100 k Ω en série avec le multimètre. Tant que l'indication du multimètre reste supérieure à 0,700V (=1,400/2) on peut considérer que celui-ci est bon pour le service car cela signifie que son impédance interne est supérieure à 100 k Ω .

Une fois ces contrôles effectués, on passe à la mesure proprement dite. L'oscilloscope bicourbe étant remplacé par un voltmètre unique, et le déphasage entre uR et ub n'étant pas mesurable, on procède avec le même montage qu'à la figure 3a comme suit :

1) en agissant sur R, on cherche à obtenir l'égalité des tensions u_R et ub ce qui impose de déplacer le multimètre plusieurs fois aux bornes de R et B après chaque modification de R. Quand ce point est acquis, on mesure la tension totale ug (toujours avec le même calibre pour le voltmètre)

2) L'égalité de u_R et ub, conduit à Zb=R comme dans la méthode utilisant un oscilloscope. Pour calculer la valeur de Φ , on utilise la formule $\cos(\Phi/2)=ug/2u_R$ déduite des propriétés du diagramme de Fresnel de la figure 3c (le triangle OAB est isocèle donc $\alpha=\Phi/2$ et $\cos\alpha=\text{OK/OA}=ug/2u_R$). Une fois Zb et F connus, on déduit L et r avec les formules du paragraphe précédent.

Cette façon de procéder est bien sûr plus longue puisqu'on dispose d'un seul appareil de mesure beaucoup moins performant qu'un oscilloscope mais elle permet de répondre au problème posé avec un minimum de moyens.

Autres méthodes

Nous regrouperons dans ce paragraphe deux méthodes assez similaires puisqu'elles sont toutes deux basées sur le comportement des circuits accordés (RLC) en régime sinusoïdal. La première concerne les circuits RLC série et la seconde les circuits parallèles. Le résultat des essais permettra de connaître uniquement la valeur de L, mais comme c'est essentiellement le but de cet exposé cela ne doit pas choquer le lecteur qui pourra toujours mesurer "r" à l'ohmmètre s'il en éprouve le besoin quoiqu'à certaines fréquences "r" change.

Principe de la mesure

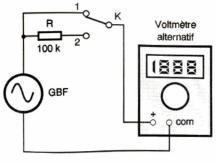
Si l'on fait varier la fréquence du générateur qui alimente le circuit RLC série de la **figure 5a**, on s'aperçoit que pour une fréquence particulière Fo appelée fréquence propre du circuit, la tension délivrée par le générateur ug et la tension aux bornes de la résistance série R (c'est à dire aussi le courant dans le circuit) sont en phase.

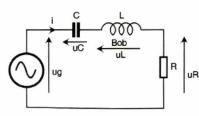
La raison de ce phénomène résulte tout simplement de l'égalité des impédances de l'inductance L et du condensateur C pour cette fréquence Fo (pulsation ωo) qui permet d'ailleurs de la calculer puisque si L ω o = 1/C ω o on tire $\omega o = 1\sqrt{LC}$ soit Fo = $1/2\pi\sqrt{LC}$. Les diagrammes de Fresnel de la figure 56 montrent comment évolue le déphasage entre ug et i (=uR/R) quand la fréquence f varie de part et d'autre de Fo. On constate des phénomènes analogues avec le montage de la figure 6a pour lequel les éléments R,L,C ont été associés en parallèle. Dans ce montage, on a rajouté une résistance Rg en série avec le générateur afin "d'isoler" la tension Ug de la tension u_R puisque tous les éléments du mon-

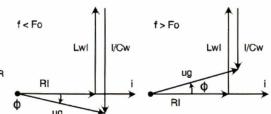


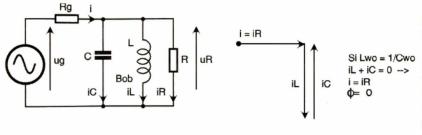












6a CAS DU RÉSEAU PARALLÈLE.

tage sont en parallèle dans ce cas. Pour ce montage, le diagramme de Fresnel (**figure 6b**) relatif au courant dans les 3 composants R,L,C, montre que pour la pulsation ω 0 telle que $L\omega$ 0 = $1/C\omega$ 0 le courant principal i est en fait égal au courant i $_R$ puisque la somme des 2 courants iL et iC est nulle. Les tensions u=R i $_R$ 0 et ug sont encore en phase dans ce cas particulier.

La mesure proprement dite

Le comportement des circuits R,L,C que nous venons de rappeler pour la fréquence Fo peut être mis à profit pour mesurer l'inductance d'un bobinage en remplaçant tout simplement l'inductance L des schémas précédents par le bobinage lui-même. Lorsque les tensions u_R et ug de l'un ou l'autre des 2 montages sont en phase, (ce qui est facilement vérifiable avec un oscilloscope), on en déduit que L ω o = 1/C ω o soit L = 1/Cωo². Le calcul de L dépend bien entendu de la connaissance de C et de ωo (donc de Fo) qui devront être connus ou mesurés de façon préalable. Sur le plan pratique, l'inductance inconnue et les éléments R, (+Rg pour le montage parallèle) et C peuvent être disposés sur une plaque de connexion ou plus simplement reliés par des fils volants. L'oscilloscope est connecté comme le montrent les figures 7a et b, les calibres tant horizontaux que verticaux étant adaptés aux valeurs de la fréquence et de l'amplitude

6b ... ET DIAGRAMME CORRESPONDANT POUR F=FO.

(quelques volts) délivrée par le GBF. Une fois le montage réalisé, on agit sur la fréquence du GBF pour que les tensions ug et u_R soient exactement en phase **figure 7c**.

Quand ce résultat est obtenu, on tire la valeur de L de la formule L = $1/4\pi^2$ Fo²C (L en H, C en F et Fo en Hz). Pour connaître la fréquence Fo, on peut soit se fier aux indications du vernier du GBF, soit prendre un fréquencemètre ou encore se servir des indications de la base de temps du scope (voir les articles sur l'oscilloscopie parus en 95 dans la revue). Les valeurs de R et Rg étant assez peu critiques, on pourra prendre deux résistances de 1000 Ω , comme cela est indiqué sur le schéma, ou prendre des valeurs plus élevées sans que cela nuise au bon déroulement de la mesure.

Lorsqu'on a plusieurs inductances du même ordre de grandeur à mesurer, on peut s'éviter des calculs fastidieux en remplaçant C par sa valeur dans la formule et en utilisant des unités appropriées. Ainsi , avec un condensateur C de 9,44 nF (valeur mesurée au capacimètre au cours de nos essais) si l'on exprime la fréquence en kHz, la valeur de L en Henry correspond à $L=2,68/Fo^2$.

Ainsi, si l'accord est obtenu pour Fo=23,9 kHz on trouve L=0,0047H=4,7mH et pour Fo=51 kHz, L=0,001H=1mH. Avec un condensateur d'accord de 100 nF, la formule deviendrait L = 0,253/Fo² toujours avec L en Henry et Fo en

kHz, ou L = 253/Fo² avec L en millihenry et Fo en kHz. Pour ceux que l'utilisation d'une calculatrice rebute toujours un peu, on peut s'éviter tout calcul en utilisant l'abaque de la **figure 8**. Pour cela, on place sur les échelles C et F un point en regard des valeurs de C (point M pour 9,44 nF) et Fo (point N pour 51 kHz). Le prolongement de la droite MN coupe l'axe des inductances à la valeur cherchée (1 mH comme le montre aussi le calcul).

Cette façon de procéder est un peu moins précise que le calcul mais beaucoup plus rapide. En ce qui concerne l'abaque de la **figure 8** et ses graduations, on pourra utiliser celle-ci pour d'autres gammes de valeurs que celles qui sont mentionnées. En particulier, si on exprime L en µH, C en pF, l'échelle des fréquences devra être lue en MHz et non en kHz.

Une autre transposition peut être envisagée avec L en Henry, C en μ F et F en hertz. Comme vous le voyez cela est très pratique.

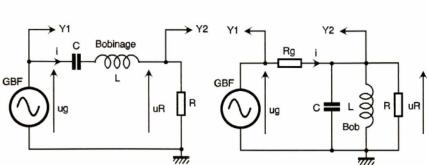
Remarques

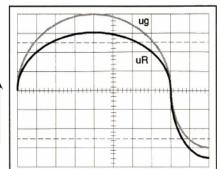
Si les formules ci-dessus ne font référence à aucune limitation concernant les triplets de valeurs L, C, Fo qui peuvent être employés pour aboutir à la connaissance de L, dans la pratique, il convient de prendre quelques précautions sans lesquelles la mesure serait délicate voire impossible à réaliser. L'expérience montre en particulier qu'il est préférable de travailler avec le montage série pour les inductances de valeur supérieure au millihenry et avec le montage parallèle pour les valeurs inférieures. La valeur frontière "1 mH" ne doit pas être prise au pied de la lettre, mais donne un ordre de grandeur de la valeur de L pour laquelle une méthode donne de moins bons résultats que l'autre, tout simplement parce que les tensions observées sur l'écran du scope sont d'ampli-

7a MESURE DE L À LA FRÉQUENCE PROPRE FO, RÉSEAU SÉRIE.

76 ... ET PARALLÈLE.

7c VÉRIFICATION UR,UG EN PHASE, ALORS LWO=1/CWO.





tude trop faible ou que la recherche de la mise en phase de u_R et de ug est plus délicate, ce qui peut agir de façon néfaste sur la précision de la mesure.

Un autre point à respecter concerne cette fois les valeurs relatives de L, C et de Fo. Si l'on veut effectuer des mesures correctes et précises, il faudra adapter la valeur du condensateur utilisé et la fréquence de travail Fo à la valeur de l'inductance L inconnue (dont on doit quand même avoir un ordre de grandeur avant de commencer la mesure).

Comme les valeurs de L et de C varient en sens inverse l'une de l'autre, si l'on veut mesurer une inductance L de $100~\mu\text{H}$ à 1000~Hz, cela conduirait à prendre un condensateur C de $250~\mu\text{F}$!. D'un point de vue pratique, la mesure de C serait déjà peu précise, et de plus, la recherche de l'accord du circuit serait trop imprécise pour être exploitable.

Pour faire une mesure correcte dans ce cas, on devra réduire la valeur de C à 100 nF et augmenter fortement la fréquence Fo jusqu'à un peu plus de 50 kHz. Pour savoir de façon simple si la mesure que l'on envisage a des chances d'être satisfaisante sur le plan expérimental et sur celui des résultats, on retiendra que les valeur de L, C et Fo qui sont les mieux adaptées entre elles sont celles pour lesquelles la droite qui joint les 3 points représentatifs sur l'abaque de la figure 8 est la plus horizontale.

Comme cela n'est pas toujours facilement réalisable, on essaie de travailler avec des valeurs telles que la pente de la droite ne soit pas trop importante.

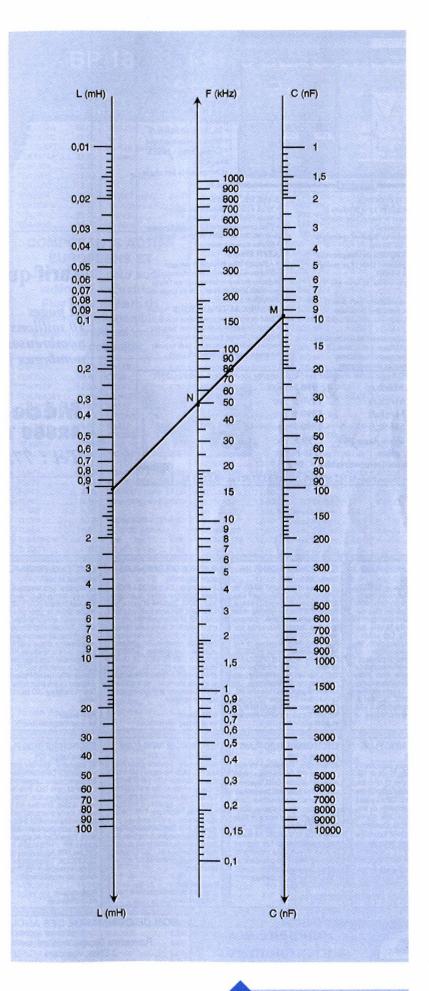
Pour les avoir expérimentées à maintes reprises et en particulier à nouveau lors de la rédaction de cet exposé, les méthodes décrites ici donnent des résultats très satisfaisants sur le plan de la précision. Nous vous les recommandons sans arrière pensée surtout si vous ne disposez pas d'un inductancemètre dont l'achat pour 2 ou 3 mesures dans l'année ne se justifie pas vraiment.

F.JONGBLOËT

UN COMPLÉMENT INDISPENSABLE :

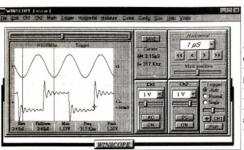
LE MINITEL **3615 EPRAT** ET LE SERVICE INTERNET :

htpp://www.eprat.com.



ABAQUE DE DÉTERMINATION DE L, F ET C CONNUS.

Transformer votre PC en OSCILLOSCOPE numérique 2x20Mhz avec le WINSCOPE de VDATA



·Rapport qualité/prix exceptionnel

990 F TIC

· 2 x 20 Mhz de bande passante

• 20, 32 et 40 Méch/S

· Mesure automatique · Config mini: 386SX avec 4Mo

Composants 1er choix

COMPATIBLE WINDOWS

- Fonctionne sous Windows 3.1 et Windows 95
- Multitâche permettant de tourner avec d'autres applications (ex:emulateur µP)
- Supports des imprimantes Windows et du copier / coller pour exporter les données

CARACTÉRISTIQUES de chaque voie

- 20 Mhz de bande passante, 1MΩ 15 pF protégée
 9 calibres 10 mV à 5 V/Div
- AC / DC coupling et sondes x1 et/ou x10
- MATH • 2 mémoires de trace affichable (ref1 & ref2)
- voie mathématique permettant de calculer :
 ch1+ ch2, ch1 ch2, ch2 ch1, ch1 ref1, ch2- ref2

TRIGGER

- Mode : auto, normal et manuel déclenché (single) · Source Ch1 ou Ch2 . Front + ou - , filtre LF
- •Trigger réglable directement en volts avec
- affichage de la position du déclenchement

BASE DE TEMPS

- 50 nS à 10 mS (mode roll en option)
- Mode : horizontal, XY et YX
- Zone pretrigger/postrigger respect
- de 0/100, 25/75, 50/50, 75/25 et 100/0%
- · 8Ko de Ram par voie

AFFICHAGE

- Affichage zone Pretrigger/Postrigger
- 2 curseurs horizontaux ou verticaux réglables par souris directement sur l'écran pemettant le calcul d'intervalle de temps ou

MESURE AUTOMATIQUE *option

Calcul en temps réel pour chaque voie : • temps de montée et de descente, période, fréquence, largeur positive et négative, rapport cyclique, min., max., peak to peak, moyenne, valeur efficace vraie (rms).

Carte au format PC 8 bits, livrée complète avec logiciel, sans sondes, port en sus (+ 25F)

119 F TTC

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS

Février 1995 n° 567
Au sommaire: Générateur HF AM-FM: les cartes de contrôle. Commutateur 4 voies RS232. Codeur PAL simple pour enregistrement VGA. Emetteur-récepteur ondes

trement VGA. Emetteur-récepteur ondes longue de détresse. Labiimer : limer pour labo photo. Carte d'entrées-sorties pour port parailléle. Chargeur de batteries NIMH 12 V. Programmateur de PIC 16084. L'analyseur logique HP 546204. Les bus série : le CAN. Les ISPLSI Lattice. EZ-ABEL : TV numérique et écrans 16/9. IGBT - UFS - ultra-rapides Harris nouvel orientation charc CK Electronique. Les multimètres graphiques Fluke série 860. Le multimètre 6 décades 1/2 Keithley 2000. Inverseurs subminiatures Knitter. Le RSE Carlo Gavazzi : module de démarrage progressif pour môteurs.

1 voie x 20 Méch./s 990 F TTC 2 voies x 20 Méch./s 1190 F TTC 2 voies x 32 Méch./s 1390 F TTC 2 voies x 40 Méch./s 1890 F TTC 99 F TTC

Promo mesure automatique 290F Sonde x1, x10, pièce

Disquette de demo (remboursable) 25 F VDATA-1 rue Marcel Paul -91742 MASSY-Tél : 69 53 97 32 Fax: 69 53 97 25





Tarif quantitatif détaillé 1996 gratuit

10 millions de composants en stock nombreuses opportunités nombreux kits

Médelor SA 42800 Tartaras

Tél: 77.75.80.56

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS

Janvier 1995 n° 566 Au sommaire : Emulateur d'EPROM 27C64 à 27C256, Traceur de caracté-ristiques de semi-conducteurs, Vidéo rasiques de semi-confacteurs, violeo graber caré d'acquisition vidéo multipasse pour PC. Générateur de fonctions subminiature 0 à 20 MHz. Tosmètre 20-220 MHz. Lab-sonde : analyseur-timer pour labo photo. Retour sur le programmateur de 68HC705C8. Le facteur de puissance : solutions actives et instrumentation. Le solutions actives et instrumentation. Le solutions actives et instrumentation. Le générateur de mires vidéo Fluke PM5418. Les «simple switchers» natio-nal semiconductor. La carte de déve-loppement I2C OM5027. Synthèse du logarithme sur microcontrôleur. VGA sur TV : améliorations et extensions. Le salon «cartes» 94.

Au sommaire : Deux adaptateurs secteur à découpage 12 V/6 W. Gé-nérateur de fonctions 12 MHz à la carte, VCO, oscillateur contrôlé par tension, 88-108 MHz. Carte à puce à PIC 16C71/84. Distribution de sorties audio pour mini-régie. Alarme extensible à PIC 16C55. Carte d'ap-plication CAN à 82C150. Extensions pour programmateur-timer. Arbitre de bus à GAL 22 V 10. L'ensemble de développement RKIT-51 de rai-sonance. le NAB 95 à Las Vegas.

FLECTRONIQUE RADIO-PLANS

progressif pour moteurs.

Au sommaire : Enregistreur de don-nées pour PC. Commutateur péritel avec incrustation OSD. Système grammation et exploitation. Inter carte à puce asynchrone. Calcul d'intégrale sur microcontrôleur.

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS
Mars 1995 n° 568
Au sommaire : Centrale I2C à 80C52
Basic. Adaptateur capteur de pression
pour ADC10. Dipmètre et source HF
2-200 MHz. Mini-régie audio pour karaoké. Rt de développement et programmation 8051. Ampli audio monolithique 2 x 40 W / 8 W. Le Palmscope
Escort 320 : combiné BOS-analyseur
multimètre. Les antennes. Le 82C200
leppement pour IPC16C5X : réflexion
et Clearview 5 X. Gravure mécanique
et circuits imprimés : les machines et circuits imprimés : les machines LPKF. Conversion analogique-numé-rique sur contrôleur.

les générateurs de fonction.

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS

Avril 1995 n° 569
Au sommaire : Deux correcteurs de fac-teur de puissance. Un 421 électronique avec Abel. Interface PC/LPT - I2C multi-master. Chien de garde pour 68705. master. Chien de garde pour 68705. Thermostat programmable à PIC 16C54. Télécommande IR multi récepteurs. Alimentation audio pour minèrgie. Delesteur secteur à 68705 P3. Le traceur de caractéristiques HM 8042. Programmation Daisy Chain des ISPLSI Lattice. Un cuvinetire pour PC avec les codeurs HPRG Hewlett-Packard. Tina: didacticiel de simulation format Spice. Gestion d'afficheur LCD par microcontrôleur.

Publi-dossier : les cartes d'acquisition pour PC.

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS

Mai 1995 n° 570 Au sommaire: Ballast électronique pour tube fluorescent 36 W. Program-mateur-timer domestique I2C. Simulamateur-timer domestique IZC. Simula-teur de présence programmable. Mo-dules PFL/Record et lignes stéréo pour mini-régle. Synthétiseur de fréquence à PLL. Espion pour cartes à puce. An-tenne cadre pour radiogoniométrie. Manumesure fête ses trente ans. Di-comtech et la compatibilité électroma-grétique. Chargeur rapide pour batte-rie au plomb avec le BD 2003. Les Mosfet en rémar d'in vianche la cal-Mosfet en régime d'av alanche. Le cal-cul des condensateurs de filtrage. Si-mulat V 1.0. Gestion des LCD par mi-crocontrôleur sur 4 bits.

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS

Juin 1995 nº 571 Au sommaire : Générateur de lignes test vidéo. Analyseur de signature courant-tension. Un module amplificateur 60 W ultra-protégé. Dossier cartes PC : carte ultra-protege. Dosser cartes Po : Carte de décodage d'adresses - carte 32 en trées/sorties - carte convertisseur ana-logique/numérique - commande de mo-teur pas à pas avec maintien - carte de contrôle pour 4 moteurs pas à pas par mi-romande de moteur pas à pas par microcontrôleur - carte de contrôle de mocrocontroleur - care de controle de mo-teur C.C. La station de mesure Altai MS-9150. Bus Can : le SLIO 82C150. Gros plan sur les mémoires. Compteur de passages à GAL avec Abel. Le radio-téléphone numérique GSM.

téléphone : Publi-dossier : microcontrôleurs 8/16 bits.

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS

Août 1995 n° 573

d'ouverture automatique sécurisé Programmateur domestique : profaces, imprimante et extension RAM I2C. Deux amplis «intégrés» : mo-dules à TDA 1514 et 7294. Le bootstrap en électronique. Les modules hybrides HF MIPOT. Le routeur Win-board par Inex. Mini-simulateur de

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS Septembre 1995 n° 574

Septemore 1993 n. 1974

Au sommaire : Interface souris pour bus I2C. Deux montages pour téléphonie. Laison vidéo par fibre optique. Serrure codée à 68705P3.

Système de surveillance périme trique. Elips, satellite d'horloge radio. Les Tekscopes THS 710 et de 1970 Tektromit Le mini-analyseur lo. radio. Les l'exscopes 1HS / 10 et 720 Tektronix. Le mini-analyseur lo-gique SLA-16 Pico Technology. Test des télécommandes et modules IR. Transmissions numériques et mo-dems. Montreux 95 : la TV numérique. Tracés de droites sur micro-

Publi-dossier

systèmes de développement pour microcontrôleurs.

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS

Ctobre 1985 n° 575
Au sommaire : Interface clavier PC
pour bus I2C. Commande de moteur
a courant continu. Lecteur-program-mateur de carte T2G. Trois modules
pour sono et studio. Vobulateur
vidéo 15 MHz. Emetteur AM vidéo +
audin. Carte d'acquisition vidéo. violeo 13 Mriz. Emerteur Alivi violeo.
Synchronisateur video à comptage
lignes. Distributeur audio-video trois
voies. Génération de signaux arbitraires HP: HP33120A + BENCHLNIK.ARB. Applications du SLIO
CAN 82C150. Transmissions numériques et modems (2). Tracé de cercles sur microcontrôleurs.

Publi-dossier : les oscilloscopes

ELECTRONIQUE RADIO-PLANS Novembre 1995 nº 576

Novembre 1995 n° 576
Au sommaire: Emetteur et récepteur vidéo FM 400 MHz. Carte automate programmable pour PC. COME-PROM: roues codeuses par EPROM. Platine d'expérimentation pour FGPA Xilinx. Module de computation pour l'aisone de de principal de la programma de la computation pour l pour FGPA Xilinx. Module de com-mutation pour liaisons série et mini-tel®. Renifleur électromagnétique large bande. L'instrument virtuel Handyprobe. Les shunts électro-niques MAX 471/472 Maxim. Les composants pour télécommandes à "Molling Codé». Abel et les tables de vérité. Connaître Internet. Nano pour publièbles pour 961. noyau multitâche pour 8051.

Publi-dossier : la distribution par catalogue.

FLECTRONIQUE RADIO-PLANS

Décembre 1995 n° 577

Au sommaire : Alimentation de labora Au sommaire : Alimentation de labora-toire à redressement contrôlé. Cartes d'entrées-sorties analogiques pour le test. Carillon avec le ST 6225, Interface I2C de commande de moteurs pas à pas. Détecteur horaire Radiotop IZC de commande de moteurs pas a pas. Détecteur horaire Radiotop. Tem-porisateur multi-usages avec le PIC Basic. Synchronisateur numérique pour oscilloscope. Liaison HF RS232 unidi-rectionnelle. L'alimentation ELC A. 129. Le démodulateur son stéréo satellite TDA8745. Le simulateur Logique Works. Le CD ROM Data SGS-Tnom-son. Le salon «Cartes 95». Internet : les applications dispersoniques Microconapplications électroniques, Microcontrôleurs : problèmes et solutions.

Publi-dossier :

Sommaire des anciens numéros disponibles 25 F

+ 5 de frais de port

		And the same of th			
0011	DE COMMANDE	DEC ALICIES	IO AULINATION	DIEL FOTDONIA	DUE DADIO DI ANI
ROM	DE COMMANDE	DES ANCIEN	IS NUMEROS	DELECTRONIC	QUE RADIO-PLANS
	à ret	ourner accompag	ná do votro ràglami	ent lihellé à l'ordre de	

Publications Georges Ventillard, service abonnement, 2 à 12, rue de Bellevue, 75940 Paris Cedex 19

Chèque bancaire

CCP

Mandat

CB (à partir de 100 F)

Veuillez me faire parvenir les n° suivants	x 30 F = F
Nom	. Prénom
Adresse	

LILL Ville date d'expiration LIIII

BORNIERS POUR CL TRANSISTORS **EURO-COMPOSANTS** 2 PLOTS 2.00 2N1711 2.50 3 PLOTS 2N2219A 2.50 3.00 2N2222A 2N2369A 3.00 Soudure 100 gr. 2N29054 4, Route Nationale - BP 13 **08110 BLAGNY** 19.00 2N2907A 0.6 mm .. 1.60 0.8 mm 18.00 2N3055 1.0 mm 18.00 2N3553 Fax: 24.27.93.50 Tél.: 24.27.93.42 2N3819 Support fer 28.50 4.50 22.00 2N3866 2N4416 15.00 MAGASIN OUVERT du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h; le samedi de 9h à 12h. FORETS HSS 0.6 - 0.8 - 1.0 - 1.2 -2N5109 15.00 QUARTZ 62.00 TDA1524A 25.00 NEGATIF TO-220: 5 47nF 1.70 1.3 - 1.5 - 2.0 mm 2N5460 10.00 6 - 8 - 12 - 15 - 18 -LM358N TDA1558Q 48.00 ... 3.60 2SA473 10.00 2.70 La pièce ... TDA1560Q Les 10 pièces de 85.00 24 V (à préciser) 220nF 3.30 32.768 kHz 4.50 4001 330nF 4.00 1.8432 MHz . 19.50 même diamètre 25.00 2SC2075 15.00 4007 3.00 LM393N 2.80 TDA1675A 32.00 La pièce .. 5.00 2 0000 MHz 19.00 24.00 470nF 2SC2166 LM723 .. 18.00 1.80 2.4576 MHz 4011 2 50 TDA 1905 19.50 DIODES KITS VELLEMAN I M741 RESISTANCES 3.2768 MHz TDA2003 9.00 K1771 69 BC327 0.90 4013 2.30 LM1036 55.00 1N4007 les10 BC337 TDA2004 17.00 1/4W - 5% de 1 ohm à 3 5795 MHz 8.00 K1823 0.90 BC547B ou C 4.0000 MHz 5.00 10 Mohms Série E12 4015 3.30 I M1893 59.00 TDA2030V 14.00 1N4148 les 25 ... 3.50 K2543 129 0.90 4.0960 MHz LM2917N14 ... Les 10 de même 8.00 K2570 .78 BC548B ou C 0.90 4016 2.70 LM2925T 32.00 TDA5850 26.00 6A-600V valeur 1.00 4.1948 MHz 15.00 K2579 99 BC550B ou C Les 100 de même BC557B ou C 0.90 4020 3.60 LM3886T 70.00 K2599 135 COMPOSANTS ACTIFS 21.00 6.00 6 0000 MHz 8.00 4022 M3914 K2601 129 BC558B ou C CMS 1206 5% E12 6.5536 MHz BC560B ou C 0.90 4023 2.50 LM3915 21.00 K2602 299 **EUROPEENS ET** K26030 M13600 18.00 Les 10 de même 8.0000 MHz 8.00 349 3.50 10,000 MHz 15.00 BC640 2.50 4025 2.20 LM13700 JAPONAIS, pour audio, valeur K2604 89 10 240 MHz 8.00 109 K2607 vidéo, TV, industrie... AJUSTABLES 10.245 MHz 45.00 10.00 LS7220. BD135 1.80 4028 3.80 K2622 105 11.059 MHz 8.00 BD136 1.80 58.00 De 100 ohms à 2M2 Plusieurs milliers de BD139 15.00 24,000 MHz 2 80 4030 2.30 1 57223 55.00 1 tour horiz 1.80 K2636 219 références disponibles, 24,576 MHz 4033 6.20 1 tour vert K2637 BD140 2.80 . 89 BD2430 6.00 4040 3.00 MAR-3 35.00 15 tours horiz. 6.50 27,000 MHz 10.00 K2644 85 sans quantité minimum. 4046 MAR-6 35.00 25 tours vert. 11.00 BD244C 5.00 4.50 K2645 699 Nous consulter. MAR-8 5.00 4047 3.90 42 00 30,000 MHz 12.00 K2649 415 32.000 MHz 12.00 BD680 5.00 4048 4.00 MAV-11. 52.00 POTENTIOMETRES K2650 229 48.000 MHz 15.00 MAX038 Potentiom. axe 6mm K2655 BD911 6.50 BD912 4050 2.90 MAX232 14.50 TDA7050 10.50 OA95 4.50 Linéaire .. K2656 95 18.00 3.50 FILTRE A QUARTZ TDA7052 12.00 BAT81 RDW93C 8.00 4051 4.00 MC1310 Logarithmique 7.20 K2657 159 TDA7240AV 10.7M±7.5kHz . 55.00 BB105G 3.50 BDW940 8.00 MC1350P 12.00 25.00 BDX53F 15.00 4053 3.60 MC1458P1 3.20 TDA7250 45.00 BB112. 5.00 TUNERS K3500 125 MC1488P 5.00 TDA7294V UV616S/6456 478.00 3.50 BDX54F 17.00 4060 K3501 439 K3502 MC1489P TEA1014 Miniatures axiales de 100nH à 4700µH 5 00 16.00 BB212 14 00 SAT5601 349.00 305 4066 2.60 TEA1039 ZTK33B . 5.00 4069 2.00 MC3357F 15.00 19.00 K3503 1029 MC3361BP 15.00 TFA2014 BOBINAGES La pièce . K3504 PONTS DE DIODES Selfs radiales TOKO de TEA5500 . BF245B 4.40 4093 2.50 MC3362P 38.00 35.00 TOKO K3505 99 BF2560 4.50 4511 MC3371P 18.00 KACS1506 12.00 10mH à 120mH K3507 1145 1.5A-400V rond . 2.00 3.80 La pièce 10.00 BF324 2.50 4514 10.80 MC145106 66.00 KANK3333R 12.00 K3508 629 4A-400V ligne ... 6.00 25A/800V carré 20.00 3.80 VK2003.50 66.00 TL072 MCS4100 RF459 5.80 4520 3.50 MC145406 22.60 TL074 4.80 LMCS4101 12.00 K3511 825 K4000 TL081 35A/800V carré 28.00 LMCS4102 BF470 4528 4.00 MM53200 12.00 6125 4.50 Mandrin 6mm 3.80 Noyau 60 MHz ... 4.50 1.80 4538 4.00 TI 082 4.20 YMCS14600 K4020 BF494 12.00 3195 TL084 6.00 4543 NE555 YMCS14601 BF900 12.00 4.50 12.00 K4102 225 5.00 3.00 555 CMOS TI 489 16.00 LCC 5.08mm YMCS14602 Noyau 200 MHz BF961 4584 12.00 KAAOO TL497ACN 27.00 **BF979** 8.00 4585 4.60 NE556N 3.50 les 10 ... 7.00 113CN2K159 12.00 Mandrin 8 mm 4.50 K4401 210 2.2 nF Noyau 60 MHz ... 4.50 40106 3.00 NE565N TLC271 ... 6.90 les 10 113CN2K218 12.00 K4600 989 BF981 9.50 les 10 Tore T12-12 NESSEN 10.00 3.3 nF 7.00 113CN2K241 12.00 9 50 K4601 299 12.50 U664RS 30.00 4.7 nF 9.50 LINEAIRES 7.00 113CN2K256 REG65 28.00 NE567N 5.00 les 10 12.00 Tore T37-2 ... K5001 119 25.00 34.00 U2400B 25.50 BFG91A BERGO AD633.IN 79.00 NE575N 30.00 **UAA180** 24.00 22 nF les 10 7.00 161XNA207 12.00 Tore T50-12 15.00 K5200 179 6.00 NE592N8 10.00 UC3842N 12.00 33 nF les 10 7.00 707VXA042 29.50 15.00 Perle ferrite . K5201 BFR91 6.50 ADC0804 3.80 269 ADC0831 NE592N14 11.00 UM3561 9.00 47 nF les 10 7.00 707VXA043 Condensateur de K5202 335 100 nF 6.00 BFR96 12.50 CA3080E 8.50 NE602N 20.00 UM66T01S 7.50 les 10 7.00 FI-10.7MHz 12.00 passage 1 nF K6002 610 UM66T11S 7.50 Cond. 5-200 pF 49.00 BFR96S 12.50 CA3081E NE604N 220 nF les 10 330 nF les 10 CA3089F 17.00 NE605N 59.00 UPC1677C 69.00 15.00 NEOSID K6400 205 XR2206 39.00 470 nF les 10 NE612N 5034-10 36.00 COMMUTATEURS K6501 5049 (330nH) .. BS170 4.00 CA3140E 7.50 **NE614N** 48.00 XR2211 29.00 1 uF les 10 . 30.00 36.00 (à cosses ou picots) K6502 735 10.00 46.00 6.00 CA3161E NE5532 9.00 1C/12P 12.00 BS250 15.00 CA3162F 49.00 NF5534 8.50 XR4151 12.50 CHIMIQUES RADIAUX 7T1-K-F40 20.00 2C/6P 12 00 K6706 99 BUILDUR CA3189E 18.50 NE5539N 10.00 7V1-K-F100 20.00 3C/4P 12.00 K6707 189 BU208D 16.50 BU326 16.00 CA3240F 12.00 LEDS 1uF/63V 0.50 4C/3P K7000 115 29.50 0.50 PCF8571P 2.2µF/63V FILTRES CERAM. **BU508A** 17.00 CA3240E1 20.00 K7103 1390 4.7µF/63V PCF8573P 49.50 10 Leds 3mm R 5.00 0.50 CFM2-455A 3p.12.00 BU508D US7103 166 (1 RT - 10A type 40) 6V-1RT15.50 PCF8574P 10 Leds 3mm J . 6.50 0.50 BU508DF 18.00 COM8017 90.00 38.00 10uF/25V CFW455F 32.00 K7104 515 10 Leds 3mm V . 6.00 22µF/25V 0.50 CFW455IT 36.00 K7200 BU526 19.00 2119 DACOROO 15.00 PCF8583 45 00 10 Leds 5mm B 5.00 47uF/25V 0.50 G1968 52.00 12V-1RT KROOO BU806 15.50 PCF8591 59.00 10 Leds 5mm J . 6.50 100µF/25V 0.80 SFE5.5MB . 1195 BUT11A 8.00 DAC0808 .. 28.00 .. 4.50 K8100 10 Leds 5mm V . 6.00 220µF/25V BUT11AF 1.50 22.00 REFROIDISSEURS 9.50 CONGES 9.00 ICI 7106 29 00 Bargraph 10 Leds 470uF/25V 2.50 SEE 10 7MASA ... 9.00 ML61 TO-5. BUT56A 2.00 60.00 15.00 1000µF/25V SAA1064 SFE10.7MS2A ... 5.00 BUW12A .. 33.00 ICL7107. 29.00 rouge ... ML26 TO-220 3.50 ICL7136 30.00 2200µF/25V 7.20 39.50 SAA3010 SFE10.7MS3A ML33 TO-220 8.00 ANNUELS 12.50 ICL7660 15.00 SBL-1 69.00 4700uF/25V GT20D101 ISD1020 4700µF/63V 26.00 BATONNETS FERRITE DU 14/07 109.00 EPOXY 16/10mm GT20D201 95.00 1200CV 12 50 SO41P 39.00 RP104 9.00 Dia. 2 x 20mm 9.00 6.00 L293B .. 35.00 BPW34 8.00 CERAMIQUES Dia. 8 x 150mm 19.50 AU 28/07 J309 ... 100x160mm 16.00 J310 6.00 L296 59.00 SSI202 32.00 I D271 3.50 de 1pF à 820pF les 10 CNY37 MODULES MIPOT de même val. 3.00 de 1nF à 39nF les 10 Vente par correspondance: paie-TBA120S AM - 433.92 MHz MPF102 14.00 L298 45.00 11.00 LDR 7mm 6.00 de même val. 3.50 ment à la cde par chèque ou carte TBA120T 11.00 MOC3020 6.00 Emet. ant. int. 140 MPSA06 .. 2.50 1 F347N 9.50 TRA120U 11.00 MOC3021 7.50 47nF les 10 . bancaire + 30 F de port. Franco de Emet. 50 ohms ... 196 TBA820M 100 nF les 10 6.00 6.00 3.80 .. 10.00 MPSA56 2.50 LF353N MOC3041 Réc. superréact .. 60 port au-dessus de 980 F. Supplé 8.00 TCA440 19.00 2.50 LF355N 4N27 (TIL111) ... 4.00 MPSH10 Réc. superhétér , 183 TCA785 . ment colissimo: 12 F. CR: taxe de 55.00 AJUSTABLES MRF455 195.00 LF356N 8.00 Réc 650uA TCA965 8.00 34.00 **AFFICHEURS** 50 F en sus. Prix unitaires TTC. LF357N Réc. 220µA ... S2000A 25 00 TCM3105 78.00 2 0-10nF 3.80 TCM5089 15.00 Rouge 13mm AC 8.40 1.8-22pF 22.00 LM35CZ 62.00 S2000AF 4.20 ☐ Je désire recevoir gratuitement le feuillet de promotions Rouge 13mm CC 8.40 S2055A 28.00 LM35DZ 33.00 TDA1023 19.00 2.0-33pF et nouveautés S2055AF 28.00 1 M301N 6.50 TDA1072A 34.00 TIL312 11.00 5.5-40pF 5.00 TIL313 5.5-65pF LM311N TDA1083 20.00 □ Je désire recevoir le catalogue général Euro-composants 5.00 2.90 5.00 LM317K TDA1085C 25.00 MAN74A 9.50 6.0-80pF 1996/97 au prix de 39 F. GRATUIT si ma commande 17.00 LCD 3.5 dig. 44.00 TIP32C 5.00 LM317T 4.80 TDA1200 dépasse 300 F (à mentionner sur le bon de commande). 3.00 5.00 M324N 12.50 TIP110 NOM: Prénom: REGULATEURS TIP115 4.50 LM331N 42.00 TDA1514A 45.00 POSITIF TO-220: 5 - 6 2.2nF **TIP122** 8.50 1.40

4.7nF

10nF

1.40

1.40

Code postal:

8-9-10-12-15-18

24 V (à préciser)

La pièce

4.50

13.50

13.50

TIP126

LM337T

M338K

LM339N

12 00

65.00

3.80

TDA 15180

TDA1520B

TDA1521Q

40.00

33.00



LE COURRIER **DES LECTEURS**

Le service du Courrier des lecteurs d'Electronique Pratique est ouvert à tous et est entièrement gratuit. Les auestions d'« intérêt commun » feront l'obiet d'une réponse par l'intermédiaire de la revue. Il sera répondu aux autres questions par des réponses directes et personnelles dans les limites du temps qui nous est imparti.



M. OLIVIER CHAUMIER

Concernant la radiocommande de porte de garage du nº 202 d'Electronique Pratique : pour le récepteur, vous indiquez dans le texte que le circuit IC2 a son entrée 1 reliée à l'état bas et que le circuit IC3 a son entrée 2 reliée à l'état bas ; or, sur le schéma, il y a deux IC2 ayant le même schéma de câblage. Que doit-on comprendre?

1° Le schéma de principe comporte effectivement une erreur : le circuit placé à la droite de IC2 est en réalité le circuit IC3, et sa broche 2 doit être reliée à la masse. Signalons que le circuit imprimé ne comporte pas cette erreur et que le montage fonctionne correctement. 2° Afin de commander des télérupteurs, il suffit de connecter leurs bornes d'alimentation aux contacts des relais de sortie du circuit.



M. C. CHAUVIN

Ayant réalisé le montage (schéma joint), il m'est impossible de faire déclencher le relais à une température de 0°C; celui-ci est excité à + 5°C... Que puis-je faire pour avoir une plage de, par exemple, -20°Cà + 20°C?

Afin de mesurer des températures négatives à l'aide du capteur LM35, il convient d'utiliser la référence LM35C (- 40 °C à + 110 °C) et d'utiliser une tension d'alimentation symétrique de + 12V et - 12 V par rapport à la masse. La sortie du LM35C sera reliée à la tension négative par une résistance dont la valeur sera à calculer à l'aide de la formule suivante : $R = -VS/50 \mu A$. La tension de sortie du capteur est de 10 mV par °C.



M. BERNARD LENFANT

Dans Electronique Pratique de juillet-août 1995, il est proposé un récepteur canal 19 à la page 81... 1° valeurs de L et C 2° valeur du quartz Q1 3° sens du filtre F2.

1° La bobine L devra comporter une dizaine de spires de fil émaillé de 5/10e de mm, sur un diamètre de 6 mm, et le condensateur C aura une capacité de quelques dizaines de picofarads (procéder par essais). La formule qui permet de connaître la fréquence d'un réseau LC est: 1/2 π √ LC, avec L en henrys et C en farads.

2° La fréquence d'émission du canal 19 est de 27,185 MHz; pour connaître la valeur du quartz dans la bande 36 MHz à 38 MHz, il suffit d'ajouter 27 185 kHz et 10 245 kHz auguel on soustrait 455 kHz (qui est la seconde fréquence intermédiaire); on trouve 36 975 kHz.

3° Le double filtre céramique 455 kHz a un sens (l'encoche qui est sur le dessus du boîtier). Sur le circuit imprimé, il manque effectivement la masse du filtre F1 dont la pastille centrale n'est pas reliée. Il suffira, à l'aide d'un petit morceau de fil, d'effectuer cette liaison.



M. HUBERT TOURRETTE

J'ai lu avec grand intérêt le montage «Transmission de données série en HF» que vous avez publié dans Electronique Radio-Plans de décembre 1996.

Avec-vous publié depuis une transmission bidirectionnelle avec codage? Pour une transmission bidirectionnelle, le montage de décembre 1995 doublé d'un émetteur et d'un récepteur supplémentaires fonctionnerait-il?

Notre mensuel Electronique Radio-Plans avant cessé de paraître en décembre 1995, nous n'avons pas publié de suite à l'article que vous mentionnez.

Il ne suffit pas d'ajouter un émetteur et un récepteur supplémentaire afin d'assurer une liaison bidirectionnelle. En effet, comme vous le constaterez dans le numéro double de juillet-août 1996, la liaison bidirectionnelle que nous proposons utilise en plus les lignes de protocole de l'interface RS 232 afin de synchroniser les envois et les réceptions de données.

On ne peut coder la transmission à l'aide de codeurs de MM53200. L'un des codages utilisables est le codage biphase qui consiste à remplacer les bits 0 et 1 par des flancs ascendants ou descendants. L'article à paraître décrivant cet ensemble de transmission n'utilise pas de codage des informations.



M. TERNEUS

Pourriez-vous me donner les caractéristiques du composant actif référence NEC - D882 Q ou l'équivalence que je pourrais trouver dans le commerce?

Le composant référencé NEC -D882 Q est un transistor de type NPN au silicium. C'est en fait la contraction de la référence 2SD882. Ses caractéristiques sont les suivantes:

- boîtier TO126
- V_{CB} max = 40 V
- $-V_{CE}$ max =60 V
- $-V_{EB}$ max = 5 V
- I_C max : 3 A
- Tj max = 150 °C
- -Pmax = 10 W
- ft = 45 MHz (fréquence)
- $-h_{FE} = 160$
- $-I_C$ pour $h_{FE} = 1$ A

Il n'existe pas d'équivalent très proche. Le BD777 est pratiquement le seul transistor européen qui pourrait le remplacer, mis à part la fréquence de fonctionnement qui est au maximum de 20 MHz. Nous vous conseillons plutôt de vous approvisionner auprès de l'un des annonceurs de notre revue qui vendent des composants japonais.

Pièces détachées TV - vidéo Composants électroniques Antennes



Tél. : (1) 48 28 06 81 Fax: (1) 45 31 37 48

100, bd Lefèbvre

75015 PARIS

Métro : Porte de Vanves

Ouvert tout l'été de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h

Tous nos prix sont donnés à titre indicati varier selon le cours de nos approvisions

Votre distributeur spécialisé - Station technique agréée Thomson - Telefunken - Saba - Brandt. Nombreuses THT - têtes vidéo - pièces mécaniques et kits de maintenance TV et vidéo en stock

THOMSON DEENIE & MITSUBISHI GRUNDIG TELEFUNKEN 🕸

SONY ORION

SHARP AKAI **PHILIPS** Brandt Liste sur demande contre 20 F + 200 modèles en stock

SABA TELEFUNKEN SONY MITSUBISH TEL 48 25 06 SI HAT 45 W M COMPOSANTS HIGH

Composani	ts japonais
100	STK439285,00
STK	STK441110.00
	STK443175.00
STK002991,00	STK459115,00
STK003979,00	STK460120,00
STK0039	STK461120.00
STK0049105,00	STK463
STK0050125,00	STK465185,00
STK0050II148,00	STK4833139.00
STK0055135,00	STK4843149,00
STK0059129,00	STK4853198,00
STK0060145,00	STK4863185.00
STK0080169,00	STK4873182,00
STK01185,00	STK4893176.00
STK016150,00	STK4913 192.00
STK02295,00 STK040 = STK043	STK531589,00
STK040 = STK043	STK5325 80.00
STK043188,00	STK5326125,00
STK050380.00	STK533142,00
STK077185,00	STK533255.00
STK078150,00	STK5333210.00
STK080165,00	STK533540.00
STK082135,00	STK5339120,00
STK082G190.00	STK533913145,00
STK086185,00	STK534055,00
STK1050135,00	STK534245,00
STK1060120,00	STK5372 99.00
STK1070120,00	STK5372H 108.00
STK2025145.00	STK5392 70.00
STK2028 125,00 STK2029 120,00 STK2038 168,00	STK5372H
STK2029120,00	STK542270,00
STK2038168,00	STK5432
S N2U38 149.00	STK5434 105.00
STK2125110,00 STK2129145,00	STK5436 92.00
STK2129145,00	STK545154,00 STK546170,00
STK2145 = STK2155	STK5461 70.00
STK2148145,00	STK5468125.00
STK2155185,00	STK547155,00 STK547350,00
STK2230100,00	STK5473 50.00
STK2240135,00	STK5474 99.00
STK2250165,00	STK5476 68.00
STK304170,00	STK5476 68,00 STK5481 99,00
STK304295,00	STK548275,00 STK549070,00 STK5720129,00
STK304490,00	STK549070.00
STK306289,00	STK5720129.00
STK3062II120,00 STK3082145,00	STK5725135.00
STK3082145,00	STK573090.00
STK3082II 105.00	STK6431
STK4024125,00	STK6922138,00
STK402685,00	STK696285.00
STK4036155,00	STK7226110,00
STK4038II145,00	STK725395.00
STK4042II145,00	STK7308 55.00
STK4048II145,00	STK7309 77.00
STK4050II210,00	STK731070.00
STK4111108,00	STK734868,00
STK4121II115,00	STK7358 85.00
STK4121V149,00	STK7360590,00
STK4122II125,00	STK7406145,00
STK4131II 135.00	CTI/7400 00F 00

STK4142II STK415.... STK4151II STK4152II

STK4231II STK4231V STK4241V STK4273.

STK430: STK430: STK431: STK433: STK435

105,00 105,00 210,00 152,00 115,00 185,00 149,00

STF	
STR10006	
STR40090	
STR4090	
STR41090	
STR450	110,00
STR50103	
STR50115	
STR53041	
STR54041	79,00
STR5412	
STR58041 STR59041= STR	259041
STR60001	
STR6108	
STR80145	
STRD1706	
STRD1806	
STRD1816	
STRD5441	
STRD5541	
STRD6601	
Extraits de	nos

Expéditions: minimum 50 F - Port: 1 kg: 30 F - 3 kg 45 F - 7 kg: 62 F. Mandat ou chèque à la commande.

Kits de maintenance pour magnétoscopes toutes marques, têtes de lecture, embrayage, etc!



Accus pour camescopes toutes marques

à partir de 190 F nous consulter

TELECOMMANDES (TV d'origine et de remplacement) 290 F VISA 330 F MELICONI

THOMSON origine 330 F
PHILIPS origine 330 F
CRUNDIG remplacement 290 F
OCEANIC remplacement 290 F
SONY remplacement 90 F
pour toute commande précisez le
modèle de l'appareil THOMSON origine ...

149 F 69 F 89 F simplifiéesimplifiée coque universelle coque sur mesure

Tous les accessoires NOKIA CONNECTING PEOPLE

pour téléphones portables GSM

Kit véhicule mains libres complet - Kit d'installation rapide - kit combiné - console de bureau mains libres console chargeur de bureau - batteries - étuis de protection - clip ceinture amovible, etc.

SBC HC710

sans fil FM pour TV régl. vol. - portée

100 m - mute

autonomie 15 h

magnétoscopes - accessoires -

mesure, etc. 200 pages

stéréo

990 F

RV2405-III avec tuner et modulateur synthétisés

met de recevoir Canal + sur plusieurs Tv. Une fré-ence prérèglée est disponible pour réseaux câblés 128 MHZ - Modulateur UHF au standard SECAM-Fitrage des harmoniques - Amplificateur en sortie réglable de - 5 dB à + 5 dB - Entrée vidéo et vidé auxiliaire (pour TV ou magnétoscope)



KUNIC

BLOCS OPTIQUE LASER

pour lecteur CD KSS150A = KSS210A 250 F KSS250B = KSS210B......250 F KSS240A

Autres modèles en stock ou sur commande, nous consulter.

Toute la gamme des casques PHILIPS sans fil

SBC 3930 casque stéréo sans fil régl. vol. portée 7 m 490 F SBC 3925 casque mono sans fil régl. vol. portée 7 m

> SBC 3945 casque stéréo sans fil -

régl. vol. - contrôle auto

de la transmission - mute

- portée 8 m 690 F

Gamme de casques

filaires également

disponible: N.C.

régl. vol. sur chaque oreille - portée 7 m 390 F 299 F



SBC 3955 stéréo casque sans fil rechargeable



double bandeau - mute portée 8 m

790 F



NOKIA

MX 1000 Console de montage vidéo et mixage sonore Cette console permet d'effectuer de véritables montages à par-Cette console permet o elecciuer de vertabales montages a par-tir d'enregistrements sur bandes vidéo, d'ajouter des fonds musicaux sonores ou des commentaires sur des montages vidéo, Vous pourrez réaliser des fondus image et son croissants ou décroissants. Correction des niveaux vidéo et son. Livrée complète avec : microphone, connectique, alimenta-tion. (dans la limite des stocks disponibles)

410° TTC



et transistors japonais et européens d'origine ou sur demande 20 franco

Régie de montage audio-vidéo
Cette régie permet de réaliser des copies
vidéo, par exemple d'un magnétoscope vers
un magnétophone avec compensation des
pertes par amplificateur intégré, en réalisant un
mixage audio du son d'origine, avec une
musique de fond (CD ou AUX) et des commentaires (microphone mono). La régie VSM-101 peut
être utilisée en table de mixage audio. Livrée complète avec : casque, microphone, connectique, alimentation.

(dans la limite des stocks disponibles

Réparations et SAV toutes marques TV et magnétoscopes. Nous consulter.



CATALOGUE GENERAL KN composants - outillages - pièces TV Remboursé pour 1000 F de commande sur demande 45° franco

> Veuillez me faire parvenir: votre catalogue général

☐ 45 F franco ☐ 20 F franco

Nom: Adresse:

ou votre tarif CI + transistors (chèque à l'ordre de KN Electronique) Ville:

FLECTRONIQUE

Liste des anciens numéros disponibles! 25 f le numéro + 5 F de port

(Cochez les cases désirées)

ELECTRONIQUE PRATIQUE Septembre 1995 n° 195

Au sommaine: Commutateur autoradio/CB -Radiocommande 4 canaux simultanés - Feux tricolores -Système de ventilation automatique - Alarme téléphonique anti-agression - Commande HF de ventilateur automobile - Wobulateur audiofréquence Compte-tours original - Commutateur 8 voies pour oscilloscopes - Mettez un microcontrôleur dans vos montages : ieu du labvrinthe - Les thermomètres Chauvin - L'oscilloscope Multimétrix X65 - Les mesures avec un oscilloscope.

ELECTRONIQUE PRATIQUE Octobre 1995 n° 196

Au sommaire : Mélangeur trichrome - Interrupteur marche-arrêt esclave - Répétiteur d'appels téléphoniques - Mettez un microcontrôleur dans vos montages : un chronomètre -Enregistrement de l'heure d'une alarme - Une touche - 20 dB pour téléviseurs ou chaînes HilFi - Analyseur de spectre audio fréquences - Dossier spécial mesures : pratique de la mesure - 56 : fréquence 10 MHz - sonde haute fréquence et signal tracer - signal tracer vidéo - 68 : sonde voltmetrique - source de tension de référence - testeur de tension - 74 : sonde logique - convertisseur RMS-CC - 79 : ampli différentiel - Fiche LM 311 - L'alimentation ELC AL942 -Les mesures avec un oscilloscope - Fiche TDA1524, etc.

ELECTRONIQUE PRATIQUE

Novembre 1995 n° 197

Au sommaire: Totalisateur pour VTT - Sonnette sans filMouchard téléphonique à 80C32 - Compte-tours pour circuit
automobile miniature: Testeur de port Centronics Interphone secteur à 2 canaux - Animation lumineuse pour
sapin de Noël - Carte domotique pilotée par PC Transmetteur téléphonique de messages - Télécommande à
codes tournants - Les nombres complexes - Logiciel
d'électronique DOC'ELO - Fiche : l'AD 633 - L'oscilloscopie.

ELECTRONIQUE PRATIQUE Décembre 1995 nº 198

Au sommaire: Convertisseur 24 V-12 V - Recherche sélective de personnes - Métronome digital - Orienteur d'antennes - Détecteur de flammes - Arbitre pour Quarto - Toise électronique - Dossier spécial PC : le microordinateur PC, commande de moteurs pas à pas, testeur d'EPROM 2764, horloge sur PC, arc-en-ciel, carte 24 sorties, testeur de ligne RS232, chenillard, carte analogique-digitale sur 8 bits, contrôleur de liaisons, contrôleur d'affichage LCD - L'oscilloscopie - Kit Velleman d'émission réception pour télécommande 2 canaux K6706 et K6707.

ELECTRONIQUE PRATIQUE

Janvier 1996 n° 199
Au sommaire : Boucle de courant RS232 Fréquencemètre basses fréquences - Commutateur
audio - Pédale de distorsion - Prises de courant ardiocommandées - Alarme pour bébé - Commande proportionnelle de moteurs - Jeu de lumière programmable - Dé digital - Anti-oubli pour clignotants -Lampe à éclat sous 12 V - Le circuit LM3914 National -Mettez un microcontrôleur dans vos montages : une centrale d'alarme à 80C32 - Comprendre le fonctionnement des Basic Stamp - Le circuit CD 4522 -L'oscilloscopie - L'oscilloscope SEFRAM ST-5702.

ELECTRONIQUE PRATIQUE Février 1996 n° 200

Au sommaire : Standard téléphonique musical - Télérupteur électronique - Extinction automatique de fer à souder -Commutateur microcontrôlé pour ports série - Adaptateur périodemètre - Gradateur à touches sensitives - Stand de tir laser - Ensemble domestique HF 4 voies - Testeur de polarotor - Une horloge didactique - Amplificateur mono 10 W à tubes - Convertisseur D/A avec le stamp -Oscilloscopie : les lignes de transmission - Enquête lecteurs - Fiches techniques : AD818 et LM335.

ELECTRONIQUE PRATIQUE Mars 1996 n° 201

Au sommaire : Un amplificateur 2 x 70 WRMS à TDA7294 - Détecteur de consommation électrique -Economiseur de lampes à incandescence - Débitmètre d'eau - Potentiomètre à commande digitale - Souricière «high tech» - Alarme antivol autonome - Une serrure à carte sans puce - Programmateur pour ST62xx - Servo-relais - Découvrir Internet - Traceur de caractéristiques de transistors - Le capacimètre-ohmmètre CR50 Wavetek - Electronique Pratique sur Internet - Fiche technique TEA2124 - Fiche technique LM339/393, etc.

ELECTRONIQUE PRATIQUE

Avril 1996 n° 202 Au sommaire : Modulateurs TV UHF canal 36 - Une gestion automatique d'éclairage - Convertisseurs parallèle série et série parallèle - Module de spécialisation de postes téléphoniques - Dossier électronique auto : Chargeur de batteries -Contrôleur de feux et de plafonnier - Radar de recul

- Radiocommande de porte de garage - Stroboscope de règlage moteur - Plafonnier à extinction progressive - Contrôle de température moteur - Localisateur de voiture - Avertisseur de recul - Varicap/Inductancemètrre - La conversion A/N et N/A, etc.

ELECTRONIQUE PRATIQUE Mai 1996 n° 203 Au sommaire : Un anti-pirate téléphonique : le

piratel - Décamètre électronique - Gradateur pour lampe halogène - Une serrure originale - Alarme pour bébé - Chronomètre à ST6225 - Minuterie à extinction complète - Dispositif anti-mangas - Un dipmètre 10-200 MHz - Alimentation tout terrain -Moniteur cardiaque - Le multimètre Altaï MX800 -Commande de moteur pas à pas - Terminal à Stamp 1 - Fiche technique LM360.

ELECTRONIQUE PRATIQUE Juin 1996 n° 204

Au sommaire: Transistormètre à 80C32 - Variateur aléatoire pour moteur - Carte d'interface série-parallèle - Casse-tête électronique - Transmetteur téléphonique - Affichage numérique de niveau pour citerne - Lampe de secours automatique Enregistreur de communications téléphoniques -Manostat pour compresseur - Générateur de fonctions - Compte-tours pour réglage fin de ralenti - Alimentation pour diode laser - Programmation facile du 68HC11 - Fiche technique LM 1881.

EN CADEAU: Pour l'achat de la série complète des 10 derniers numéros du magazine, Electronique Pratique vous offre une plaque de connexion 830 contacts au pas de 2.54 avec bus d'alimentation. Disponible au comptoir de vente ou par correspondance à : Electronique Pratique, 2 à 12, rue de Bellevue - 75940 Paris Cedex 19.

Consultez également sur Internet le sommaire détaillé des anciens numéros depuis janvier 1996 http://www.eprat.com

BOLLETIN DE COMMANDE
à retourner accompagné de votre règlement libellé à l'ordre de : Electronique Pratique, service abonnement, 2 à 12, rue de Bellevue. 75940 Paris Cedex 19.
□ Chèque bancaire □ CCP □ Mandat □ CB (à partir de 100 F)
Veuillez me faire parvenir les n° suivants x 30 F = F Nom
date d'expiration
date d expiration



SUPRATOR

Transfos toriques primaires 220 V (existent également en 1KVA et 2 KVA)

Sec	30 VA	50 VA	80 VA	120 VA	160 VA	220 VA	330 VA	470 VA	560 VA	680 VA	
2 x 10	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	227 F	282 F	365 F	384 F	449 F	
2 x 12	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	227 F	282 F	365 F	384 F	449 F	
2 x 15	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	227 F	282 F	365 F	384 F	449 F	
2 x 16	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	277 F	282 F	365 F	384 F	449 F	
2 x 22	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	227 F	282 F	365 F	384 F	449 F	
2 x 30	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	227 F	282 F	365 F	384 F	449 F	
2 x 35	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	227 F	282 F	365 F	384 F	449 F	
2 x 40	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	227 F	282 F	365 F	384 F	449 F	
2 x 50	149 F	159 F	169 F	178 F	198 F	227 F	282 F	365 F	384 F	449 F	



259

Machine à graver les plaques de Cl avec pompe et chauffage



Coffret Maxicraft perceuse



490 F Insoleuse 4 tubes



299 Multimètre X 1000 autoranging

Condensateurs SIC-SAFCO CO39

4700 μF 100 V 159 10000 μF 100 V 269F CD-ROM ST **DATA Disque**

219^F

Logiciels LAYO

Layo 1E 390F Layo double 750F Layo Quatro 1550F

NOS PROMOTIONS DE LABOS COMPLETS



Graveuse KF avec chauffage + insoleuse 4 tubes + un litre de perchlorure de fer + une plaque présensibilisée et un sachet de révélateur

599 FTTC



Graveuse KF avec chauffage + insoleuse 4 tubes + un litre de perchlorure de fer + une plaque présensibilisée + un sachet de révélateur + coffret perceuse Maxicraft RFP20601

Graveuse KF avec chauffage + insoleuse 4 tubes + un litre de perchlorure de fer + une plaque présensibilisée + un sachet de révélateur + multimètre Métrix X1000 F TTC 799

COMPOSANTS

0 F
0 F
0 F
0 F
0 F
0 F
0 F
0 F
0 F



1990 MX 55 OX 800 3990° 650 X 2011 1690° X 1000

1888

BI-WAVETEK Multimètre numérique testeur de compo-sants. Fonction test

logique. Plus de fonc-tions: V, Ω, A, capacité, fréquence, logique, transistors. Data hold (maintien de la mesure) 769

	67
WEE STV	2 22

HAMEG

	1 1111 000	
	HM 8001	1660
	HM 8030	1977
F	HM 8040	1670

Photos non contractuelles **ACER** composants



42, rue de Chabrol 75010 PARIS

Tél.: 47 70 28 31 - Fax: 42 46 86 29

BON DE COMMANDE MANDE
Veuillez me faire parvenir :
Nom :
Adresse:

Ci-joint règlement en chèque
Mandat (forfait de port 50 F) Tous nos prix sont donnés à titre indicatif.

melcix ose la différence

avec des 50000 points, TRMS



MX 55

Affichage 50000 points Bargraphe 34 segments TRMS Précision: 0,025% Bande passante :100 kHz VDC, VAC, IDC, IAC, Ω , continuité et test de diode, capacimètre, fréquencemètre dB

Prix promo 1990 FTTC

avec des MULTIMÈTRES 2000 points



X2010

2000 points Mesure relative automatique Deux bornes ďentrée VAC, VDC, Ω, Mémoire Protection 600Veff

Prix promo 550 FTTC



X1000

Affichage 2000 points Auto-ranging automatique VAC, VDC, IAC, IDC, Ω Test de continuité sonore Test de diode

360 FTTC Prix promo

X2093

Affichage 2000 points Auto-ranging automatique VAC, VDC, IAC, IDC, Ω Test de continuité sonore Test de diode Fréquencemètre - Capacimètre Test transitor HFE

Prix promo

799 FTTC



OX520S

Oscilloscope analogique double trace Bande passante: 20MHz.

Sensibilité: 5 mV à 5 V / div. (expansion verticale x5)

Vitesse de balayage: 0,2 ms / div. à 0,2 s / div. (expansion x10) Modes de fonctionnement : CH1, CH2, CHOP, ALT ADD, XY.

Modes de déclenchement : TRIG, AUTO, TV.

Tension max. d'entrée : 400 Vcc Conforme à la norme CEI 1010, Cat. II.

rix de lancement ivré avec sondes)

avec des

analogiques

3490 FTTC

X65

Oscilloscope analogique Bande passante: 10MHz Amplificateur vertical 1 voie Sensibilité: 10mV à 5V/div. (ség. 1-2-5) Couplage AC, DC, masse Modes Y, XY

Impédance d'entrée: 1MΩ

Conforme à la norme CEI 1010-1

Prix promo 1690 FTTC



METRIX s.A.

Chemin de la Croix Rouge BP 2030 - 74010 Annecy Cedex
Tél. 50 33 62 62 / Fax. 50 33 62 00

Partenaires Distributeurs : ACER Composants - 42, rue de Chabrol - 75010 Paris Tél. 47 70 28 31 - Fax 42 46 86 29

LCR Electronics - 88, quai Pierre Seize - 69005 Lyon Tél. 78 39 69 69 - Fax 78 30 54 83